

LA
Passion de Jésus

TRILOGIE DRAMATIQUE

PAR F.-R. BREUDEUR



PREMIÈRE PARTIE



JUDAS

Mystère en cinq Actes, en vers
Avec traduction bretonne en regard



BREST

Imprimerie du Courrier du Finistère

1906

10683

53 D

LA

Passion de Jésus

TRILOGIE DRAMATIQUE

PAR F.-R. BREUDEUR

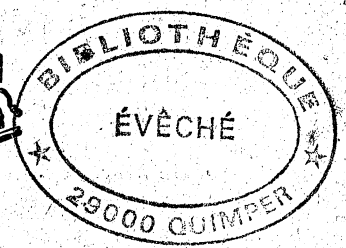


PREMIÈRE PARTIE



JUDAS

Mystère en cinq Actes, en vers
Avec traduction bretonne en regard



BREST

Imprimerie du Courrier du Finistère
1906

891
682
BRE

La Passion de Jésus

1. — JUDAS

PERSONNAGES :

Jésus.
 Les XII Apôtres.
 Caïphe, *grand-prêtre*.
 Anne, id.
 Jacob,
 Gamaliel,
 Joseph d'Armathie,
 Dathan,
 Lazare, *ami de Jésus*.
 Nathanaël,
 Ismaël,
 Melchi,
 Siméon,
 Benjamin, *fiis de Nathanaël*.
 Un serviteur.
 Pharisiens, Sadducéens.
 Soldats, paysans.

} *Membres du Sanhédrin.*

} *Juifs.*



Pasion Jezuz

DISKLERIET DA GENTA GANT PAOTRED SANT-ARZEL

1. — JUDAZ

C'HOARIERIEN :

Jezuz.....	Yvon LANNUZEL.
Judaz	Job ROUDAUT.
S. Per	Albert VENNEGUÉS.
S. Ian	Adolf BLÉAS.
S. Jakez.....	Job MAGUEUR.
S. Thomas.....	Teofil QUÈRE.
S. Filip.....	Laurans PASKAL.
An Ebestel all.	
Kaifaz, <i>beleh braz</i>	Per COLIN.
Ann, <i>beleh braz</i>	Louis CALVARIN.
Jakob, <i>barner</i>	Fransez JAKOB.
Gamaliel, —	Yvon COLIN.
Jozef Arimati, —	Hervé LANNUZEL.
Dathan, —	Alfons BLEUNVEN.
Lazar, <i>mignoun Jezuz</i>	Ian VENNEGUES.
Ismael, <i>iuzeo</i>	Per LANNUZEL.
Simeon, —	Felix THOMAS.
Melki, —	Felix LE GALL.
Nathanael, —	Fransez JAOUEN.
Benjamin, <i>map Nathanael</i>	Charlez PICHON.
Eur zervicher	Job PELLETEUR.
Daou zoudard	J.-M. AN NOURS.
	Fransez KRENN.
Eur micherour	J.-M. FLOC'H.
Beleien, barnerien, soudarded, tremenidi.	

ACTE I

PRESENTIMENTS

Au lever du rideau, les apôtres sortent de chez Lazare. Jésus paraît. Lazare, Gamaliel, Joseph d'Arimathie le suivent.

C'est le soir. A l'horizon, le soleil couchant rouge.

Près de la maison, un palmier.



KENTA ARVEST

ANKEN LAZAR

An ebestel a zo ' vont huit euz ti Lazar.

Jezuz a gomz ouz hen-ma, Gamaliel ha Jozef Arimati var ho lerc'h.

An eol ruz-tan a ia da guzat.

E kichen an ti, eur vezen-balmez.



LA PASSION DE JÉSUS

Mystère en trois Parties

PREMIÈRE PARTIE

JUDAS LE TRAITRE

En cinq Actes

PREMIER ACTE

SCÈNE I

JÉSUS, LAZARE, JOSEPH, GAMALIEL,
LES APOTRES

LAZARE, s'agenouillant devant Jésus
Maître, bénissez-moi.

JÉSUS

Je te bénis, Lazare,
Prie encore, toujours : mon heure se prépare,
Et je vais accomplir la volonté du Ciel.
Adieu, Lazare, adieu Joseph, Gamaliel !

Un geste d'adieu et la petite troupe s'en va !
Gamaliel et Joseph restent avec Lazare.

PASION JEZUZ

Mister e teir Loden

KENTA LODEN

JUDAZ AN TREITOUR

E pemp Arvest

KENTA ARVEST

KENTA DIVIZ

JEZUZ, LAZAR, GAMALIEL, JOZEF,
AN EBESTEL

LAZAR, o taoulina dirag Jezuz
Ho pennoz d'in, va Mestr !

JEZUZ

Lazar, benniget out ;
Mes ped, ped ep ean : va heur zo oc'h erruout.
D'ober menoz va Zad ez an. Kenavo deoc'h,
Lazar... ha c'hui, Jozef, Gamaliel !

D'an Ebestel :

Deomp larkoc'h.
Kimiada reont, ha Jezuz kuit gant an Ebestel.

SCÈNE II

LAZARE, GAMALIEL, JOSEPH

LAZARE, *songeur, regardant Jésus partir vers Jérusalem*

Comme le soir est pur et comme l'heure est douce !

JOSEPH, *admirant le paysage splendide*

Oui, le soleil couchant jette sur chaque pousse,
Sur chaque bourgeon frêle éclos de ce matin,
Des reflets flamboyants de soie et de satin,
Et c'est une paix lente et candide qui plane...

Montrant le palmier.

Reposons-nous sous ce palmier qui se pavane
Au souffle caressant de la brise, et causons.

Ils vont s'asseoir sous le palmier.

J'ai le culte des fiers et vastes horizons,
Et j'aime la splendeur des soirs. L'âme s'apaise,
Avec la nuit qui vient ; le cœur palpite à l'aise
Quand il est entouré de calme et de repos.
On se sent indulgent, plus jeune, plus dispos,
Et le front se remplit de clartés inconnues.
On oublie un instant le tumulte des rues,
Les cris de la journée et les soucis méchants ;
Et l'on fait, éclairé par les soleils couchants,
Des projets merveilleux et des rêves splendides !

GAMALIEL

Les projets merveilleux ne vont plus à mes rides ;
Mais j'aime aussi, le soir, à songer : c'est alors,
Dans cet apaisement de l'esprit et du corps,
Qu'on peut mieux soupçonner les vérités suprêmes ;
On résout aisément les plus graves problèmes.

EIL DIVIZ

LAZAR, GAMALIEL, JOZEPH

LAZAR, *ankeniet en eur zellet ouz Jezuz o trei varzu Jeruzalem*

Na kaer an abardaez ! nag an heur a zo dous !

JOZEF, *o velet ar vro ken kaer*

En eur vont da guzat, an eol a skuill didrous,
Var ar brons a zigor tano e beg ar skour,
Sked he flammou ruz tan a varv varno ken flour.
Hag eur peoc'h goestad, leun, sioul en em asten.

O tiskuez ar vezen balmez.

Eanomp e goasked ar vezen hag a gren
Dindan an ezennik ; azezomp da ziviz.

Azeza reont.

Me a gar an dremvel 'ro d'al lagad frankiz,
Me a gar ar c'huz-eol skeduz : an ene keaz
Diouz an noz a deu sioul ; ar galoun a drid eaz
Pa vez beuzet er peoc'h, er repoz dudiuz.
Eur iaouankiz nevez, nerzuz, trugarezuz,
Enhi a verv. Eur sked a c'hournij var an tal.
Dizonjal reer eun tam an dud o kaketal,
An ankeniou digar, ar bed gant he imor,
Pa deu tenvalijen da zispak euz ar mor,
'Tivoan an uvreou ar souezusa neuze !

GAMALIEL

Tal roufennet n'oar mui an uvreou kaer-ze !
Me a gar goulskoude 'n em zonjal dioc'h an noz.
Neuze, pa emeur korf hag ene e repoz,
Ar spered, nijet d'an huella guirioneziou,
A ziskoulm difazi he vrasa arvariou.

Dans ce recueillement le front s'incline un peu
Et l'âme peut alors s'élever jusqu'à Dieu.

JOSEPH

Et vous, Lazare, à quoi songez-vous ?

LAZARE, *douloureusement*

Ah ! je songe,

— Et ce rêve, Joseph, depuis longtemps me ronge —
A ce divin soleil qui fuit sur les chemins
Et vers qui cependant si peu tendent les mains.

D'un ton de doux reproche.

Vous aimez la beauté, poète et philosophe,
Et vous êtes heureux quand les vers d'une strophe
Ont bercé votre rêve et traduit votre espoir.
Vous rêvez, vous cherchez, vous ne voulez pas voir
Que la beauté suprême est toute dans cet homme
Dont la divinité fait déjà trembler Rome.
Ah ! Joseph, vous aimez le spectacle imposant
Du soleil qui s'éteint, là-bas, en arrosant
Les plateaux de Garib de scintillements roses.
Et vous, Gamaliel, vous recherchez les causes,
Vous scrutez l'horizon ardent pour découvrir
Des vérités dans ce soleil qui va mourir !
La grande vérité n'est pas là, mais, sans doute,
Auprès de ce Jésus qui s'en va sur la route
En répandant des mots de pardon et d'amour.
Oui, je songe à Jésus, je vois qu'on reste sourd
A ses appels ; sa voix se perd dans le tumulte
Des haines qu'on attise autour de lui. L'insulte,
Les opprobres, souvent les malédictions,
Accueillent ce Messie : et tant de passions,
Avec art contre lui lentement soulevées,
Font à peine frémir les âmes élevées !

Dre 'r sonjou-ze ar pen a zoubl eun tam izel
Hag an ene beteg Doue a c'hel sevel !

JOZEF

Ha c'hui, petra zonjit, Lazar ?

LAZAR, *ankeniet*

Ah ! me zonj, me

— Ha pell zo oun krignet, Jozef, gant va uvre —
Me zonj en Eol divin a gerz dre hon hentchou
Ha ne stag ket an dud — nemet ral — d'he roudou.

Gant eur gourdroutik dezho :

C'hui a gar ar gened, — ha c'hui, ar virionez.
Ho kaloun oc'h uvreal a drid gant levenez,
Luskellet gant eur zon a gan oc'h esperans.
Klask a rit hag uvreal : siouaz, a vetepans
Ne velit ket e chom an oll gened kaera
En den, en Doue ze, a ra da Rom krena !
Ah ! Jozef, c'hui a gar an eol en noz pa guz
O skuill gant majeste eur maread bannou ruz
Hag orjelluz, pell-pell, var gomepezen Garib.
Ha c'hui, Gamaliel, c'hui 'n em laka da ziskib
D'an eol, vit kaout enn-an pen-abek ar bedou,
D'an oab kelc'het, evit deski guirioneziou :
Ar Virionez guirion ne ma ket heno ; mes
Difazi gant Jezuz a implij he vuez
O prezeg d'an oll dud karet ha pardouni !
Va zonj zo e Jezuz. Me glev ar gasouni
O sourral var he dro, o voug he gomsou...
An dud 'n em ra bouzar, — ha gant dismegansou,
Gant troiou fall, ... gant malloziou zoken !... an dud
A zigemer Jezuz ho Mesias ; ken iud,
Ken flourik e saver an ioulou eneptan
Ma jom an dud guizek dinec'h, ep ober van !

GAMALIEL

Soyez moins affligé ! nous sommes ses amis ;
Et pour sauver Jésus nous serons tous unis,
Si jamais on osait lui porter quelque atteinte.
Je ne partage pas cette fois votre crainte.

JOSEPH

Lazare, votre cœur à tort s'est alarmé.
Jésus est désormais vainqueur : il est aimé
Du peuple, dont il sait apaiser les souffrances.
Il saura défier les pièges et les lances.
Ne sommes-nous pas là tous deux pour l'avertir
Si des dangers nouveaux survenaient ? L'avenir
M'apparaît sous un jour moins sombre, je l'avoue.

LAZARE

C'est que votre amitié, Joseph, dont je vous loue,
S'illusionne encore hélas ! sur les projets
Des ennemis puissants de Jésus... Je l'admets,
Votre présence au sein du conseil est heureuse.
Lorsque une intrigue louche en cachette se creuse,
Lorsque Dathan, Jacob, Caïphe et leurs suppôts,
Croyant tenir leur proie, ourdissent des complots
Pour arrêter Jésus par force ou par surprise,
C'est grâce à vos avis que l'intrigue se brise.
Gamaliel et vous, Joseph, vous avez pu
Cent fois depuis trois ans assurer son salut.
Vous l'avez averti, soutenu. Vos courages
Ont épargné cent fois au Maître les outrages.
Grâce à vous les complots tournaient heureusement,
Et je m'étonne encore qu'après ce dévouement
Vous soyez ses amis sans être ses disciples...

GAMALIEL

Ah ! ses amis, nombreux aujourd'hui, seront triples

GAMALIEL

Ra zouplao ho poan : ni zo he vignounet
Ha vit e zavetei vijemp oll unanet
Ma kredfet ouz Jezuz klask affer. Mes evit
Brema ne grenan ket, Lazar, evel ma rit.

JOZEF

E guirionez, mignoun, n'euz ket leac'h da spounta.
Iviziken Jezuz a zo treac'h : guelit ta,
Karet eo gant ar bobl zo bet frealzet gantan ;
Klezeier nag ardou ne harzint ket outan.
Daoust n'emaomp ket hon daou d'en alia aketuz
Ma velfemp an amzer o voasad 'vit Jezuz ?
An amzer da zont vo kaeroc'h eget n'e rit.

LAZAR

Fazia a rit, Jozef. O veza ma karit
Kalz ar Mestr — ha mad eo ! — ne velit ket penaoz
Ar pennou braz a dro enepdan ho mennoz.
Na mad e deomp o kaout el Lez-Varn ! M'en anzañ :
Bep tro ma vez, e kuz, goal fardet eun taol brao,
Pa zav Dathan, Jakob, Kaïfaz, ho zud euzuz,
O kaout dezo ema ho c'hraban var Jezuz,
O klask pe ardou pe nerz a vo ar guella
D'e baka, oc'h ali a deu d'o zouella.
Kant guech en tri bloaz-ma Jezuz dare da goll,
Ganeoc'h, — ken eveziant — a oue salvet bep taol :
En aliet oc'h euz, kennerzet he galoun,
Beillet varnan abell, en difennet dizaoun...
Oh ia ! panefe c'hui kant guech 'vije maro !
Ha gant kement a rit, aotrounez, eur souez eo
E vec'h he vignouned, mes nan he ziskibien...

GAMALIEL

Kalz mignouned en euz : tefoc'h vo ar vanden

Quand on connaîtra mieux sa doctrine. Je veux,
 Pour vous rendre l'espoir, vous faire nos aveux.
 Non, nous ne sommes pas ses disciples encore,
 Mais au fond de mon cœur, Lazare, je l'honore,
 Comme le vrai Messie et l'envoyé de Dieu.
 Ne cherchez pas pourquoi nous attendions un peu
 Pour déclarer enfin nos sentiments intimes.
 Nous avons admiré ses miracles sublimes,
 Ils n'ont pas éclaté devant nos yeux en vain,
 Et nous croyons qu'ils sont marqués du sceau divin.
 Mais pourquoi révéler un secret inutile ?
 Ne valait-il pas mieux conserver dans la ville
 L'influence accordée aux membres du conseil ?
 Nous pouvons mieux ainsi, je crois, donner l'éveil,
 Si des projets nouveaux se méditent dans l'ombre...
 Et justement, j'ai vu Dathan, il était sombre,
 Jamais je n'avais vu tant de haine en ses yeux.
 Certes, j'ai soupçonné des desseins odieux.
 Il déteste Jésus, car il ne peut admettre
 Qu'on le délaisse, lui, pour acclamer le Maître.
 Son orgueil s'épouvante et s'accommode mal
 De tout ce qui n'est pas hypocrite et vénal.
 Mais j'ai vu tant de fois sa colère être vaine,
 Et j'ai mis si souvent en déroute sa haine,
 Que j'en ai le dédain et je ne le crains plus :
 De ce côté je suis tranquille pour Jésus.

LAZARE

Ah ! je voudrais avoir autant de confiance !
 Mais Jacob, mais Caïphe, Anne, dont la vengeance
 Cherche une occasion propice pour frapper,
 N'ont-ils pas accusé le Maître d'usurper
 Un pouvoir dont ils sont si jaloux ? Le Grand-Prêtre
 N'a-t-il pas déclaré que Jésus voulait être

Pa vo ar sperejou digor mad d'e anaout.
 Va zelaouit, evit miret da zifiziout.
 Nan, n'omp ket evit c'hoaz diskibien da Jezuz ;
 Mes, e strad hor c'haloun, dezan ni zo doujuz
 Evel d'ar Mesiaz, ha da gannad Doue.
 Arabad eo deoc'h klask perag ni a zalee
 Da ziskleria a vel d'an oll hor guir zonzou.
 Hor c'haloun a dride gant he oll vurzudou ;
 Oc'h o gueleit, ar feiz a zivoane ennomp,
 Ha dre c'halloud Doue int bet great, a gredomp.
 Mes prezeg hor c'hreden vije bet didalvez :
 Tevel a ioa furoc'h, rag dreze kear abez
 On respetaz ato evel Barnerien Braz.
 Easoc'h aze, me gred, — ma teufet da glask c'hoaz
 Tapa krog e Jezuz, — e c'helfemp kas kelou.
 Bremaik e meuz gueleit Dathan, du he zellou,
 He gasouni anat goasoc'h eget biskoas :
 Ep mar en-nez en euz eun dro iud da bourchas !
 Kasaat a ra Jezuz : an dud a veul Jezuz
 Hag a zizonj Dathan, — dizonj meurbet mezuz !
 Dallet gant he orgouill, sod gant he voarizi,
 Spountet eo gant kement zo leal ha difazi.
 Mes en a gounnaraz meur a vech : — en aner —
 Rag va breac'h a vire outan da beurober.
 Ne grenan mui razhan, disprij a ran zoken :
 Ne glasko mui diskar Jezuz iviziken.

LAZAR

O ! na me garfe kaout eun hevelep fizianz !
 Mes Jakob, mes Kaïfaz, hag Ann, hag ho venjanz !
 Gedal a reont an dro da skei gant ar Profet,
 Lorc'huz evel ma 'z int, daoust n'en tamallont ket
 Da zisprij ho galloud ? Daoust hag ar belek braz
 Ne lavar ket d'an oll hor mignoun a glaskaz

Le premier dans la ville, ayant Hérode, avant
Le gouverneur Pilate ? Ah ! c'est un jeu sayant
Qu'ils ont fait pour le perdre aux yeux du Romain même !
« Jésus », lui disent-ils « voudrait le diadème,
» A la place d'Hérode il voudrait être Roi,
» Il serait l'ennemi de Rome et de sa loi ! »
Ils savent, chaque jour outrant leur œuvre abjecte,
Qu'en accusant Jésus ils défendent leur secte.
Vous, Joseph, qui voyez Pilate de plus près,
Vous savez mieux que nous à quels efforts sont prêts
Ces flatteurs avilis d'un pouvoir qu'ils maudissent :
Qu'importent les moyens pourvu qu'ils réussissent ?

JOSEPH

Oui, je sais qu'ils voudraient en finir avec lui.
Même, dans le Conseil qui se tient cette nuit,
Et pour lequel Caïphe en secret nous convoque,
Ils doivent, je le sais, rechercher quelle époque
Est la plus favorable à leurs projets haineux.
Les vertus de Jésus n'agissent pas sur eux :
Je le sais, mais songez qu'ils sont forcés d'attendre
La fin du Temps Pascal, Lazare, pour le prendre.
C'est la loi qui l'ordonne ; oseront-ils jamais
Transgresser ce précepte auguste ?...

LAZARE

Je ne sais,
Car je redoute tout de leur fiévreuse audace.

GAMALIEL

Mais le peuple aussitôt se lèverait en masse !
Il viendrait à Jésus, il ne permettrait pas...

LAZARE, *l'interrompant*

Le peuple ! Et que peut-il contre tant de soldats !

Nem lakad ar c'henta e kear, araok Pilat,
Hag araok Herodez ? Int' a oar labourat
A diz da goll Jezuz dirag Rom hor mestrez !
— « Klask' a ra, emezo, kurunen Herodez ;
Devet eo gant he c'hoant da zavel da roue,
Hag enep galloud Rom kerkent en a stourmfe ! »
En eur damall Jezuz, en em zifen a reont :
Setu perag, mignoun, goasoc'h bemdez ez eont.
Mes, Jozef, c'hui a vev tost ouz ar gouarner,
C'hui a oar mad petra vije prest da ober
An dud 'gren dirak Rom, a villigont e kuz :
Kement tro gam zo mad, gant ma vo talvouduz !

JOZEF

Ia, me oar e karjent vije peurc'hreat gantan.
Galvet omp d'ar c'honseil evit an nozvez-man
Gant Kaifaz, hag e kuz ; er c'honseil, me oar mad,
E klaskint pe amzer a vije deread
Vit kountanti erfin ho c'hasouni garo.
Ia, santelez Jezuz n'e ra netra dezo,
Evel eun torfetour e karjent e laza :
Mes epad amzer Fask n'hellont ket e baka :
Al lezen en difen. Daoust e kredfent morse
Mont enep Moïzez ar Profet ?

LAZAR

Marteze !
Petra c'hello herzel ouz hevelep kounnar ?

GAMALIEL

Mes ar bobl oll, kerkent, a zavfe d'o diskar !
Dont ' rafe da zifen Jezuz, n'o lezfe ket...

LAZAR, *o trouc'ha varnan*

Petra rafe ar bobl enep ar zoudardet ?

Que pourrait sa colère en face des épées ?
Et puis les foules sont si méchamment trompées !
Puis, êtes-vous bien sûrs que le peuple saura
Quand frappera le coup ? Qui donc l'avertira
Que le moment suprême est venu, qu'on épie,
Qu'on arrête, qu'on veut mettre à mort le Messie ?

JOSEPH

Lazare, oubliez-vous que nous aimons Jésus ?
Si le danger paraît nous n'hésiterons plus.
Et quand sera venu le moment de combattre,
Même si nous devons lutter un contre quatre,
Nous irions au combat sans crainte, en vérité,
Et nous saurions mourir avec sérénité.

LAZARE

Ah ! votre dévouement à tous deux me console.
J'éprouve en écoutant votre ardente parole
Une douceur suave, et ma crainte se fond ;
Mais je sens pour Jésus un amour si profond
Et j'ai tant de douleur quand il souffre et qu'il pleure,
Que je vois des dangers même dans ma demeure.
Je redoute parfois qu'un ennemi, sans bruit,
Ne se dresse soudain dans un coin assombri
Et ne porte à Jésus un coup lâche et funeste !

GAMALIEL

Priez et confiez-vous à nous pour le reste.
Nous irons au Conseil cette nuit ; nous saurons
Ce que Dathan projette, et nous triompherons,
Avec l'aide de Dieu, de tant de perfidie.

JOSEPH

D'ailleurs, si vous craignez, Lazare, pour sa vie,

Petra dal he imor dirak klezeier noaz ?
Hag aliez ar bobl a zò tromplet ker goas !
Oc'hpenn : daoust hag e vo embannet heur an taol ?
Piou lavaro d'an dud e rankont sevel oll
Abalamour m'eo deut ar mare diveza,
Ma 'z eo kraouiet Jezuz, ma klasker e laza ?

JOZEF

Ha dizonjal a rit e karomp Jezuz, ni ?
Ma velomp an danger, nan, ne varc'hatimp mui ;
Ha pa vezo poent skei, neuze, me en lavar
— Ha ma rankfemp-ni stourm unan enep pevar —
Ez afemp d'an emgann dispount, e guirionez,
Hag e ouezfemp mervel gant peoc'h ha levenez !

LAZAR

Ho karantez nerzuz a gonfort va c'halon.
Pa glevan ho komsou, me zant o tont ennon
Eun dudi dous meurbet, a gas kuit va enkreiz.
Mes va joa ouz Jezuz zo kement var evez,
Ez an ken trist p'ema o vouela gant he boan
Ma velan danjeriou, beteg em zi, 'vitan.
Me meuz aoun na vije unan o 'n em zastum
En eur c'hogn du benag, ha na zavfe trum trum
Evit skei gant Jezuz eun taol iud ha marvel !

GAMALIEL

Pedit ; goude, o ped fizianz ennomp ! Evel
Ma vezimp er c'honseil fenoz, ni ouezo mad
Pe zonz en euz Dathan, hag e trec'himp m'oar vad
— Gant sikour graz Doue — he oll fallagriez !

JOZEF

Erfin, Lazar, m'o peuz aoun evit-he vuez,

Avertissez les Douze ; armez-les s'il le faut
Et qu'ils soient tous chez vous pour soutenir l'assaut.

LAZARE

Hélas ! Joseph, j'ai peur, peur même des Apôtres !

JOSEPH

Comment ?

GAMALIEL

Douteriez-vous qu'ils ne soient tous des nôtres ?

LAZARE

Je vous l'ai dit : j'ai peur de tout, même de moi.
Je sens qu'ils n'ont pas tous en lui la même foi.

GAMALIEL

Sans doute !... Certes, Jean, le fils de Zébédée,
Montre une foi de jour en jour plus décidée ;
Pierre avec son ardeur violente paraît
Un partisan fidèle entre tous, oui, c'est vrai.
Mais il faut mesurer le courage à chaque homme
Et vous ne pouvez pas chercher la même somme
De foi, de dévouement dans tant de cœurs amis.
Or, tous ne sont-ils pas confiants et soumis ?
N'ont-ils pas pour Jésus beaucoup de gratitude ?
Leur esprit est souvent puéril, l'âme est rude ;
Tous ne comprennent pas les préceptes divins,
Lazare, comme vous. Je sais qu'ils sont enclins
A rêver d'un bonheur parfait sur cette terre.
Ils pensent qu'ils pourront jouir, dans une autre ère,
Des beautés dont Jésus les entretient parfois.
Ils espèrent le voir, un jour, au rang des Rois...
Oubliant qu'il parlait d'un royaume céleste !
Mais, si leur esprit erre, au moins l'amitié reste.

Kemennit an Daouzek, galvit-o en ho ti,
Hag ouz ar zoudardet o lakit d'enebi !

LAZAR

Ha ! me meus aoun... zoken, aoun... rag an Ebestel !

JOZEF

Penaos !

GAMALIEL

Hag e kav deoc'h ne d'int ket oll fidel ?

LAZAR

Eurvech c'hoaz, me meuz aoun -- aoun razon-mezoken.
N'o deuz ket oll ar memes feiz en he lezen !

GAMALIEL

Guir eo. Evelse Ian, daoust ha d'he iaouankiz,
En em stag ouz he Vestr startoc'h a zeiz da zeiz ;
Ha Per, gant he galoun a verv, eun tam garo,
Vo fidel dreist an oll ha beteg ar maro.
Mes ar memes kaloun ne zri ket en oll dud
Ha n'hellit ket gortoz e vije (o burzud !)
Ar memes nerz e peb unan euz ar vagad.
Mad, ha n'o deuz ket oll fizianz ha doujanz mad ?
Daoust e kenver ho Mestr ne d'int ket anaoudek ?
Ho spered avechou zo pout, ho ger dichek ;
Ne gomprenont ket oll lezen an Den-Doue ;
Me oar kerkoulz ha c'hui, an Ebestel a oue
Mad da glask eurusted parfet var an douar.
P'edo Jezuz o prometti dezho ar c'hloar,
Kredi a reant e c'haont dizale er bed-ma !
Var ho meno, Jezuz a vo roue ama...
Ne zavont ket ho sonj da rouantelez an Env :
Mes re ver a spered, ho c'harantez zo krenv.

Au moment du danger ils seront près de lui ;
Comme il fut leur sauveur ils seront son appui.
Croyez-vous qu'ils pourraient délaisser un tel maître ?
Frappé d'une inquiétude subite.

Pensez-vous qu'un des douze, enfin, devienne un
[traître ?

JOSEPH

Dites, Lazare ?... Quoi ! vous ne répondez pas ?
Auriez-vous des soupçons sur l'un d'eux ?

LAZARE, à mi-voix

Sur Judas !

GAMALIEL

Judas ?

JOSEPH

Celui qu'on nomme ici l'Iskariote ?

GAMALIEL

Celui qui fut sauvé par Jésus et qu'on note
Pour sa sagacité, pour le soin diligent
Qu'il prend de leurs achats ?...

LAZARE, d'une voix triste

Il aime trop l'argent.

Il fait fructifier sans honte leur pécule :
Et j'ai peur, mes amis, d'un homme qui spéculé.

GAMALIEL

Et c'est pour ce motif que vous le soupçonnez ?
Lazare, cette fois nous sommes étonnés...
Que cette passion de Judas vous afflige,
Je le conçois : Jésus de ses fervents exige
L'abandon de tout bien et veut la pauvreté ;
Il veut que l'on soit pauvre avec humilité.
Mais peut-on pratiquer une vertu si haute
D'un seul coup, sans retours ? et croyez-vous qu'on ôte

En em zastum a raint tost dezan, en danjer ;
Int-i vo he skoazel, vel m'eo-en ho Salver.
Ne zilezint morse, nan, ho madoberour !

Enkrezet soudan.

Hag e kav deoc'h 'vije, en Daouzek... eun treitour ?

JOZEF

Lazar, livirit ta !... Respount ebet ?... Siouaz !
Ha diskredi a rit var unan ?

LAZAR, izel

Var Judaz.

GAMALIEL

Judaz ?

JOZEF

An Iskariot, vel ma lavar an dud ?

GAMALIEL

Bet pareet gant Jezuz guechall, hag en euz brud
Da veza eur spered lem hag a oar gouarn
Ar profou a reseo ?

LAZAR, tenval he ben.

Re gam eo he zaouarn,
Re yad e oar an tu da greski he zanzev :
Me meuz aoun rag an den stag d'an arc'hant, divez.

GAMALIEL

Ha dre an abek-ze e tiskredit varnan ?
Lazar, sebezet omp ganeoc'hui en dro-man...
Tech an Iskariot zo fall ha glac'haruz, ia.
Distaga ar galoun euz madou ar bed-ma,
Karet ar baourentez ep klask en em zével :
Setu petra lavar Jezuz d'an Ebestel.
Mes piou a c'hell, aotrou, beza ker zantel-ze
En eun taol, ep dizro ? Ha c'hui gred, marteze,

De son cœur brusquement les germes du désir ?
Il faut de longs efforts, je crois, pour réussir.
Judas aime l'argent : oui, c'est une faiblesse.
Il fait fructifier les sommes qu'on lui laisse :
Je l'accorde, il a tort puisqu'au maître il déplaît.
Mais, est-ce là, Lazare, un dangereux forfait,
Et faut-il déclarer son amitié détruite ?

LAZARE

Sa passion est forte, amis ; j'en crains la suite.
J'ai peur de cet amour de Judas pour le gain...
Longtemps la passion se contient ; mais soudain,
Débordant furieuse et rude hors de l'âme,
Brûlant tout ce qui touche à sa maudite flamme,
Dans un effort coupable et honteux, mais puissant,
Elle éclate au milieu de la boue et du sang.

JOSEPH

Sans doute. Mais Judas — sans être sans reproche —
Du crime dont on parle ici serait-il proche ?
Je n'ai rien remarqué d'étrange en son aspect :
Je l'ai vu pour Jésus toujours plein de respect.
Auriez-vous cependant pu noter quelque indice,
Et de nos ennemis serait-il le complice ?

LAZARE

Ecoutez : je voudrais chasser de mon esprit
Les doutes où le nom de Judas est écrit.
Je voudrais me tromper, savoir que je m'abuse,
Ne voir dans son respect ni fausseté, ni ruse,
Et croire, enfin, que c'est par amour qu'il agit.
Mais, malgré moi, le doute implacable surgit...
Ah ! quels doux souvenirs, cependant, se rassemblent,
En ce moment si triste, amis, où nos cœurs tremblent !

An den a lammo trum griziou he dechou fall ?
Siouaz, eul labour eo hag a bad hir, e leal !
Judaz gar an arc'hant ; eur mank eo, m'en anzañ.
Gant kef an Ebestel e sav eur profit brao ;
Ne ra ket mad, peguir e tisplij da Jezuz.
Mes, Lazar, hag en ra eun torfed danjeruz ?
Daoust hag e vo ganeomp he garantez nac'het ?

LAZAR

Techet evel ma 'z eo, petra ne rafe ket ?
Kement e kar dastum ha dastum, ma meuz aoun...
Pell amzer eun ioul fall jom kousket er galoun ;
Mes eun deiz e tihun, e lam er meaz dillo,
He dan-ifern a zev tud ha traoù tro var dro,
Hag an den, torfetour mezek mes gallouduz,
En em ruill dre ar pri ha dre ar goad, euruz !

JOZEF

Ne lavaran ket. Mes, ma n'eo ket direbech,
Judaz hag en iafe ken lark-ze gant he dech ?
Hed ar vech m'er guêlaz henvel ouz ar re all,
O senti ouz Jezuz gant respet ha gant mall.
Mes c'huï, livirit deomp m'o pefe eur rouden
Da ziskuez eo a du gant hon enebourien ?

LAZAR

Selaouit. Me garfe kas kuit euz va spered
An drouk-zonj e meuz var Judaz, ha va diskred.
Me garfe fazia, gouzout e fazian,
Guelet sklear n'euz ardou na tromplerez ennan,
Kredi e ra Judaz peb tra dre garantez :
Ha kaer e meuz, bepred sav eun arvar nevez...
Ha ! goulskoude, ne ket ? en heur-ma ken doaniuz
Perak 'teu em c'haloun sonjou ken dudiuz ?

J'aime à me rappeler les bontés de Jésus.
 Il avait rencontré Judas, je ne sais plus
 Sur quel chemin, — inerte, abandonné, si pâle
 Qu'on croyait qu'il allait râler son dernier râle.
 Jésus le releva, le guérit d'un seul mot,
 Et le blessé devint un apôtre bientôt...
 Et Judas était bon, Jésus l'aimait. Sans cesse
 Il donnait à Judas des preuves de tendresse.
 Sa voix, pour lui parler, avait des tons si doux
 Que les autres, parfois, en murmuraient jaloux !
 Jésus lui confia la bourse de la troupe.
 Il devint l'économe ainsi du petit groupe,
 Et je dois avouer qu'il sut pendant longtemps
 Assurer les achats des douze pauvres gens
 Avec le soin prudent d'un économe honnête.
 Mais de l'argent bientôt l'influence secrète
 Dévoila les penchants du malheureux Judas.
 On vit qu'il spéculait parfois sur les achats
 Et qu'il s'appropriait les sommes des offrandes :
 Jésus lui fit alors de douces réprimandes.
 Et Judas les reçut d'un cœur bon et contrit,
 Car le mal n'était pas ancré dans son esprit.
 Puis, ce qui n'était qu'un défaut devint un vice
 Et tout fut pour Judas prétexte à bénéfice.
 Vous vous en souvenez : l'autre jour, quand Jésus
 Accepta les parfums sur ses pieds répandus
 Par Marie, en hommage à sa race divine,
 Judas se récria, l'humeur soudain chagrine,
 Disant qu'on aurait pu vendre pour un bon prix
 Cet hommage onéreux d'un zèle mal compris
 Et dont un pauvre eût pu profiter mieux qu'un autre.
 Jésus dut apaiser cet hypocrite apôtre.
 Parfois même espérant, hélas ! des gains plus gros
 Judas s'en va jouer dans d'immondes tripots.

O ! peger braz oue madelez hor mignoun keaz !
 Eun dervez, var he hent, en doa kavet Judaz
 Dilezet ha dinerz, liou ar maro varnan :
 Var a gave d'an dud, edo 'n he dremenvar.
 Jezuz en adsavaz, kerkent e pareaz oll ;
 Ha dizale ar paour oue savet d'abostol.
 Mad oa neuze Judaz. Ha Jezuz er c'harie,
 Hag en diskuez a rea tener meurbed bemde,
 Ken flour he goms, zoken, ma save goarizi
 En unek all douget neuze da vurmuri.
 Evel ma vevont oll divar an aluzen,
 Judaz a oue karget gant ar Mestr da zougen
 Ha da c'houarn ar ialc'h ; hag epad pell amzer
 Ar gouarnar oue mad d'an daouzek den dister ;
 N'ez oa ennan nemet furnez hag honestiz...
 Siouaz ! piñoni 'n em zilaz ennan a diz ;
 Judaz oue kontammet ; treac'het gant an arc'hant,
 O prena e talc'he eun dra benag dre gant,
 O reseo ar profou e kuze he ziner.
 Er pen kenta Jezuz ieaz dezan dre gaer ;
 Judaz en devoue keuz, a blegaz d'ar skandal,
 Rag e strad he galoun n'oa ket c'hoaz put ha fall.
 Mes dizale an tēch a greskaz, a oue mestr ;
 Ha Judaz kollet neat oue eul laer digabestr.
 Sonj o peuz, aotrounez : en deiz all, e leinaz
 Jezuz e ti Lazar, ha Mari a skuillaz
 Kalz c'huez vad var he dreid, 'n enor d'he ouen divin,
 Judaz a reaz eul lam, ha drouk ennan mes fin,
 E lavaraz : « Perag koll kement a c'huez vad ?
 Guelloc'h vije bet rei d'ar paour priz ar podad ! »
 Jezuz rankaz poania da zouplad he imor.
 Avechou all, o klask beza pinvidik-mor,
 Ez a d'an tavarniou da c'hoari gant laeroun,
 Hag ar c'hoariou fall a sklabez he galoun,

Et le jeu, de cette âme achevant la déroute,
Lui donnant le désir d'avoir, coûte que coûte,
De l'or à remuer pour satisfaire ainsi
La folle obsession du gain, a réussi
A transformer l'apôtre en un homme à tout faire.
Sa passion rugit ; rien ne la fera taire,
Elle renversera dans son courroux, un jour,
Les tendres souvenirs, la foi, même l'amour !

JOSEPH, inquiet à son tour

Que dites-vous ! déjà de si profonds ravages ?

GAMALIEL

Et Judas serait-il prêt à tous les outrages ?

LAZARE

Je tremble en y songeant !

JOSEPH

Mais Jésus le sait-il,

Et pourra-t-il encore conjurer le péril ?

LAZARE

Celui dont le regard lit dans toutes les âmes
De ces événements connaît les moindres frames.
Il sait, n'en doutez pas, l'avenir ; mais il veut
Peut-être de Judas attendre un humble aveu.
Ah ! que n'a-t-il pas fait pour la brebis rebelle !
Il voudrait racheter cette âme qui fut belle.
Mais Judas, dévoyé, n'écoute plus déjà
Cette voix qui d'un mot jadis le soulagea.
Il ne croit plus en lui ; sa passion l'égare
Et peut-être, Joseph, qu'en secret il prépare
Des marchés odieux avec nos ennemis...

De plus en plus inquiet :

Hélas ! ne s'est-il pas avec eux compromis ?

O virvi gant he c'hoant da zastum aour ato,
Ep ean, muioc'h-mui, ha kousto pe gousto,
— Ha da glevet muzik an aour gant he ziouskouarn,
— Da velet ar peziou o trei en he zaouarn,
Brema Judaz zo mad d'ober n'euz fors pe daol !
He ioul a harz ennan : ne davo ket an oll,
Hag he gounnar direiz a ziskaro eun dez
An anaoudegez vad, ar feiz, — ar garantez !

JOZEF, enkrezet

Hag he vreinaurez a vije ken euzuz ?

GAMALIEL

Ha Judaz ne gilfe dirag nep tra vezuz ?

LAZAR

Aoun meuz, pa zonjan.

JOZEF

Mes, Jezuz hag en a oar ?

Ha poent eo c'hoaz tec'het, en em zifen, Lazar ?

LAZAR

Lagad Jezuz oar lenn e goeled peb ene ;
Outan na den na tra ne c'hel kuzat morse.
Jezuz oar an dilez, ep mar. Mes e kav din,
Gedal ra ma tevio Judaz d'an'zaou erfin.
N'espern netra vit kaout an danvad dianket ;
Vit Judaz, bet ker mad, petra ne rafe ket ?
Mes penfollet, Judaz ra ar skouarn vouzar
D'ar vouez a dorre trum, guechall, he c'hlaç'har.
Dallet eo gant he dech, ne gred mui e Jezuz,
Ha brema marteze 'ma o pourchas e kuz
Eur marc'had da verza Jezuz d'ar vourrevien ?
Nec'het muioc'h mui.

Piou oar ma ne goms ket ouz hon enebourien ?

Et n'ont-ils pas cherché partout des âmes viles
Pour être à leurs desseins des instruments serviles ?
Qui sait s'il n'attend pas l'occasion ? — Qui sait...
— Oh ! Quelle vision en mon esprit passait !...

GAMALIEL et JOSEPH, l'arrêtant

Lazare, calmez-vous !

LAZARE, se dressant angoissé

En est-il temps encore ?

Oui, j'ai peur que demain, que la prochaine aurore,
Portant dans ses lueurs le triomphe du mal,
N'éclaire un drame horrible, exécrable, infernal !
Oh ! puisse mon conseil n'être pas inutile !

Pressant Gamaliel et Joseph :

Allez, n'attendez plus ! Descendez à la ville ;
Je prierai pour vous tous ici, dans ma maison...
Vous, défendez Jésus contre la trahison.

JOSEPH

Nous allons au conseil et nous viendrons ensuite
Vous apprendre qu'enfin les traîtres sont en fuite.

GAMALIEL

Adieu, Lazare !

LAZARE

Adieu !

Joseph et Gamaliel partent en hâte.

SCÈNE III

LAZARE, seul

Mon Dieu, bénissez-les
Et que pour votre gloire ils se montrent zélés !

Ha ! daoust hag e pep leac'h ne glaskent ket a dud
Digar da zeveni menoz ho venjanz iud ?
Piou oar ma n'ema ket o c'hedal kaout he dro ?
Na pebez traou spountuz e va spered a dro !

GAMALIEL ha JOZEF, o trouc'ha varnan

Lazar, bezit dinec'h !

LAZAR, en he zav, enkrezet

Nan ! Daoust ha poent eo c'hoaz ?

O pebez traou spountuz ! Da c'houlou deiz, varc'hoaz
An drouk a vezo treac'h d'ar mad, o ! me meuz aoun !
Touc'h laouen an diaoul a voasko hor c'haloun.
Salo ve selaouet, e poent, ali Lazar !

Buanoc'h d'an daou all.

It, arabad dale. Diskennit trum e kear.
Me jomo da bedi vidoc'h em zi memez ;
C'hui, difennit Jezuz ouz an drubarderez.

JOZEF

Mont a reomp d'ar C'honseil, ha pa deuimp'en dro,
On devezo treac'h et peb treitour. Kenavo !

GAMALIEL

Kenavo !

LAZAR

Ha deoc'hui !..

An daou all kuit, buan.

TREDE DIVIZ

LAZAR, e-unan

Doue, bennigit-o
Hag o c'hrenfait da stourm evit gloar oc'h hano !

Il contemple la ville de Jérusalem dont la brume du soir
voile la splendeur. Puis, tristement :

O toi, Jérusalem, cité d'orgueil, de fêtes,
Qui mets à mort tous ceux qui furent tes prophètes,
Toi dont un luxe impie a renversé la foi,
Je souffre de ta haine et je pleure sur toi...
Je vois les temps venir ; et des étrangers sombres
Dressent leurs étendards sur tes fumants décombres :
Tu meurs d'avoir tué l'enfant de Bethléem,
Jérusalem ! Jérusalem !! Jérusalem !!!

Il reste en contemplation, les bras étendus
dans l'attitude de la prière.



Goude eur zell hir ouz kear Jeruzalem, tenvaleat
gant an noz o kuez :

O Jeruzalem, kear an orgouil, ar festou,
Te, bet mouget da feiz dindan da denzoriou,
Hag a gas d'ar maro da brofeted guella,
O te, kear kasaüz, varnod me rank gouela !
Me a vel an amzer o tont ; divroidi
Zav ho baniel var da vogeriou o leski :
Mervel^h rez, dre m'ez peuz lazet bugel Bethlem,
Jeruzalem ! Jeruzalem !! Jeruzalem !!!

Lazar a chom da zellet, he zivreaç'h displeget da bedi.



ACTE II

LA CÈNE

Salle spacieuse, mais sans ornements ; éclairée par deux flambeaux, une table que Jésus préside, au milieu des Apôtres. A une extrémité, Judas ; à l'autre Jacques, Thomas.



EIL ARVEST

AR GOAN DIVEZA

Er Senahl. Eur zal vraz ha deread.

Var an daol, daou gandolor.

An Ebestel zo ouz taol, JEZUZ en ho c'hreiz gant S. IAN en tu gleiz, ha S. PER e kichen S. IAN.

E pen an taol, JUDAZ, dirag S. JAKEZ ha S. THOMAZ.



Bep tro ma c'hellet, komsou an arvest-ma zo bet tennet euz leor an Ao. CAER : Ar Pevar Aviel en unan.

ACTE II

SCÈNE I

JÉSUS, LES APOTRES

JEAN

Seigneur, vous êtes triste, et vos yeux sont, ce soir,
Comme perdus dans un rêve affligeant et noir.

JÉSUS

Oui, je suis triste et j'ai des pressentiments sombres.
Mon esprit aujourd'hui s'est enveloppé d'ombres.
J'ai souffert, j'ai lutté..... j'ai senti l'univers
Plus impur que jamais, plus rude, plus pervers,
S'appesantir soudain sur mes épaules lasses,
Et mes yeux de ce rêve ont conservé les traces.

PIERRE

Oh ! chassez loin de vous cette tristesse !

JÉSUS

Hélas !

Je voudrais l'oublier, mais je n'y parviens pas.
Je n'ai pu repousser la vision troublante,
Qui tantôt me relève et tantôt m'épouvante.
Et j'ai lu l'avenir du monde.....

JEAN

L'avenir ?

EIL ARVEST

KENTA DIVIZ

JEZUZ, AN DAOUZEK ABOSTOL

S. IAN

Va Mestr, na c'hui zo trist ! Nag ho pen zo tenvall !
Sellet 'rit vel eun den spountet oc'h uvreal.

JEZUZ

Sonjou doaniuz 'dro em spered. Beac'h zo varnon...
Evel ma vije noz hirio e va c'halon.
Poan ha stourmad meuz bet. Me zantaz en eun taol
O poueza var va skoaz ken skuiz, Ian ! — ar bed oll !
Ar bed oll, drouk, fallakr, evel n'eo bet morse.
Va c'halon zo chomet trist gant an uvre-ze.

S. PER

O ! kasit ho klac'har pell diouzoc'h.

JEZUZ

Siouaz, Per !

Me garfe dizonjal, — n'oun ket vit en ober.
Em spered e savaz sonjou souezuz, dalc'hmad,
O rei d'in, kaer em boa, guech rekour, guech stourmad ;
Me velaz petra dle c'hoarvezout gant ar bed.

S. IAN

Dle c'hoarvezout ? !

JÉSUS

Ecoutez : j'ai voulu, ce soir, vous réunir
Pour manger avec vous cette dernière Pâque...

PIERRE

Dernière ? Mais, Seigneur craignez-vous qu'on vous
Et qu'on puisse empêcher Vos Douze de garder [traque
Un maître tel que vous ? Mais j'ose me vanter
De vous défendre envers et contre tous, si même
— Ainsi que l'affirmait l'autre jour Nicodème —
Le sanhédrin venait entouré de soldats.

JÉSUS

Non, vous ne m'aurez plus bien longtemps ici-bas !

JEAN

Que dites-vous, Seigneur ?

PIERRE

Nous quitter ! Pourquoi, Maître ?

JACQUES

Maître, vous disparu, mais... que pourrons-nous être ?

PIERRE

Partout où vous irez, je vous suivrai !

JÉSUS

Simon,
Ton courage est ardent et ton amour profond,
Et je t'aime pour la ferveur de tes paroles ;
Mais je ne parle plus, amis, en paraboles,
Et je vous le déclare encore : En vérité,
Bientôt je monterai, vainqueur, vers la clarté

JEZUZ

Hirio, me a meuz ho kalvet
Evit debri-ganeoc'h ar Pask diveza-ma...

S. PER

Diveza ! Mes, Aotrou, ha c'hui o peuz aoun ma
Ve great an hu varnoc'h ? ma ve miret ouzomp
An Daouzek d'o tiousal ? Mestr dispar, barrek omp.
Enepe an oll 'z oun goest d'o tifen va-unan,
Ia, memes (mar d'eo guir koms Nikodem) aman
Ma teu ar C'honseil braz ha soudarded ivez !

JEZUZ

N'o pezo mui goal-bell ho mestr en ho touez.

S. IAN

Petra, Mestr karet ?

S. PER

C'hui hon dilezfe ?...

S. JAKEZ

Perag ?!
Petra fell deoc'h e vemp. diouzoc'h eur vech distag ?

S. PER

Peleac'h benag ez eoc'h, ez in d'oc'h heul.

JEZUZ

Simon,
Da garantez zo guir, birvidik da galon.
Vit da gomsou dispount, me da gar. Mes hirio
Me a fell d'in rei deoc'h kenteliou dizolo ;
E guirionez, e guirionez, deoc'h m'el lavar,
Dizale treac'h d'ar bed me a bigno d'ar c'hloar

Où mon Père m'attend, dans une gloire insigne —
Et je ne boirai plus de ce fruit de la vigne

Il montre sa coupe

Jusqu'au jour, où, siégeant à la droite de Dieu
J'en boirai de nouveau.

THOMAS

Seigneur, j'en fais l'aveu,
Ces paroles m'ont mis dans l'âme comme un baume.
Que ferez-vous de moi, maître, dans le Royaume?

JACQUES et PHILIPPE

Et de nous?

JUDAS

Et de moi? Serai-je gouverneur?

PIERRE

Moi, proconsul, tétrarque, en ce pays, Seigneur?

JUDAS

Et moi? Car à la longue aussi je désespère !...

JÉSUS

Ah! vous pensez encore aux choses de la terre!
Depuis trente-trois ans le miracle a fleuri
Pour relever un monde où la Bonté périt,
— Où le vice, trouvant les âmes toujours prêtes,
Emplit les sens, emplit les cœurs, emplit les têtes.
Et vous que j'ai choisis, les Douze, pour amis,
Vous avez admiré, mais sans avoir compris! —
Mon royaume est plus grand, il n'est pas de ce monde
Et ce n'est pas sur les richesses qu'il se fonde.

Skeduz m'e ma enni va Zad oc'h va gedal.
Deuz frouez ar vinien n'evin ket eun taol all

O tiskuez he veren

Ken na c'hellin, o ren en tu diou da Zoue,
En tanva anevez.

S. THOMAZ

M'en anzav : va ene .
Gant ar goms-ma zo dizammet euz he enkrez.
Petra reoc'h ac'hanon, Mestr, en ho rouantelez?

S. JAKEZ ha S. FILIP

Hag ac'hanomp?

S. JUD

Ha me?... Ha me vo gouarnner?

S. PER

Eil-roue eo ' vezin, va Mestr? pe impalaer?

JUDAZ

Ha me?... Abarz ar fin, anezan me ' ziskred.

JEZUZ

Nag ho sonjou a jom peur-stag ouz traou ar bed?!
Tri bloaz ha tregont zo, burzudou a zivoan
Vit louzaoui eur bed ma varv ar vad ennan,
Hag a c'halv an drouk da zila he vilim iud
Da zaotri oll skianchou, kaloun, spered an dud!
C'hui, va daouzek mignoun bet dibabet ganen,
Sellet a reac'h gant souez, gant dudi, ep kompren!
Ah! va rouantelez-me n'eo ket euz ar bed-ma:
Brasoc'h eo, hag an aour n'hell ket en diazeza.

JUDAS

Ah ! J'ai gâté ma vie en le suivant !

JÉSUS

Pour moi

Je vous adjure encore, amis, d'avoir la foi.

JUDAS

Toujours les mêmes mots, toujours le même geste !

JÉSUS

Espérez, car bientôt le royaume céleste,
Mystérieux encore pour vous, s'entr'ouvrira
Et la clarté d'amour enfin resplendira.

JUDAS

Moi qui toujours avais compté sur des richesses !

JÉSUS

Alors vous comprendrez mes discours, mes promesses.
Mais soyez bons, soyez miséricordieux :
C'est aux doux qu'appartient le royaume des cieux ;
Et si vous voulez être un jour avec mon Père
N'ayez jamais le front superbe ou l'œil sévère.
La loi que je vous lègue ici, c'est d'être bon,
Et par amour soyez des hommes de pardon.

JACQUES

Mais doit-on pardonner, Seigneur, à tous les crimes ?

JÉSUS

Pardonnez, même si vous êtes les victimes !

JUDAZ

Kollet 'meuz va buez oc'h e heul !

JEZUZ

Mignouned,

Eur vech c'hoaz, o pet feiz ! o pet feiz ! m'oc'h asped.

JUDAZ

Dalc'hmad e ra memes sarmoun, memes neuziou.

JEZUZ

Esperit. Dizale rouantelez an Ënvou
Kuzet c'hoaz ouzoc'h oll, a zigoro eun tam
Da ziskuez deoc'h **ar Garantez** o lintra splam.

JUDAZ

Ar Garantez !... An aour eo a c'heden, kentoc'h.

JEZUZ

Neuze, va fromesaou, va lezen vo sklear deoc'h.
Mes brema, bezit mad, bezit karantezuz :
Rag va rouantelez zo d'an dud trugarezuz ;
Ha ma fell deoc'h eun deiz pignat ' kichen va Zad,
Arabad ve huel ho pen, drouk ho lagad.
Va lezen deoc'h a zo : beza dous a galoun,
Dre garantez ra vo mall ganeoc'h rei pardoun.

S. JAKEZ

Ha pardouni peb faot eo a c'hourc'hemennit ?

JEZUZ

Memes d'an dud rafe gaou ouzoc'h, pardounit !

PIERRE

Même à celui que le petit enfant maudit,
Au traître ?

JÉSUS

Pardonnez à l'homme qui trahit.
Soyez humbles de cœur, souvenez-vous sans cesse
Que mon Père abattra le front qui se redresse
Et qu'il relèvera les humbles abaissés.
Courbez le front sous les outrages amassés.
Souffrez : de vos douleurs les anges font le compte ;
Soyez les serviteurs des hommes, et sans honte,
Comme moi je me fais le serviteur de tous.

Il s'agenouille devant Pierre.

PIERRE

Seigneur, vous vous mettez à genoux devant nous !

JACQUES

Que fait-il ?

JÉSUS, *prenant un linge et se disposant à laver
les pieds de Pierre*

Donne-moi tes pieds, que je les lave.

PIERRE

Vous, me laver les pieds ! Cette fois je vous brave.
Et je ne permettrai jamais que votre main
S'avilisse à verser sur eux l'eau de ce bain !

JÉSUS

Il le faut, car si tu ne veux pas le permettre
Tu n'auras point de part avec moi...

PIERRE, *vivement*

Faites, Maître !

S. PER

Ha pardouni ranker d'ar goasa pec'her zo,
D'an treitour ?

JEZUZ

D'an treitour, ia, pardounit ato.
Bezit humbl a galon. M'o ped, sonjit ervad :
Ar re 'n em zav a vo diskaret gant va Zad,
Ha gantan e vezo savet ar re zister.
Disprijet ha brevet, stouit ho pen, seder :
Ho poaniou, an Elez a oar o niveri.
Bezit servicherien an dud, nan ho mistri,
Evel m'en em ran, me, servicher an dud oll.

Da zaoulina ez a dirag S. Per.

S. PER

O Mestr ! daoulina rit dirag oc'h abostol !

S. JAKEZ

Petra ra ?

JEZUZ, *o kemeret an dour da voalc'hi treid Per*
Per, asten da dreid vit m'o goalc'hin.

S. PER

Nan. C'hui, goalc'hi va zreid d'in !

JEZUZ

Per, ar pezh a rin,
N'oud ket vit e gompren, brema. Divezatoc'h
Te gompreno.

S. PER

Biken ne vint goalc'het ganeoc'h.

JEZUZ

Red eo senti. Ma ne voalc'han ket da dreid d'it
Ne vezi ket ganen.

S. PER, *trum*

Va Mestr ! O ! neuze, grit !

Lavez, lavez aussi, non seulement les pieds
Mais la tête et les mains !

Jésus va vers Jean, puis vers les autres.

JEAN

Seigneur, vous voudriez...

JÉSUS

Laisse.

JACQUES

Mais se peut-il ?

JÉSUS

Laisse-moi.

THOMAS

Je vais prendre

Le linge à mon tour ?

JÉSUS

Non. Laissez-moi vous apprendre
La douce servitude et l'humble charité.

Il va vers Judas.

JUDAS

Ciel ! le voilà qui vient aussi de mon côté !

JÉSUS

O Judas, qui sera cause de tant d'alarmes,
Jé voudrais te laver ce cœur avec mes larmes !

Setu ama. Goalc'hit, nan epken va daou zroad,
Mes va fen, va daouarn...

JEZUZ

Vit beza pur ervad
Nep zo goalc'het a rank netad he dreid epken.
Mont a ra varzu S. Ian, hag an ebestel all.

S. IAN

Va Mestr ! ne doun ket din... Me oc'h asped !.. Biken...

JEZUZ

Va léz.

S. JAKEZ

Ha posseve ?

JEZUZ

Lez ac'hanon.

S. THOMAZ

Erfin

Me grogo en linser ?

JEZUZ

Nan. Lezit ma teskin
Deoc'h pebez dudi eo karet ha servicha.

Da Judaz ez a.

JUDAZ

Dirazon hag en a deufe da zaoulina ?!

JEZUZ

O Judaz ! te kirriek euz ker braz ankeniou,
Me garfe goalc'hi da galon gant va daelou.

JUDAS inquiet

Que dites-vous, Seigneur ?

JÉSUS

Malheureux, m'aimes-tu ?

Et puis-je ranimer encore ta vertu ?

Il retourne à la table.

JUDAS, à mi-voix

Ses paroles m'ont mis en l'âme un trouble immense !
M'aurait-il soupçonné ? Sait-il ce que je pense ?
Je ne sais que résoudre et pourtant je voudrais !...
Mais j'ai peur des rayons projetés sur ses traits,
Comme s'ils descendaient d'une clarté divine.
Faut-il partir ? Je suis perdu s'il me devine !

JÉSUS

Ainsi vous êtes purs ; mais non pas tous ! Celui
Qui mange à cette table avec nous aujourd'hui
Lèvera contre moi le talon.

PIERRE

Puis-je entendre
Cela sans frissonner ?... Quoi ! contre vous si tendre,
Vous si compatissant, si doux ? Oh ! non jamais !

JEAN

Et vous avez aimé celui-là ?

JÉSUS

Je l'aimais.

JUDAZ, enkrezet

Petra zo, Mestr ?

JEZUZ

Karet a rez-te ac'hanon ?

Ha poent eo c'hoaz brema ehuna da galon ?

D'an daol ez a.

JUDAZ, izel

Anken spountuz a zav ennon gant he gomsou :
Hag en a ziskredfe ?... ma velfe va zonjou !...
N'oun ket e pe du trei. Me garfe evelkent...
Mes gant ar sked a bar varnan, e teuan lent ;
Vel dirag va Doue, va Barner, e krenan.
Mont kuit ?... Me zo kollet ma oar petra zonjan.

JEZUZ

C'hui a zo neat. Mes n'oc'h ket oll. Unan a zo
O tebri ouz an daol ganeomp, hag a zavo
He droad e va enep.

S. PER

En oc'h enep, Jezuz ?

Ho koms ra d'in krena. — C'hui, ken madelezuz,
C'hui ken tener !... En oc'h enep ?!. Piou her graje ?..

S. IAN

Ha c'hui c'hellaz karet en-nez ?

JEZUZ

Ia, m'er c'harie.

THOMAS

Et lui, vous aime-t-il ?

JÉSUS

Il m'aima.

JUDAS

Qu'ai-je à dire ?

Puis-je l'interroger à mon tour sans me nuire ?
Il sait tout. Maintenant je n'échapperai plus,
Et les regrets seront désormais superflus.
Mais le regard qu'il met parfois sur moi me gêne.

JACQUES

Il est silencieux maintenant... J'ose à peine
Jeter les yeux sur lui. Penserait-il à moi ?
Oh ! ce n'est pas possible ! oh ! je frémis d'effroi !

JÉSUS

Oui, bientôt l'un de vous me trahira...

PIERRE

Le traître ?

Ah ! nommez-le, Seigneur, de suite ; car peut-être
Pourrons-nous arrêter la main coupable avant
Qu'elle ait commis le crime...

JACQUES

Il répond en pleurant.

THOMAS

Ha karet oac'h gantan ?

JEZUZ

Karet oan.

JUDAS

Petra rin ?

Ha me gomso outan d'am zro ? Riskluz eo d'in.
Jezuz a oar peb tra ; paket oun evit mad.
'Dal ket ar boan brema kaout keuz : re zivezad !
Mes o sellet ken du varnon e ra d'in poan.

S. JAKEZ

Ne lavar mui eur ger. Hag a veac'h ma kredan
Sellet ouz he vizaj ken tenval. Daoust hag en
A zonjfe oun treitour ? O nan !.. Pebez anken !

JEZUZ

Ia, unan ac'hanoc'h va zraïso fenoz...

S. PER

Piou an treitour, va mestr ? Ni a gavo penaoz
Miret outan, m'oar vad. Dioc'htu, pa'z eo poent c'hoaz,
He hano deomp !

S. JAKEZ

Ne ra nemet gouela, siouaz !

LES APÔTRES, *les uns après les autres, inquiets.*

Maître, est-ce moi ?

— Moi ?

— Moi, Seigneur ?

— Moi ?

— Moi ?

JACQUES

Je n'ose...

Est-ce moi qui ferais cette cruelle chose ?

UN APÔTRE

Moi ? Moi, Seigneur ?

JÉSUS

Voici qu'il met la main au plat

En même temps que moi.

Plusieurs font le geste en même temps.

JACQUES

Plusieurs ont fait cela,

Et nous ne saurons pas lequel est le coupable.

JUDAS, *bas*.

Je ne puis plus rester assis à cette table.

Il me semble que tous ont lu dans mon esprit.

JÉSUS

Le fils de l'Homme part, ainsi qu'il est écrit,
Mais malheur à celui par qui le fils de l'Homme
Sera livré !

JACQUES

J'ai peur et je tressaille comme

Si je me sentais être au crime destiné.

AN EBESTEL, *an eil goude egile*

Mestr, ha me eo ?

— Me ?

— Me, Aotrou ?

— Me ?

— Me ?

S. JAKEZ

Jezuz,

Ha me eo a rafe eun torfet ken euzuz ?

RE ALL

Me ?

— Me ?

JEZUZ

Unan hag a laka he zorn d'ar plad

Ganen, am guerzo.

D'ar mare-ze an Ebestel a laka an dorn er plad.

S. JAKEZ

Mes, kalz omp er memes stad,

Guelit ! ne ouezimp ket dre-ze piou da damal.

JUDAZ

Ar re-ma a vel sklear em spered, ep mar. Mall

A zo d'in-me sevel diouz taol evit tec'het.

JEZUZ

Mab an den a ia kuit, evel ma 'z eo skrivet.

Mes malloz d'an hini ma vezo Mab an den

Guerzet gantan.

S. JAKEZ

Me meuz aoun, evel ma rankfen

Irio beza treitour d'am Mestr muia-karet.

JÉSUS

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né !

THOMAS

Ciel ! Ces mots m'ont glacé de terreur !

Les apôtres se détachent de la table pour causer
par groupes de la prédiction de Jésus.

JUDAS

Ils s'écartent :

Je pourrai lui parler tout bas si ceux-là partent.

Il va vers Jésus.

Sera-ce moi, Seigneur ?

JÉSUS

Oui, tu l'as dit : c'est toi !

JUDAS, *reculant*

La malédiction de son Père est sur moi !
Qu'importe si je suis de l'Enfer le complice ?
Qu'entre nous le destin terrible s'accomplisse.

Les apôtres reviennent s'asseoir.

JÉSUS, *songeant à Judas*

Hélas ! Si j'avais pu le sauver en l'aimant !

Haut :

Et maintenant venez : c'est enfin le moment
De fonder sur l'amour l'alliance nouvelle,
C'est Dieu qui la conclut et mon sang qui la scelle.
Je romps ce pain que j'ai béni. **Prenez ! ceci
Est mon corps qui sera livré pour vous. Ainsi
En mémoire de moi faites toujours...**

JEZUZ

« Siouaz ! guelloc'h dezan ne vije ket ganet !

S. THOMAZ

Malloz Jezuz ? ! Beza milliget !...

An Ebestel a bella eun tam.

JUDAZ

Ma karfent

Mont kuit oll, me c'helfe kaozeal gantan kerkent.

O tostaat ouz Jezuz.

Daoust ha me eo, va Mestr ?

JEZUZ

El lavaret e peuz.

JUDAZ, *o pellaat diouz Jezuz*

Malloz Doue he Dad zo varnon. Kaer e meuz,
Hag e ven gant an diaoul he-unan daou-hanter,
Ra vezo great an dra apountuz meuz da ober !

JEZUZ, *o sellet outan gant enkreiz*

Ha ! Mar gelfen er savetei, oc'h e garet !

D'an ebestel all :

C'hui, tostait ouzin. Ar mare zo deuet
D'an allians nevez vo savet gant va Zad
Vit an dud, hag a vo siellet gant va goad.

Goude beza benniget ha rannet ar bara.

« **Kemerit ha debrit. Andra-ma eo va c'horf
a zo roet evidoc'h. Grit an dra-ma evit del-
c'her sonj ac'hanon. »**

JACQUES

Cet acte cache un sens mystérieux ?

Sans doute

THOMAS

Ecoute :

Car Jésus a béni sa coupe en pâlisant.

JÉSUS

**Prenez, buvez-en tous aussi : voici mon sang
Qui sera répandu pour le salut des hommes.**
Mais malheur à celui qui le verse !...

JACQUES

Nous sommes

Tous les Douze avec vous et nous ne savons pas
Lequel de nous trahit.

PIERRE, à Jean

Penche-toi. Parle bas.

Il te dira le nom dans un colloque intime :
Demande-lui lequel d'entre eux fera le crime.

JEAN, à Jésus

Lequel est-ce, Seigneur ?

JÉSUS, *trempan un morceau de pain et le donnant
à Judas*

Celui qui prend le pain

Que j'ai trempé !

JEAN, *interdit, montre Judas à Pierre, qui a entendu
Jésus répondre.*

Judas vers Jésus tend la main

JÉSUS

Judas, ce que tu fais, hâte-toi de le faire.

Judas sort troublé.

S. JAKEZ, da Z. Thomaz

Eur burzud eo ar pezh en deuz great, a gav d'in.

S. THOMAZ

Peoc'h ! rag Jezuz brema ro he vennoz d'ar guin.

JEZUZ

« Efit anezan oll ; rag an dra-ma eo va
goad, goad an allians nevez, a vezo skuillet
evitoc'h hag evit eleiz a dud abalamour
dezo da gaout ar pardon deuz ho fec'he-
jou... »

Mes malloz d'an treitour.

S. JAKEZ

Ho taouzek zo ganeoc'h,

Ha den na oar pini o kuerzo.

S. PER, da Z. Ian

Kea tostoc'h

'N em arp euz he gerc'hen ; goulenn izel ha flour
Deuz piou e koms, pini anezo vo treitour.

S. IAN, da Jezuz

Aotrou, piou eo ?

JEZUZ

An den a ginnigin dezan

Bara soubet, en eo.

S. IAN, *strafillet, a ziskuez Judaz da Ber*

Judaz eo a velan.

JEZUZ, da Judaz

Ar pezh a rez, en gra buan.

Judaz kuit, strafillet.

SCÈNE II

LES MÊMES, MOINS JUDAS

JACQUES, à Thomas

Pourquoi Judas sort-il ?

THOMAS

Sans doute quelque affaire,
Une emplette, une aumône ?... On le saura plus tard.

JACQUES

Il m'a paru soudain tremblant et l'œil hagard.

JÉSUS, *plus calme*

A présent, mes petits enfants, chassez la crainte.
L'heure est divine, l'heure est douce, l'heure est sainte ;
Et mon Père sera glorifié bientôt,
Quand j'aurai triomphé de l'orgueilleux assaut
Des démons de l'Enfer, dont je vaincrai la rage.

O Père, donne-moi la force et le courage,
Car demain, délaissé par ceux qui m'ont aimé,
J'irai seul dans la nuit... O Père, j'ai semé
Les paroles du Ciel en ton nom, sur ma route.
J'ai lutté contre le poison mortel du doute,
En faisant resplendir des merveilles aux yeux
De ceux dont le regard interrogeait les cieux
Pour y chercher l'amour, la vie et l'espérance.
Et tandis que vers moi l'Enfer troublé s'avance
Je suis calme et je sens la douceur de la paix
Emplir mon âme...

O vous, mes enfants, que j'aimais,
Vous, que j'ai consolés avec une tendresse
De mère ; vous, que j'ai sauvés dans la détresse,

EIL DIVIZ

AR MEMES RE, NEMET JUDAZ

S. JAKEZ, da Z. Thomaz

Thomaz, perag

En-ma za kuit ?

S. THOMAZ

M'oar vad, eun aluzen benag,
Traou da brena... gouzout a raimp divezatoc'h.

S. JAKEZ

O ! he zrem oa garo, ha disliv he zivoc'h !

JEZUZ, ar peoc'h en he galoun

Va bugale vian, brema pellait peb aoun :
An heur-ma zo santel, divin, dous d'am c'haloun.
Rag brema Mab an den a zo glorifiet,
Ha gloar vezo d'am Zad, eur vech m'am bo trec'het
Galloud an Drouk-Spered hag an dud er zikour.

O va Zad, oh ! deuit d'am c'hrenvaat, d'am rekour ;
Dilezet gant ar re o devoa joa ouzin,
Me ranko mont en noz, va-unan. Tad divin,
Dalc'hmad e meuz hadet komsou ar Baradoz
E kalounou an oll euz ho perz, ep repoz.
Tud 'n em golle o klask petra dlient kredi ;
Sellet a reant ouz bolz an Env da glask enni
Guirionez, esperans, buez !... Ar feiz a bar
Skeduz enno brema. — Satan gant he gounnar
A c'hell tostad ouzin : ennon e ren ar peoc'h,
Ne grenan ket.

Ha c'hui, ma meuz bevet ganeoc'h,
Va bugale, a gonsolen gant karantez
Eur vam dener, hag a vagen en dienez,

Je vous donne la paix, ma paix. — Je vous bénis...
 Vous serez pour mon nom traqués, frappés, bannis,
 Les démons acharnés feront germer la haine
 Autour de vous : qu'alors la menace soit vaine
 Et que vos cœurs soient forts contre l'Enfer dressé !
 Et si votre courage un jour était lassé,
 Si vous sentiez faiblir votre âme dans la lutte,
 Pardonnez à ceux dont la main vous persécute
 Et songez que je suis avec vous, qui souffrez...
 Je vous laisse la paix, ma paix. — Si vous pleurez,
 Si votre foi semblait s'écouler dans les larmes,
 Prenez mon souvenir et mon nom pour vos armes,
 Et vous vous sentirez plus heureux et plus forts.
 Je vous laisse ma paix. Car je m'en vais : Alors
 Vous serez orphelins dans ce monde, où mon Père
 M'envoya pour payer les crimes de la terre.
 Et c'est vous que j'envoie à mon tour. Vous irez,
 Vous apprendrez mon nom aux peuples ; vous direz
 Ce que vous avez vu, les merveilles sans nombre,
 Et vous sauverez ceux qui gémissent dans l'ombre.

JACQUES

Emmenez-nous, Seigneur, avec vous. Nous voulons
 Demeurer près de vous toujours, car nous mourrons
 Si vous nous délaissez.

PIERRE, avec véhémence

Quant à moi, je le jure,
 J'irai partout où vous irez ; et ma chaussure
 S'usera sur vos pas !

JÉSUS

Non, je m'en vais sans vous.

JACQUES, à Thomas

Ne veut-il plus fonder son royaume avec nous ?

Me lez ganeoc'h ar peoc'h, me a ro deoc'h va feoc'h.
 Balamour d'in an dud 'voalgaso ac'hanoc'h.
 An ifern kounnaret hado ar gasouni
 Dre ar bed enep deoc'h : pellait ar velkoni.
 Pegen spountuz benag e iudfe, dalc'hit pen.
 Ma vennfe ho kaloun ranna gant an anken,
 Ma teufe da blega dindan beac'h ho trabas :
 Mignouned, pardounit d'ar re oll o koalgas,
 Ha sonjit mad, e maoun ganeoc'hui pa stourmit.
 Me lez ganeoc'h ar peoc'h, va feoc'h-me... Ma vouelit,
 Ma kav deoc'h ez a kuit ho feiz gant ho taelou,
 Ra vezo deoc'h va zonz, va hano, 'vit armou :
 Hag an nerz, an eurvad, a gargo ho kaloun.
 Me lez ganeoc'h va feoc'h. Rag o vont kuit e maoun,
 Evel emzivaded e chomoc'h er bed-ma
 M'oan deut da rapari he dorfejou. Brema,
 Evel m'en deuz va Zad va c'haset, me o kas :
 It, deskit va hano d'an dud ; livirit freaz
 Ar burzudou o peuz guelet, ha c'hui zalvo
 An oll boblou kousket e goasked ar maro.

S. JAKEZ

Mestr, kasit ac'hanomp ganeoc'h d'al leac'h ma zit :
 Ganeoc'h e fell deomp chom ato. M'on dilezit,
 Ni a varvo ep mar.

S. PER

Evidon-me, m'en tou,
 Peleac'h benag ez eoc'h, ez in. Ha va boutou
 A uzin ouz oc'h heul.

JEZUZ

Ne c'hellit ket. M'o lez.

S. JAKEZ, da Z. Thomaz

Hag epdomp e savfe brema he rouantelez ?

JÉSUS, *tristement*

Me suivre ? hélas ! vos cœurs me seront-ils fidèles ?
Vos esprits seront las et vos courages frères,
Quand je devrai lutter contre l'Enfer.

PIERRE

Seigneur,
Ah ! Pour vous, contre mille enfers je suis sans peur !

JÉSUS

Hélas ! les hommes seuls pourront te mettre en fuite,
O Pierre !

PIERRE

Non, Seigneur, éprouvez-moi de suite.
Je vous aime : mon cœur est fort, mon bras est fort ;
Je vous suivrai partout.

JÉSUS

Partout ?

PIERRE

Jusqu'à la mort !

JÉSUS

Non ! Toi, que j'ai nommé le premier des apôtres,
Tu m'oublieras, Simon, ce soir, comme les autres !

PIERRE

Jamais !

JÉSUS

Ah ! c'est la nuit des grandes trahisons,
Je serai sans amis, quand, du haut des maisons
Que j'aimais à bénir, des paroles haineuses
Tomberont ; et bientôt des figures hideuses

JEZUZ, *glac'haret*

Dont d'am heul ? C'hui feal d'in ? Mes pegeit e vezoc'h ?
Ho spered a skuizo, ho kaloun vanko deoc'h,
Pa rankin stourm enep an ifern.

S. PER

Pa vefe
Mil ifern da drec'hi evidoc'h, m'o zrec'hfe.

JEZUZ

Siouaz, Per ! Eur vaouez vo aoualc'h d'az lakâd
Da dec'het.

S. PER

Me, Aotrou ? Me o kar, me zo mad
Da vont ganeoc'h raktal, mar bez red, d'ar prizoun,
Da bep leac'h.

JEZUZ

Da bep leac'h ?

S. PER

Had'ar maro ! Prest oun.

JEZUZ

Per, araok ma kano ar c'hillok er mintin,
Ez pezo vâ nac'het teir guech ha troet kein d'in.

S. PER

Biken !

JEZUZ

Diguezet eo noz an drubarderez.
N'am bo mignoun ebet e kreiz ar goaperez
A guezo puill varnon euz gorre kement ti
A vennigen guech all. An dud, ep damanti

Où la rage aura mis ses empreintes, viendront
Me jeter en riant des crachats sur le front.
Et vous ne serez plus près de moi...

La tristesse

De nouveau m'envahit, et mon âme s'affaisse
Sur tant de visions douloureuses. Je sens
Que le moment approche.

O Père, je te tends

Les péchés de ce monde à cette heure suprême !
Pardonne l'abandon, pardonne le blasphème !
Sur la terre où mon sang va couler à longs flots
Fais descendre l'amour ! Accepte mes sanglots,
Accepte ma douleur, accepte mon martyre :
C'est pour sauver le monde, ô Père, que j'expire.
Et je m'offre moi-même en holocauste !

Enfants,

L'heure est venue. Allons ! Les démons triomphants
Viennent.

PIERRE

* Partons.

Tous se lèvent. Avant de partir, Jésus se retourne,
et groupe autour de lui les Apôtres.

JÉSUS

Plus tard vous serez dans la joie.
Marchez toujours dans mon chemin : je suis la **Voie**.
Si l'un de vous était par le doute tenté,
Qu'il écoute ma voix : Je suis la **Vérité**.
Et si votre âme était par la mort envahie
Ardemment tendez-la vers moi : je suis la **Vie** !

Ils sortent.

D'o mez, — livet varno ar gasouni dalc'hmad,
Stlapo d'in ho glaouren etre va daoulagad !
Ha c'hui ne vezoc'h ken em c'hichen.

Gant ar boan

Oun beac'hiet adarre : re a draou a velan.
O ! pegen spountuz int !... M'oar vad, e teu an heur,
Ia, deut eo...

O va Zad, pec'hejou va breudeur

A zongan davedoc'h e va diveza deiz ;
O tilezel, o plasfemi reont : d'an dud keiz
Pardounit. Grit disken karantez en douar
A drempin gant va goad : selaouit va glac'har,
Selaouit va daelou, Tad, ha va zremenvan.
Rag evit savetei an dud eo e varvan
Ha 'n em ginnigan deoc'h e sakrifis.

Deut eo

An heur, va bugale. Klevet a ran ekleo
Trouz Satan o tont.

S. PER

Deomp.

An oll a zav, ha Jezuz a gerz e kreiz
etre an Ebestel.

JEZUZ

Eun deiz e viot laouen.

Me zo an **Hent** : baleit bepred eta ganen.
Me zo ar **Virionez** : d'am c'homsou dalc'hit mad
Dreist oll ma teu ho feiz ennoc'h da denvalâd.
M'en em zilfe bilim ar pec'hed 'n ho kaloun
Savit-i trum varzu ennon : ar **Vuez** oun !

An oll kuit.

SCÈNE III

UN SERVITEUR, *accouru, les regards sortir. Il se penche sur le seuil et ses yeux les suivent longuement.*

J'ai voulu les laisser bien seuls avec Jésus.
Pendant tout le repas. Comme ils semblaient émus !
Ils sont partis ce soir plus tard que de coutume.
Je les ai vus se perdre et s'enfuir dans la brume
Et personne n'aura sans doute reconnu
Le Maître... Ce matin, quand Philippe est venu
M'avertir que Jésus ferait ici la Pâque,
J'eus peur, non sans raison... Souvent, lorsque je vague
Aux travaux du logis, que je vais sur le seuil
Pour achever ma ronde ou bien pour faire accueil
A quelque visiteur, je vois, je sens dans l'ombre
Des gens qu'on coudoya dans quelque bouge sombre
Une fois qu'on s'était égaré dans la nuit.
Ils redoutent le Maître, ils le guettent sans bruit.
Oh ! s'ils pouvaient enfin s'emparer du Prophète
Pour se venger sur lui de leur honte ! Sa tête
Est mise à prix. Le soir, lorsque la ville dort,
Quand seuls les vagabonds rôdent, une voix sort
Monotone et vibrant comme des sons funèbres,
Et monte éperdument, clamant dans les ténèbres
La mise hors la loi de Jésus. Chaque fois,
Angoissé je frissonne aux cris de cette voix
Lugubre dont l'accent chante la mort !

On frappe à la porte.

On frappe !...

J'ouvre, puisque Jésus hors du danger s'échappe
Encore cette nuit. — Il est loin désormais.

Il ouvre. Judas entre.

TREDE DIVIZ

EUR ZERVICHER, *diredet d'o guelet o vont kuit... pell pell e sell outo dre an or, hag e teu e kreiz ar zal.*

A vetepans e meuz o lezet o-unan
Gant Jezuz... Mes pegen chenchet int goude koan !
Kentoc'h ne joment ket ama ken divezat :
An noz kuezet varno a vo mad d'o c'huzat,
Ha me gav d'in hini n'en do anavezet
Ar Mestr, nan... Egintaou Filip zo diredet
Da gemen e rafe Jezuz ar Pask aman :
Aman ! me meuz bet aoun ! — Pet guech, pa labouran,
Pa veillan var an or, pa ran digemer vad
D'unan benag, neuze pet guech va daoulagad
A velaz, pe kentoc'h a zantaz skeudou tud,
Skeudou paotred an drail, mad da gement taol iud,
Vel ma veler en noz pa vezer dianket.
Ar Mestr ra spount dezo ; didrouz ez eo klasket.
M'helfent kregi ennan, koustfe ker da Jezuz
Da veza diskuillet ho c'halounou mezuz !
Arc'hant a ginnigont d'an nep en roi dezo.
— D'an noz pa vez kousket an dud vad ha pa d'o
An dud fall er ruiou, eun diskan, truezuz
Vel an Ankou, a gri : « Ez eo barnet Jezuz ! »
Bep taol me rank krena pa glevan ar vouez
O krial he diskan. Rag ar varnedigez
Eo ar maro, ep mar !

Taoliou er meaz.

Piou zo o skei ama ?...

Digoromp. Rag Jezuz evit an nozvez-ma
Ne vezo ket paket. Iviziken pell eo.

Judaz a deu.

SCÈNE IV

LE SERVITEUR, JUDAS

LE SERVITEUR

Judas ! Quoi, vous si tard ?

JUDAS

Oui je reviens. La paix,

Bas :

Ami, soit avec vous !... Je tremble !...

LE SERVITEUR

Mais le Maître

Est parti.

JUDAS

Je le sais. Reviendra-t-il ?

LE SERVITEUR

Peut-être.

JUDAS

J'aurais voulu le voir pour causer avec lui
Des projets de demain, des comptes d'aujourd'hui.

LE SERVITEUR

Hélas !

JUDAS

Oh ! J'attendrai qu'il revienne. Qu'importe !
Laissez-moi compter seul.

LE SERVITEUR

C'est bien.

JUDAS

Fermez la porte.

J'ai besoin de silence et de calme ce soir,
Et si quelqu'un frappe à la porte, j'irai voir.

Le serviteur sort.

PEVARE DIVIZ

AR ZERVICHER, JUDAZ

AR ZERVICHER

Judaz ! ken divezad, c'hui !...

JUDAZ

...Deut en dro. Ra vo

Ar peoc'h ganeoc'h, mignoun.

A gostez.

Me gren.

AR ZERVICHER

Ar Mestr.

'Ma ket aze

JUDAZ

Daoust hag en a zistroio ?...

AR ZERVICHER

Marteze.

JUDAZ

...Rag me garfe gouzout petra raio varc'hoaz,
Diskuez dezan kontchou an dervez-ma...

AR ZERVICHER

Siouaz !

JUDAZ

N'euz fors. Gedal a rin eun tam, ken na deuio.
Va list va-unan.

AR ZERVICHER

Mad.

JUDAZ

Prennit an or. Hirio
Arabad e ve trouz na kaoziou en dro d'in,
Ha ma teufet da skei, kouskit : sellet a rin.

Ar zervicher kuit.

SCÈNE V

JUDAS, seul, assis à la place de Jésus

Je suis seul !... J'étais là, caché dans cette rue,
Et j'ai senti mon corps tressaillir à sa vue
Quand Il est sorti. — Puis, je l'ai suivi de loin,
Cachant contre les murs ma tête à chaque coin.
Oh ! j'ai voulu cent fois retourner en arrière !
J'avais peur — de la nuit, du vent, de la poussière
Que les pas de Jésus soulevaient lentement,
Des étoiles qui sont les yeux du firmament !
De mille sentiments divers j'étais la proie...
Parfois je veux, parfois je tremble qu'on me voie,
Qu'on retrouve demain la trace de mes pieds...

Il est allé vers le Jardin des Oliviers !...

Je suis revenu. Mais, devant la porte, là,
Une force d'enfer soudain me harcela,
Ei j'ai frappé. Je suis entré comme un homme ivre...

Que fera-t-on de Lui, là-bas, si je le livre ?

Tout à l'heure il était assis à cet endroit.
Et je l'entends encore articuler : « C'est Toi ! »
— C'est moi !... Quand le morceau de pain frôla ma
J'ai senti que j'étais devenu plus farouche [bouche
Et que ce pain mettait un abîme entre nous.
Ah ! parfois je voulus tomber à ses genoux
Et lui dire : « C'est moi, c'est moi, mais fais-moi grâce ! »
Et je restais muet et sans force à ma place.

Il répand des pièces sur la table.

Mais viens, consolateur ! Viens, mon or ; car c'est toi
Mon seul et doux amour, mon dieu, ma seule foi.

PEMPED DIVIZ

JUDAZ, oc'h azeza var gador Jezuz

Va-unan pen ! — Er ru edon, aze, e kuz.
Va izili grenaz oll, pa veliz Jezuz
O tremen ebïou d'in. Euz a bell m'en heuliaz,
O 'n em zastum hed ar mogerïou, é ken kaz...
Ah ! kant guech me vennaz kila ! kement ' krenen
Spontet gant an avel, an noz, gant ar poultren
A zarnije goestad en dro da dreid Jezuz,
Gant ar stered, lagad Doue oll c'hallouduz !...
Va zonjou a droe dirollet dre va fen,
Guech o c'hoantaat, ha guech o krena na vïjen
Guelet, na ve kavet roudou va zreid varc'hoaz...

Hag etrezek Jardin an Olived ez eaz.

Dont a riz en dro. Mes en em gavet dirag
An or-ma, vel poulzet gant eun diaoul benag,
Goude skei e teuz ebarz hanter-follet.

Petra raint da Jezuz p'am bezo e verzet ?

Var ar skaon-ma edo azezet bremaïk
O lavaret : « — Te eo ! » d'in-me, — ken sioulik !
Me eo ! — Pa ziskennaz an tam bara ennon,
Kerkent ar gasouni a vervaz em c'halon :
Rag dreizan an ifern etrezomp a zave !
O ! pet guech me zonjaz, gant ar c'heuz am breve,
Krial var va daoulin : « Me eo !... mes pardounit ! »
Ha dilavar, dinerz, n'oan ket vit tec'het kuit !

O lakad arc'hant var an daol.

Mes deuz, arc'hant ken dous, va mignoun, va oll feiz,
Va doue ! Me da gar... muioc'h a zeiz da zeiz.

Je t'aime d'une ardeur toujours inassouvie,
Et ta force est ma force ; et ta vie est ma vie...
Et je suis faible ainsi qu'un enfant quand tu pars.
Regarde-moi. Réfléchis-toi dans mes regards,
Et vois comme je t'aime. Oh ! même si la honte
Doit payer mon amour, sans crainte je l'affronte.
Je veux croire — je crois, ô mon or, que Jésus
N'est rien puisqu'il maudit les riches, les repus,
Que le détachement fait son précepte unique..
Couvre sa voix, mon or, par ta douce musique,
Et cache-moi ses traits sous ton brillant monceau...
De l'or, de l'or toujours, de l'or jusqu'au tombeau !
L'or, c'est le bien. Dieu, qui le hait, c'est le mal même !
Le beau, le vrai, c'est l'or : à lui l'honneur suprême.
Mon or, pour toi je vis, et pour toi je mourrais ;
Pour t'avoir je vendrais mon âme, je vendrais...

Il s'arrête brusquement, car une voix s'élève au dehors.

LA VOIX

*Habitants de Jérusalem, que Dieu vous garde !
Dormez en paix sous l'œil de Dieu qui vous regarde.
Sachez que le Grand-Prêtre a mis hors de la loi
Jésus, qui s'est donné pour prophète et pour roi.
A celui qui fera cesser cette impudence,
Les Princes donneront de l'or en récompense.*

JUDAS exalté, ramassant vivement l'argent qu'il
avait répandu sur la table

De l'or !... Ils donneront de l'or ?... Je ne crains plus.
Je vais les voir... je vais... leur proposer... Jésus !

Il sort vivement.



Na meuz ken nerz ha ken buez nemet dreizoud
Ha ma ve disparti etrezomp dre zarvoud,
Ke kent e dafen sempl evel eun emzivad.
Sell ouzin, va arc'hant ; sell ouzin em lagad ;
Te oar va joa ouzid : hag evit e diskuez
Mar bez red traou mezuz, meuz ket aoun rag ar vez !
O ! me fell d'in kredi, me gred ne dal Jezuz
Netra, nan, pa 'z eo guir e prezeg aketuz
Distaga ar galon deuz madou an douar.
Kuz he vouez, arc'hant, gant da vuzik dispar ;
Gant da beziou skeduz, kuz he vizaj ouzin...
Arc'hant, arc'hant bepred, arc'hant ken na varvin !
An arc'hant eo ar mad, ar guir hag ar gened,
Ha Doue eo an drouk... Gloar d'an arc'hant bepred !
Evitan me vevo, evitan e varvfen,
Evitan va ene ' rofen ; — guerza rafen...

Tarda ra en eun taol, pa glev eur vouez o sevel,
en noz, melkoniz.

AR VOUZ

*Keariz Jeruzalem, Doue r'o tiouallo !
Kouskit dinec'h, vel tud ma veil Doue varno.
Dre urz ar Belek-Braz eo nevez-kondaonet
Jezuz en em zave da Roue, da Brofet.
Da nep hello lakâd Jezuz 'tre ho daouarn
Arc'hant a vo kountet a berz tud al lez-varn.*

JUDAZ, er meaz anezan e-unan

Arc'hant ! arc'hant da gaout !... Vac'halon, bez nerzuz !
Deomp da ginnig... Judaz, deomp da verza Jezuz.

Judaz a dec'h kuit.



ACTE III

LA TRAHISON

La nuit. Une salle éclairée par quelques flambeaux.

*D'un côté, les Sadducéens. De l'autre, les Phari-
siens.*

*Au milieu et au fond : Caïphe qui préside ; à ses
côtés, Anne, Dathan, Jacob, etc.*

Porte au fond. Porte sur un côté.



TREDE ARVEST

JEZUZ GUERZET

En eur gambr e palez Kaifaz.

Dioc'h an abardaez. Goulaou var elum.

En eun tu, ar Farizianed ; en tu all, ar Saducianed.

Doriou en traon hag a ziou.



ACTE III

SCÈNE I

CAÏPHE, ANNE, DATHAN, JACOB, GAMALIEL,
JOSEPH D'ARIMATHIE, PHARISIENS, SABBUCÉENS, PRÊTRES, SCRIBES.

CAÏPHE

Quelqu'un de vous a-t-il une remarque à faire ?

JOSEPH

Ecoutez : Dût ma voix s'élever solitaire,
Dût ma modeste audace étonner vos esprits,
Et dussè-je encourir la haine et le mépris —
— Oh ! vous ne prendrez pas cela pour une offense ! —
De l'homme qu'on maudit je prendrai la défense.

A-t-il contre l'Etat fomenté des complots ?
Sa douceur paraît-elle hypocrite, et ses mots
Si tendres cachent-ils l'imposture et la haine ?
Et sa morale, est-elle une règle malsaine ?
Ses juges sont ici ses pires ennemis :
Mais, je voudrais savoir quel crime il a commis !
Vous l'accusez, jugez, condamnez, sans l'entendre,
Et vous ne voulez pas même, seigneurs, attendre
Que le Sabbat soit clos pour arrêter Jésus.
Mais la loi de Moïse alors ne compte plus ?
N'est-il pas défendu de juger dans les fêtes ?
Et les lois de repos ne seraient-elles faites

TREDE ARVEST

KENTA DIVIZ

KAIFAZ, ANN, DATHAN, JAKOB, JOZEF ARIMATI,
GAMALIEL, BELEIEN HA BARNERIEN
ALL.

KAIFAZ

Hag unan ac'hanoc'h a gomso, aotrounez ?

JOZEF ARIMATI

Klevit. Hag e savfe unanik va mouez,
Hag e rofen souez deoc'h, me dister hag hardiz,
Hag e tennfen varnon ho kas hag ho tispriz,
(Arabad kredi ' ve va c'homsou goapaüz !)
Me zifenko an den a villiger : Jezuz.

Hag en a zav an dud enep al lezennou ?
He zouder hag i ' guz troiou kam ? He gomso
Ken tener ha c'hueza reont kasouni, gevier ?
Hag en a c'hourc'heinen netra fall da ober ?
He varnerien ' zo he voasa enebourien :
Mes me garfe anaout he dorfet, aotrouien !
En tamal hag e varn a rit, ep e zelaou.
Ne fell ket deoc'h gedal beteg fin ar goueliou
Vit lakad ho kraban var Jezuz ar Mesi :
Mes lezen Moïez neuze ta ne gount mui ?
Gouzout a rit, e ra difen barn er goueliou :
Mes Moïez hag en ne fardaz lezennou,

Qu'au profit des voleurs, des meurtriers?... Non, non !
L'imposture n'est pas inscrite sur son front !

A condamner Jésus je ne puis me résoudre :
Si j'avais à voter, ce serait pour l'absoudre...

ANNE, *l'interrompant*

Comment ! nous le jugeons, et vous, vous l'absolvez !

GAMALIEL

Et moi, l'accuserai-je?... O Prêtres, vous savez
Combien pour Jéhovah j'ai témoigné de zèle.
Nul ne peut s'affirmer serviteur plus fidèle,
Et le Conseil me fit, dans des jours agités, —
Quand les perturbateurs soulevaient les cités,
Et que, voyant partout leurs farces réussies,
D'habiles vagabonds s'improvisaient messies —
L'honneur de me choisir pour défendre les lois
En huit jours j'arrêtai les trop fameux exploits
Des prophètes surgis des tavernes immondes ;
Nos soldats n'ont jamais entendu, dans leurs rondes,
Le peuple murmurer contre le jugement,
Et la foule a couru voir le crucifiement.
La paix, alors, revint à nos saints tabernacles
Et personne n'osa plus faire de miracles.

Or, un jour, un bruit vague, étonnant, incertain,
Transmis sans doute par quelque Samaritain
Dont le nouveau prophète essuya la blessure,
Remplit Jérusalem. La chose devint sûre
Bientôt, et l'on parla d'un homme merveilleux
Et qui comptait David au rang de ses aïeux.
On vantait sa beauté, la douceur de son verbe ;
On disait qu'il passait tranquille, mais superbe,

Nemet evit sikour al laer, ar muntre ? — Nan !

Tal Jezuz n'eo ket tal eur gaouiad. Ne c'hellan
Na barn na kondaoni an den a gaver fall :
Ma vije votadek, me varnfe « didamal »...

ANN, *o trouc'ha varnan*

Penaoz?! Ni oc'h e varn, ha c'hui oc'h e veuli !

GAMALIEL

Ha me, beleien, daoust hag en tamallin ? C'hui
Oar pe joa ouz Doue a verv e va c'halon ;
Den na c'hell 'n cm gredi sentusoc'h egedon.
Ha guechall, en amzer an dispac'h, pa edo
Eur rummad tud fallakr o tismantri ar vro,
Pa zave al lern fin da drompla ar bobl keaz,
Da ziskleria divez : « Me zo ar Mesiaz ! »
— Neuze peuz roet d'in an enor, an dever
Da gompza an traou. Eiz dez, va breac'h pounner
Skoaz fals-profeted brudet en tavaruiou :
Ar vro deuz sioul ; hag enep va barniou
Den na gredaz grosmol dirag va zoudardet
A gase tud d'ar groaz ' kreiz ar bobl diredet.
Ar peoc'h renaz erfin er vro hag en templou,
Den na gredaz sevel da ober miraklou.

Hogen eun deiz, eur brud en em zilaz goestad,
C'huezet piou oar penaoz, gant paour keaz den, m'oar-
Pareet pe pardounet gant ar profet nevez : [vad,
Jeruzalem glevaz ar brud : ar virionez
Oa, var lavar an oll. Ia, eun den burzuduz,
A lignez hor Roue David ken gloriuz,
Kaer vel an deiz, he goms dous vel ar mel dousa,
Seder, — ar vajeste var he dal o para,

Bénissant les oiseaux, les fleurs et les enfants.
On racontait de lui mille traits si touchants
Qu'à mon tour je voulus le voir et le connaître.

Il me parut plus grand qu'on ne disait.

Pensai-je, avec le temps, aura-t-il transformé
L'amour ardent qu'il a par les villes semé,
Et, las d'avoir trompé la candeur populaire,
Le verra-t-on finir comme un voleur vulgaire.

Je plaçai près de lui plus d'un agent subtil,
De ceux qui m'avaient mis les autres en péril.

Mais non ! depuis trois ans qu'il parcourt la Judée,
Sa marche fut de jour en jour plus décidée,
Sans qu'on ait pu, malgré mille pièges tendus,
Malgré les efforts des faux-témoins entendus,
Prouver qu'il avait fait une action mauvaise...

Mais il est temps, seigneurs, je vois, que je me taise.
Vos fronts se sont penchés, soucieux ; mon espoir
Ne sera pas déçu ; nous finirons ce soir
Ce conseil avec des paroles de justice —
Et vous ne voudrez pas que l'innocent périsse !
Un long silence.

Eh quoi ! vous vous taisez !... Vos fronts restent baissés !..
En parlant de Jésus vous aurais-je offensés ?

DATHAN, avec vivacité

Ah ! ne prononcez plus ce nom dans cette enceinte !

JOSEPH, à part

Comme la haine a mis sur ses traits son empreinte !

A vennige en eur dremen al labouset,
Ar bleun, ar vugale... ken mad, var a gountet,
Ma savaz c'hoant ganen d'en anaout va-unan :

An den a ioa brasoc'h eget he vrud ! Mes nan,
N'oan ket evit kredi e padfe he zousser,
He garantez dispar evit ar re zister ;
Skuiza rafe erfin o trompla an dud keiz,
En a vije paket evel eul laer, eun deiz.

Me gasaz d'e spia tud euz va dorn, boazet
Da zizelei troiou an oll fals-pofeted.

Tri bloaz zo ma prezeg dre bep korn ar Judee,
Stankoc'h he ziskibien, hardisoc'h he vale ;
Tri bloaz zo ma stegnomp hon lasou dirazan,
Ma paeomp fals testou, ep paouez nag ean :
Ha n'omp ket evit kaout ar pec'hed disterra !

Mes poent eo d'in tevel, aotrounez, ne ket ta ?
E stouit ho pennou da zonzal. Va esper
Ne fazio ket, o nan ! Euz al lez-ma, e ver,
Ez aimp, douget ganeomp eur varn just ha leal :
Ne fell ket deoc'h laza eun den zo didamal !

Den na lavar ger.

Ger ebet ! ? Tal ebet ne zav varzu ennon !
Hano Jezuz hag en zo eun drean d'ho kalon ?

DATHAN, buan

Na livirit morse eun hano ken euzuz.

JOZEF, a gostez

Var he zrem eo livet he gas ouz va Jezuz !

DATHAN

Je le hais, moi, cet homme aux allures candides,
Cet insensé faiseur de promesses splendides,
Et qui traîne à sa suite un peuple tourmenté,
Avide d'imposture et basement flatté !
Car, pour cet homme qui sans cesse nous insulte,
Le bas-peuple professe un véritable culte.
Jéhovah n'a plus seul son adoration :
Une idole nouvelle a surgi dans Sion.
Depuis qu'il a paru nous sommes sans puissance ;
Tout cède à ses discours, à sa sotte arrogance.
Il ne ménage plus même, dans son orgueil,
Le Temple dont il a souillé cent fois le seuil.
On veut le nommer Roi, ce chien de Galilée !
Et lui, fort de la foule, à l'applaudir stylée,
D'un hypocrite orgueil faisant enfin l'aveu
S'est déclaré prophète et s'est dit fils de Dieu !
Ah ! je frémis encore en pensant au blasphème !

PLUSIEURS SADDUCÉENS

C'est un blasphémateur !

DES PHARISIENS

Oui, qu'il soit anathème !

JACOB

Ah ! calmez un moment, frères, votre courroux !
Il faut parler, seigneurs, sans haine. C'est à nous,
Gardiens sacrés des lois et ministres du Temple,
A donner d'un conseil juste le saint exemple.
Soyons doux pour celui qui pour nous fut méchant,
Et qui s'en vient troubler les villes en prêchant
Une doctrine impie, à Moïse contraire.
Qu'importe que cet homme, hélas ! ait voulu plaire

DATHAN

Ia, kas e meuz outan, gant he neuziou santel,
He bromesaou re gaer, he ben soun, re huel,
He boñlad diskibien chadennet d'he zeuliou,
Oc'h eva evel dour gevier ha meuleudiou.
N'hell ket teuler varnomp aoualc'h a zismegans,
Hag ar re reuzeudik ziskuez dezan doujans !
N'oa nemet eun Doue guechall da adori :
Outan, er gear santel, eun all deu d'enebi.
Ne ra nemet sevel, ha ni jom dic'halloud,
Enepe he gomsou rok netra na c'hell padout ;
Ha soken gant he loc'h eo ken kollet breman
Ma ra goap ouz an Templ, kant guech saotret gantan !
En-nez — eur c'hi euz bro mezuz ar Galilée —
Ar bobl diot e glask d'e henvel da Roue.
Treac'h d'an oll, ne brij mui kuzat he ioul hirio :
« Profet oun ! emezan, ha Mab an Doue beo ! »
Krena ran, va breudeur, gant he vlassfem euzuz.

BARNERIEN

Blasfemi en euz great !

RE ALL

Ia ! malloz var Jezuz !

JAKOB

Dalc'hit var oc'h imor eur pennad, aotrouien !
Koms a ranker dizrouk. Deomp, tud sakr, beleien,
Dibabet gant Doue da viret he lidou,
Eo rei d'an oll skuer vad 'n eur heul al lezennou.
Bezomp trugarezuz d'an hini or brevaz,
A skignaz dre ar vro an dispac'h hag ar c'has .
O stourm gant he lezen fallakr ouz Moïzez !
D'ar paour, d'al labourer, e klask ober he lez

Au peuple en insultant les Prêtres du Très-Haut ?
C'est par une conduite austère qu'il nous faut
Répondre à tous ceux qui nous traitent d'hypocrites.
Un jour, au dernier jour, nos actions écrites
Au grand livre divin, témoigneront, seigneurs,
De la pureté de nos fronts et de nos cœurs.

Qu'importe que sa main ait vidé les boutiques
Qui s'élevaient depuis longtemps sous les portiques
Du Temple ? mais qu'importe aux serviteurs zélés
Qu'on parle de leurs biens comme de biens volés ?
Eh ! n'avons-nous pas fait au pauvre qui mendie
L'aumône ? — car l'aumône élève et sanctifie.

Nous sommes droits et purs : et certes, nul ne peut
Nous accuser d'avoir au pauvre offert trop peu.

Oublions toutes les injures personnelles !...

DATHAN, *l'interrompant*

Eh quoi !... Mais quelles sont ces manières nouvelles ?

SIMÉON

Je ne reconnais plus Jacob dans ces discours.

UN SADDUCÉEN

Il nous trahit !

GAMALIEL, *bas à Joseph*

Que Dieu vienne à notre secours !

DATHAN

Comment laverons-nous l'opprobre qu'on nous jette,
Si lui-même Jacob a peur du faux prophète ?

'N eur goapâd ar belek, den an Aotrou : m'o ped,
Petra ra ze ? — D'an dud on laka gaouiaded
Diskuezomp hor buez santel evel m'ema ;
Eun dervez, aotrouien, d'an dervez diveza
Hon oberiou skrivet var Leor braz an envou
A zisplego d'an oll glander hor c'halonou.

Petra ra deoc'h ma krog Jezuz er fouet, ma sko
Var ar marc'hadourien en Templ, i boaz eno
Keit amzer ? Petra ra d'ar zervicher leal
Klevet eo pinvidik gant madou ar re all ?
Hon dourn ha ne ro ket brokuz an aluzen ?
O rei d'ar paour e sav santel kalon an den !

Ni zo tud vad, ehun ; ha piou vo ken hardiz
Ma kredô on tamal da ginnig prof re biz ?

Ankounac'haomp an drouk na dizaz nemedomp.

DATHAN, *o sevel trum*

Penaoz ! pe zoareou nevez ! Sebezet omp.

EUR FARIZIAN

N'oun mui evit anaout Jakob aze.

EUN ALL

Treitour

Eo deomp !

GAMALIEL, *a vouez izel, da Jozef*

Pedit Doue da zigas deomp sikour.

DATHAN

Ah ! penaoz e c'helfemp tenna diouzomp ar vez
Mar krenit oc'h-unan, Jakob, dirag en-nez ?

Comment assez punir cet esclave insensé
Qui nous raille devant tout le peuple abusé ?

JACOB, avec une fureur contenue

Pardonnez !

DATHAN

Cette fois votre audace est trop forte,
Et le Conseil...

ANNE

Jacob, vous, parler de la sorte !
Vous nous aviez à plus de zèle habitués !

CAÏPHE

Nous serons par le peuple assaillis et hués
Si Jésus peut sans crainte injurier les Prêtres.
Voulez-vous nous donner ses disciples pour maîtres !

DATHAN

Nous n'avons d'autre Maître ici que Jéhovah !

JACOB

Eh bien ! c'est pour son nom que ma voix souleva
Cette colère ardente où le conseil s'agite.
Comprenez : au pardon, seigneurs, je vous invite
Quand c'est nous qu'on flétrit et qu'on veut accabler :
Les jugements des fous sauraient-ils nous troubler ?
Le peuple doit savoir les justes que nous sommes ;
Soyons prêtres, seigneurs, avant d'être des hommes.
Dathan parlait du mal que Jésus nous a fait :
Oublions qu'il nous blâme, oublions qu'il nous hait...

Mais quand flattant des sots la crédule ignorance
Un homme ose usurper du Très-Haut la puissance,

Ha penaoz kastiza ar sklavour kasauz-ze
A ra d'ar bobl c'hoarzin goap ouzomp evelse ?

JAKOB, gant kasouni

Pardounit !

DATHAN

Re hardiz oc'h deuet en dro-ma,
Aval ! hag al lez-varn...

ANN

Jakob, bete vrema
Hor c'haloun a dride gant ho toujans dispar :
Hag e troit kein !

KAIFAZ

An dud zaillo varnomp, ep mar,
Ma c'hel ar Jezuz-ze dispount on insulti.
Ha c'hui lakaï varnomp e baotred da vistri ?

DATHAN

N'on euz ken mestr ama nemet Doue, klevit !

JAKOB

Mad ! mar d'e meuz savet drouk ennoc'h, komprenit
Ez eo vit brasa gloar hano on Doue-ni.
Me lavar : « Pardounit ! » pa n'euz nemedoc'hui
Taget gant goaperez ha gant rendael Jezuz :
Sonj ar re zod hag en vezo deomp enkreuz ?
D'ar bobl tleomp diskuez pegen just e varnomp ;
Re all en em venjfe : mes ni, beleien omp !
Me oar en euz Jezuz great gaou braz ouzomp-ni
Vel ma lavar Dathan : lezomp he gasouni !

Mes pa ra eun den bresk al lez d'an dud kreduz,
P'en em laka par da Zoue oll c'hallouduz,

Ce n'est plus dans l'oubli qu'il nous faut nous plonger,
C'est le nom de Dieu même, alors, qu'il faut venger...

JOSEPH

Gamaliel, j'ai peur !

GAMALIEL

Je tremble.

UN PHARISIEN

Que Moïse

L'inspire !

JACOB

Hélas ! seigneurs, faut-il que je redise,
Après Dathan, tous les blasphèmes de Jésus !

Mouvement de haine.

A ce seul nom vos cœurs, je vois, se sont émus.
Mais faut-il rappeler ses prétendus miracles,
Que le peuple acclamait comme il fait aux spectacles ?
Et qui donc, je vous prie, ô frères, lui donnait
Le pouvoir de guérir les souffrants, si ce n'est
Les démons infernaux ?... Rappelez-vous Lazare !
Quand le corps apparaît, que la foule s'effare,
L'imposteur fait un signe et, dominant l'effroi,
Il touche de la main le front livide et froid ;
Il prononce des mots, sans doute des blasphèmes !
Aussitôt, au milieu des admirateurs blêmes,
Lazare, obéissant au doigt de Jésus seul,
Surgit vivant de la blancheur de son linceul.

Ah ! c'était une farce avec art préparée !

Mais rappelez-vous donc sa triomphale entrée

Neuze ankounac'had a vije trahisa :
Difen hano Doue zo on dever strisa !

JOZEF, da C'hamaliel

Va mignoun, krena ran.

GAMALIEL

Me meuz aoun.

EUR FARIZIAN

Ra vezo

Moïzez gantan !

JAKOB

Daoust ha me aslavaro,
Goude Dathan, pet guez Jezuz a vlasfeme ?

An oll a gren gant kasouni.

— Ruzia rit o klevet hano ar pec'her-ze —
Ha digas a rin deoc'h da zonz he vurzudou,
Souez ar bobl oc'h heulia gant doujans he roudou ?
Tud klanv en euz pareet : mes me garfe gouzout
Digant piou e teue dezan eur seurt galloud
Nemet dioc'h an diaoul... Hag ormidou Lazar !
En a vreine er bez. Ar fals-profet lavar :
— « Digorit ar bez d'in ! » An oll venne spounta.
Mes en, seder, en eur vlasfemi, a dosta :
— « Lazar, deuit er meaz ! » emezan. En eun dro,
Sentuz ouz ar vouez e c'hallv deuz ar maro
(An dud oc'h e velet oa guennoc'h egetan)
Lazar ' zav da vale en e linser guen-kan !

Ha ! Jezuz zo eur mestr da gempen burzudou !...

Disul, epad m'edomp en Templ gant hon lidou,

Dans les murs de Sion. Le peuple applaudissait
Et l'Homme, enorgueilli par les cris, bénissait
Les enfants répandant des fleurs sur son passage...
Mes frères, pouvait-il usurper davantage
Les droits de Jéhovah ? — Ce n'était pas assez.
N'a-t-il pas dit encore au peuple : « Renversez
Votre Temple : en trois jours je saurai le construire. »
La foule l'écoutait et l'approuvait, sans rire !

C'en est trop. Il est temps d'arrêter, de punir
Ce sacrilège heureux qui se pose en martyr.
Il est temps de montrer à la foule imbécile
Que Dieu n'approuve point ce prophète inutile.

Mon avis est qu'il faut de suite frapper fort ;
Employant à dessein l'expression de Joseph.
Et si l'on vote, eh bien ! je voterai **la mort** !

PLUSIEURS PHARISIENS, *exaltés*

La mort !

GAMALIEL et JOSEPH, *consternés*

La mort !

PLUSIEURS SADDUCÉENS, *d'un ton décidé*

La mort !

JOSEPH

Mais quel est donc son crime ?

ANNE

Joseph, de son orgueil ne soyez plus victime.
Voyez : vous êtes deux pour l'absoudre et vouloir
Qu'on n'en finisse pas avec Jésus ce soir.

Sonjit e oue douget e trionf gant an dud
O krial gloar dezan. En, gant eur vuzc'hoarz iud,
A yennige ar vugale o teurel fleur
Dirazan... Mes ag en a c'helfe, va breudeur,
Ober goasoc'h dispriz var on Doue ? Mes c'hoaz
N'oa ket aoualc'h dezan. Ar fallakr lavaraz :
— « Diskarit an Templ. M'en adzavo e tri dez. »
Ag ar bobl asante d'e gomsou... Gant ar vez !

Poent eo erzel outan, punisa ar pec'her
Sakrilach hag euzuz a c'hoari d'ar merzer.
Poent eo diskuez d'an dud dall ha sod n'ema ket
Doue an env a du gant o c'hoz fals profet.

Me zo aviz skei eun taol trum, eun taol garo...
O trei varzu Jozef ha Gamaliel, en eur lavaret
goapaüz o c'homsou o-unan :
Ma vije votadek, m'e varnfe... **d'ar maro** !

FARIZIANED, *o tridal gant ho levenez*

Ar maro !

GAMALIEL ha JOZEF, *sebezet oll.*

Ar maro ?

BARNERIEN ALL

Ar maro !

JOZEF

Pe dorfet

E reaz ta ?

ANN

Keit aoualc'h gantan oc'h ket tromplet.
N'euz nemedoc'h o taou, guelit, vit en difen.
Vit miret ma c'h achuimp irio an abaden.

GAMALIEL, *découragé*

Ah ! lutter contre vous serait peine perdue !
Mon âme entre la honte et l'horreur suspendue...

DES VOIX

Qu'on l'arrête !

JOSEPH

(*Haut*) Attendez ! (*Bas à Gamaliel*) Il faut
[gagner du temps.

Jésus fuira. (*Haut*) Seigneurs, laissez quelques instants
Ma voix vous inviter du moins à la prudence.
Je ne discute pas le crime ou l'innocence :
Mais pour prendre Celui que l'on accuse ici,
Sans preuves, le moment me semble mal choisi.
L'affluence s'accroît, la Pâque est commencée
Et Jésus, au milieu de la foule amassée,
Par ses cris, ses discours, défiera vos soldats.
Et le peuple, voyant que vous ne pourrez pas
Vous emparer de lui, l'aimera davantage.

ANNE

C'est vrai.

UN VIEUX PHARISIEN

Soyons prudents.

CAÏPHE

Cet avis paraît sage.
Patience pendant les fêtes. Mais après,
Puisqu'on a décidé sa perte, soyons prêts.

JOSEPH, *bas à Gamaliel*

Nous, espérons !

GAMALIEL, *mantret*

Delc'her pen deoc'h vije eul labour didalvez !
Heugi a ran ganeoc'h, ruzia ran gant ar vez.

BARNERIEN

D'ar prizoun !

JOZEF

(*Huel*) Gortozit ! (*Da C'hamaliel*) Red eo gou-
[nid amzer;

Jezuz a dec'ho kuit. (*D'ar re all*). Va frezegen vo ber :
Na meuz ken ioul nemet o pedi da ziquial.
Ne ran mui man pe guir pe gaou eo an tamall :
Mes vit paka Jezuz, e stlepel er prizoun,
An dervez-ma vije re abred, me meuz aoun.
An engroez ia var gresk ha digor eo ar Pask :
Ma teu o soudarded e kreiz ar bobl d'e glask,
Jezuz arzo outo gant e goms entanet ;
Ag an oll dud erfin o velet ne d'oc'h ket
Evit kregi ennan, e garo muioc'h-mui.

ANN

Guir eo.

EUR FARIZIAN

Taolomp evez.

KAIFAZ

Me gav fur e ali.
Keit ma pado ar Pask, gortozomp. Mes goude,
Pe guir e rank mervel, bezomp prest a zoare.

JOZEF, *a vouez izel da C'hamaliel*

Bezomp fizianz.

JACOB

Attendre !

UN PHARISIEN

Attendre encore ?

DATHAN

C'est perdre à tout jamais l'espoir de le surprendre.
N'a-t-il pas des amis jusque dans le conseil ?
Ces protecteurs, hélas ! lui donneront l'éveil...

JOSEPH et GAMALIEL

Dathan !

ANNE

Ciel ! Calmez-vous. Le zèle vous emporte.
Si votre ardente foi, Dathan, nous reconforte,
La sagesse aujourd'hui pour le conseil sacré
C'est que notre dessein soit de loin préparé...
Ah ! si Dieu, bénissant nos efforts, faisait naître
Une occasion rare et qui pût nous permettre
D'emprisonner Jésus sans risques et sans bruit,
Alors, je vous dirais : « Agissez aujourd'hui,
Il est temps ; car Dieu veut la chute du coupable, »
Et le devoir, alors, serait d'être implacable.

SCÈNE II

LES MÊMES, UN GARDE

UN GARDE

Seigneurs, un homme est là qui veut être introduit.

• CAÏPHE

Et que désire-t-il ? Quel motif le conduit ?

JAKOB, *drouk ennan*

Gedal ?

EUR FARIZIAN

Gedal c'hoaz !

DATHAN

Ah ! gedal !

Mes kollet an taol-ma, ne gafot-c'hui taol all.
Daoust ag el lez zoken n'en euz ket mignounet
Da zifen anezan, d'e lakâd da dec'het ?

JOZEF ha GAMALIEL

Dathan !...

ANN

— M'o ped, tardit o karantez re vraz.
Or c'halonou a drid gant o feiz, mes siouaz
Ne vije ket furnez mont re vuan irio :
Pell ranker pourchas traou evit eun taol ker brao.
Ah ! ma karfe Doue bennigen on labour,
Displega d'comp penaoz kraouia an torfetour
Ep e rei da c'houzout, ep sevel ar bobl oll,
Neuze me lavarje d'eoc'h : « Irio grit an taol !
Poent eo : Doue a fell dezan diskar en-nez. »
Ag an dever neuze vije skei didruez.

EIL DIVIZ

AR MEMES TUD, EUR ZOUDARD

AR ZOUDARD

Aotrounez, aze 'z euz unan o klask digor.

KAIFAZ

Petra c'houlén ? perag selaou kichen an or ?

LE GARDE

Il a dit qu'il avait une importante affaire
A vous communiquer.

UN PHARISIEN

Ce n'est pas ordinaire,
Qu'un passant, dans la nuit...

CAÏPHE

Le conseil peut l'entendre. Qu'il vienne !
[ment

JOSEPH, à Gamaliel

Oh ! ce pressentiment !
Le malheur entre avec cet inconnu !

CAÏPHE, au garde

Qu'il vienne !
Le garde va ouvrir la porte.
Que la force de Dieu nous guide et nous soutienne !

SCÈNE III

LE CONSEIL, JUDAS

Judas entre par une porte placée de telle façon que Joseph
et Gamaliel ne voient pas son visage

JUDAS, hésitant

Seigneurs, excusez-moi... je venais...

JOSEPH, bas à Gamaliel

Je l'entendis ailleurs.

Cette voix,

AR ZOUDARD

Eun dra grevuz en euz, emezan, da gounta
D'ar veleien.

EUR FARIZIAN

Darvoud estlammuz ! D'an heur-ma !
Eun tremeniad !

KAIFAZ

N'euz fors. Al lez-varn var an heur
A c'hello e zelaou.

JOZEF, da C'hamaliel

O ! me zant ar goaleur
O tont gant an den-ze d'or goaska.

KAIFAZ, d'ar zoudard

Ra zeuio !

Ar zoudard a zigor an or.
D'on hentcha, d'or c'hrenvâd, nerz Doue ra nijo !

TREDE DIVIZ

AR MEMES RE, JUDAZ

JUDAZ, o krena, ep beza gullet mad gant Jozef
ha gant Gamaliel

Pardounit, aotrounez... Me... varzu...

JOZEF, da C'hamaliel

E meuz klevet en-ma !
Meur a dro

CAÏPHE, à Judas

Parle donc.

GAMALIEL, répondant à Joseph

Je le crois.

JUDAS

La majesté du lieu rend mon âme troublée :
Je passais. On m'apprit votre auguste assemblée.
Mouvement d'étonnement.
Oh ! ce fut par hasard... par un de vos soldats
De mes amis.

CAÏPHE

Ton nom ?

JUDAS

... Je m'appelle... Judas.

GAMALIEL et JOSEPH, stupéfaits

Lui !

CAÏPHE

Quel métier fais-tu ?

JUDAS

... Moi ?

CAÏPHE

Mais parle sans crainte.

Que peux-tu redouter si ta démarche est sainte ?

JUDAS, hésitant

Je suis de ceux qui vont avec Jésus.

Tous, sauf Gamaliel et Joseph, d'une voix stridente

Jésus !!!

KAIFAZ, da Judaz

Koms eta !

GAMALIEL, da Jozef

Ia, guir eo !

JUDAZ

Va c'haloun a vank d'in en lez-varn santel-ma...
O tremen, e kleviz oac'h dastumet ama...

Ar varnerien zo souezet.

O ! dre zarvoud... digant... eur zoudard va c'halvaz...
Eur mignoun...

KAIFAZ

Pe hano peuz ?

JUDAZ, en entremar

Hanvet oun... Judaz.

GAMALIEL ha JOZEF, sebezet

En ?!

KAIFAZ

Pe seurt micher ?

JUDAZ, o krena

Me ?

KAIFAZ

Koms ep aoun, tremeniad !
Rak perag e krenfez, mar klaskezh ober vad ?

JUDAZ, nec'het meurbed

Mont a rean gant an dud... a heuil Jezuz...

AN OLL, kounaret

Jezuz !?

JUDAS, *effrayé*

Seigneurs, écoutez-moi... Pardonnez-moi si j'eus
Tort de parler ainsi.

ANNE

Comment fut-il ton Maître ?
Comment à sa parole as-tu pu te soumettre ?

JUDAS, *légèrement rassuré*

Je mendiais au bourg de Kérioth. Un jour,
Comme je m'écartais d'un chariot très lourd,
La roue heurta mon pied. La douleur et la plaie
Me firent à l'instant tomber près d'une haie,
Faible abri ! (car personne au bourg ne m'assista),
Je m'allongeai, perdant mes forces. C'est l'état
Des pauvres de souffrir sans qu'on les réconforte.
Nulle main secourable, hélas ! n'ouvrit de porte
Au blessé. Vers le soir un cavalier passa.
Il me vit, m'entendit gémir : il me laissa.
Ah ! je n'aurais pas cru les hommes si féroces.
J'endurai dans la nuit des souffrances atroces.
Le matin un enfant, qui s'amusait au bord
Du sentier, me voyant inerte, me crut mort...
Soudain les doigts d'un homme ému...

JACOB

Le faux prophète ?

JUDAS

Oui, c'était lui, Jésus. Il souleva ma tête
Doucement. Il toucha la plaie, oh ! doucement :
Ses lèvres me frôlaient le front à ce moment.

JUDAS, *spountet o*

Aotrounez ! o ! mar plij... selaouit e pe stuz...
Pardoun ma komsan fall !

ANN

Penaoz e oue da vestr ?
A penaoz e c'hellaz lakâd d'id ar gabestr ?

JUDAZ, *frealzet*

Edon o klask va zam bara e bourk Keriioth.
Eun deiz eur c'har pounner dreuzaz dre ar ieot
M'edon kousket varnan ag a dorraz va zroad.
Ne c'helliz ket sevel gant va foan griz. Va stad
Oa trist meurbed, rag den na deuaz d'am skora...
Va nerz a dec'he kuit diouzin-me. Mes petra !
Ar paour a dle gouzanv e boan ep klask rekour.
Den n'am guelaz, den na roaz d'in eur banne dour...
Nemet d'an noz unan var varc'h a dremenaz,
Va guelaz, va c'hlevaz o klem — a va lezaz !
— Ne ouien ket pe galoun-dir a ioa en den. —
Hed an noz va gouli va c'hrinaz rust ha ten.
D'ar mintin eur bugel o c'hoari var an hent
Va c'havaz sounnet oll, evel maro. Kerkent
Diou vrac'h en em zilaz goestad....

JAKOB

Ar fals profet ?

JUDAZ

Jezuz oa. Gant eun dorn ' savaz va fen skournet,
Gant e viz e touchaz ouz ar gouli, didrous,
O poket ouz va zal henvel ouz eur vam dous ;

Il me dit, d'une voix majestueuse et tendre :
« Sois guéri ! »

JACOB

Ciel !

JUDAS

Alors, sans aide, sans attendre,
Je pus me relever et marcher.

DATHAN, *furieux*

C'est ici
Que l'on ose vanter ces beaux exploits !

JUDAS, *de nouveau craintif*

Mais, si
J'ai péché, croyez à mon repentir.

ANNE

Achève.

JUDAS

Oh ! mon histoire à moi maintenant sera brève.
Le Maître, me voyant délaissé, presque nu,
Se prenant d'amitié pour ce pauvre inconnu
Qu'il avait soulagé, m'accueillit dans sa suite.

ANNE

Ah ! Tu n'avais donc plus le cœur israélite ?

JUDAS

Seigneur, il était bon et j'étais malheureux.
Ce fut le paradis après mon sort affreux.

GAMALIEL, *bas à Joseph*

Lazare s'est trompé.

Gant eur vouez tener ha gallouduz ive :
« Bez pare ! » emezan...

JAKOB

Mil malloz !

JUDAZ

Ep dale

Hag ep skor e saviz, e valeiz...

DATHAN, *drouk ennan*

Hag ama
E kreder 'n em fougeal evit an taol kaer-ma !

JUDAZ

Ma meuz... pec'het... kredit e meuz keuz ha glac'har...

ANN

Kendalc'h !

JUDAZ

Brema avad e vo ber va lavar.
Ar Mestr oc'h va guelet dilezet, hanter-noaz,
Va c'haraz, me frealzet gantan ; hag en a roaz
Digemer d'in etouez e ziskibien kenta...

KAIFAZ

Da Zoue on tadou te droe kein eta ?

JUDAZ

Ken reuzeudik edon, ha ker mad oa Jezuz !
Eur baradoz oue d'in goude va stad skrijuz.

GAMALIEL, *izel, da Jozef*

Lazar en em dromple, guelit.

JOSEPH

Que penser ?

ANNE

Continue.

JUDAS

Puis, la bourse par moi fut désormais tenue,
Et bien, je vous assure...

DATHAN, *dont l'impatiente colère éclate*

Ah ! seigneurs, il est tard.

J'ai mieux à faire que d'écouter ce bavard.

JACOB

Qu'il aille retrouver son bon Maître et sa bourse !

UN PHARISIEN, *railleur*

Eh ! Jésus serait-il à présent sans ressource ?

UN AUTRE

Et fait-il demander l'aumône au Sanhédrin ?

JUDAS, *inquiet*

Oh !... Seigneurs !

CAÏPHE

Va ! c'est bon. Tu reviendras demain.
Nous sommes occupés, entends-tu. Le temps presse.
Va-t'en. Tout ce que fait Jésus nous intéresse
Très peu.

JUDAS, *à part, près de la porte*

(Bas.)

Je n'ose pas ; j'ai peur... Quoi ! je perdrais
Une fortune ! et près du but je m'en irais !...

JOZEF, *o tifiout*

Piou oar ?

KAIFAZ

Kendalc'h !

JUDAZ

Ennon divar neuze e oue fiziet ar ialc'h.
M'en tou deoc'h...

DATHAN, *en egar*

Divezad eo. Me meuz, barnerien,
Guelloc'h d'ober eget selaou eur randounen.

JAKOB

Ra ielo da gaout c'hoaz he Vestr mad hag he ialc'h !

EUR FARIZIAN, *goapaüz*

He ! michans, gant Jezuz n'euz mui arc'hant aoualc'h ?

EUN ALL

Ha diganeomp e teu da c'houlén aluzen.

JUDAZ, *aounik*

Aotrounez !...

KAIFAZ

Alo, mad ! Deuz varc'hoaz, netra ken.
Labour pounnerzo deomp. Kerz kuit. N'euz ket amzer.
Petra ra deomp an traou a c'hell Jezuz ober ?

JUDAZ, *buntet kuit a nebeudou*

(Izel.)

N'oun ket evit kredi... Me meuz aoun... Me gollfe
Ar priz ! ken tost ouz an arc'hant, me ziskrogfe !?

(Revenant vers le Conseil, brusquement décidé. Haut) :
Seigneurs... je n'étais pas venu pour le défendre.

DATHAN, *moqueur*
Vraiment !

ANNE, *irrité*
Et pour que faire alors ?

JUDAS, *d'une voix sourde à Anne*
Pour vous le vendre.
(Tous se lèvent).

DATHAN
Que dit-il ?

JOSEPH
Ah ! le traître !

GAMALIEL
Hélas !
CAÏPHE, *à ses voisins*
Si c'était vrai ?

JUDAS, *rassuré*
Que me donnerez-vous et je le livrerai ?

JOSEPH, *repoussant Judas*
Sors d'ici ! Le Conseil du Sanhédrin te chasse.
Monstre, nous punirons ta criminelle audace.

GAMALIEL
Nous proposer ainsi cet outrageant marché
Est une chose infâme ! Ingrat !

JACOB, *retenant Judas*
Mais quel péché

(Distrei a ra. Huel.)
Aotrounez... N'oan ket deut evit e zifen.

DATHAN, *goapaüz*
Ha !

ANN, *drouk ennan*
Evit petra neuze ?

JUDAZ, *enkrezet*
Evit... 'vit he verza !
An oll a zav en ho zav.

DATHAN, *souezet*
Petra lavar ?

JOZEF
Treitour !

GAMALIEL
Siouaz !
KAIFAZ, *d'ar re dosta*
Ma ve guir, o !..

JUDAZ, *o kemeret kaloun*
Pe briz 'ginnigfot d'in, ha deoc'h me en roio ?

JOZEF, *o sailla varnan*
Kerz ac'halen ! Buan ! Deut oud d'on insulti ?
O den divaloa ! Puniset e vezi.

GAMALIEL
Kinnig deomp eur march'ad ken mezuz, ha guerza
E vestr evit arc'hant !

JAKOB, *oc'h ober he zantik*
Mës pe dorfet eta

Trouvez-vous dans cela ? Nous mettrons à l'étude
Ce marché, ce projet...

GAMALIEL

Quoi ! cette ingratitude,
Cette honte, Seigneurs, vous pourriez l'accepter ?

JACOB

C'est une occasion que Dieu fait éclater.

JOSEPH, *interdit*

Mettre le nom de Dieu dans cette ignominie !

GAMALIEL

Ah ! la justice est morte et la bonté finie !

JOSEPH, à Judas

Quant à toi, que l'Enfer a fait ici venir,
Puisse un remords sans fin hanter ton souvenir.

(Au Conseil).

Mais nous ne voulons pas participer au crime :
Seigneurs, nous vous laissons acheter la victime.

GAMALIEL

(A Judas).

Adieu ! — Toi, sois maudit !

DATHAN, à mi-voix

Leurs adieux ! leurs adieux !
Qu'ils partent : nous rendrons la justice sans eux.

JOSEPH, bas à Gamaliel, pensant à Jésus

Courons le prévenir !

(Ils sortent).

E kavit en dra-ze ? Eur mennoz... eur marc'had
Eo da zonjal ennan...

GAMALIEL

D'eun galoun ken ingrat,
D'eun trubard ken mezuz, e c'helfac'h asanti ?

JAKOB

Furnez Doue a ro an taol kaer-ze deomp-ni.

JOZEF, *drouk ennan*

Lakad hano Doue en eun hevelep mez !

GAMALIEL, *enkrezet*

Ah ! maro ar justis ; echu ar vadelez !

JOZEF, da Judaz

Evidot dislounket, m'oarvad, euz an ifern,
Ra vi krignet gant ar remors 'vel gant drean spenn !

O trei varzu enebourien Jezuz :

Mes ne guezio ket goad Jezuz var on daouarn :
Prenit-en, — ha dalc'hit o mez, tud al lez-varn !

GAMALIEL

Kenavezo ! Da Judaz : Bez milliget !

DATHAN, *disprijuz*

Kenavezo ?...
Mad, ra zaint gant o hent ! Barn a hellimp epdo.

JOZEF, da C'hamaliel, o sonjal e Jezuz

Kemen Jezuz ! D'ar red !...

(Mont a reont kuit).

SCÈNE IV

LES MÈMES, MOINS JOSEPH ET GAMALIEL

(Judas revient au milieu de l'enceinte, plus rassuré).

ANNE

Maintenant, toi, répète
Ce que tu nous as dit touchant le faux prophète.

JUDAS, *encore distrait par l'émotion qu'il a éprouvée*

(Se reprenant).

Je disais qu'il m'avait guéri... Non, je suis fou.
Excusez-moi : Je suis encore sous le coup
Del'effroi. Ces gens qui me prenaient pour un traître !

DATHAN

Qu'importe ?

JUDAS

Je disais que je pourrais peut-être
Faire tomber Jésus entre vos mains.

(Mouvement d'attention).

ANNE

Sais-tu

Que cet acte serait un acte de vertu ?

JUDAS

Je l'ai pensé. Jadis je croyais aux paroles
Du Maître. Voyez-vous, il donnait de beaux rôles
A ceux qui le suivaient. Il nous avait promis, [d'amis.—
— Et pour mieux nous convaincre il nous traitait
Une part merveilleuse un jour dans son royaume.

DATHAN, *haussant les épaules*

Son royaume !

PEVARE DIVIZ

AR VARNERIEN, JUDAZ

Judaz a dosta d'ar varnerien e kreiz al lez-varn.

ANN

Red eo d'it lavaret
Eun eil dro, difazi, istor da fals-profet.

JUDAZ, *o krena*

Va fareet en devoa... Mes nan... Mont ' ran da foll !
Pardounit ! brema c'hoaz ez oun saouzanet oïl :
Evit ar re all n'oun nemet eun treitour, me !

DATHAN

N'euz fors !

JUDAZ

Kendaze ta e c'helfen marteze
Dont da lakad Jezuz etre ho taouarn.

An oïl a zelaou mad.

ANN

Mes

En ober, va mignoun, a vije santelez !

JUDAZ, *laouen*

Me gave d'in ive. — Me moa fizianz guechall
E komsou ar Mestr, rag m'en tou deoc'h n'oa ket fall
Beza a du gantan. Na pebez promesa !
« Mignoured » (ar ger-ze oa vit on touella)
« Eun deiz em rouantelez e varnot ar boblou. »

DATHAN, *oc'h heja e ziouškoaz*

E rouantelez !

JACOB

Ecoutez.

JUDAS

J'étais son économe.

Il m'était bien permis, je pense, de compter
Sur une bonne place. On dût patienter :
Nous passâmes trois ans en espérances vaines !...
Nous avons vu grandir nos craintes et nos peines,
Et de royaume point. Cependant, quelquefois
Emu par les accents sincères de sa voix
J'espérais, j'escomptais un avenir de gloire ;
A la mission de Jésus je voulais croire.
Puis de nouveau, j'étais par le doute entravé.
Mais, vraiment, il nous a trop fréquemment prouvé
Qu'il n'était pas meilleur que nous dans les affaires.
Pardonnez-moi, seigneurs, des détails nécessaires.

(Expliquant) :

C'est un poète...

DATHAN

Un fou !

JUDAS

Seulement un rêveur.

Mais il n'a rien de ce qu'il faut pour un Sauveur.
Tenez : ces jours derniers encore, chez Lazare,
Ne m'a-t-on pas traité de jaloux et d'avare ?
Nous mangions, quand Marie entra, tenant en main
Un vase d'où sortaient des odeurs de jasmin,
Et de myrrhe et de nard, que sais-je ? — Elle s'approche
Du Maître doucement, malgré notre reproche.
Puis, elle le salue et d'un geste pieux
Elle répand sur lui les parfums précieux.

JAKOB

Peoc'h !

JUDAZ

Me c'houarne he vadou.

Dreze me moa fizianz am bije eur plas kaer,
Mes gantan n'oa ket mall da zeveni he c'her.
Epad tri bloaz chomet omp da c'hedal, ep kaout !
Bemdez kreske hor poan, hon enkreiz, hon hirvoud,
Hag a rouantelez... man ! Goulskoude avechou
Gant e vouez flour ha krenv o skei ar c'halounou,
Me dride o kredi n'edo mui pell ar c'hloar ;
Me felle d'in kaout feiz e Jezuz ep arvar...
Hag an arvar buan va jadenne, siouaz !
Mes kaer zo, re alies en-nez a ziskuezaz
N'oa ket treac'h d'ar re all evit en em jacha :
— Pardounit, ma rankan displega re an dra —
Eur barz eo...

DATHAN

Unan šod !

JUDAZ

Oh ! epken eun uvreer.

N'euz ket outan : morse n'hell'o beza Salver. .
Guelit : n'euz ket pell c'hoaz, p'edomp e ti Lazar,
Tamallet oan da veza piz, aviuz. — E c'hoar
Pa edomp gant on lein dosteaz ouzomp, ganti
Eur podad a c'huez vad, balzam, ezanz, jesmi...
Daoust d'or gourdrour e za sioul beteg Jezuz :
— « Me o salud, o Mestr, » hag i, karantezuz,
Kuezet var e daoulin evel eur sklavourez,
A dorr gouzouk e fod hag e skuill var en-nez !

En voyant accomplir une telle sottise
Je ne pus m'empêcher de dire avec franchise
Que nous aurions pu vendre au moins trois cents de-
[niers
Ces parfums qu'on venait de perdre sur les pieds
De Jésus, sans raison, sans profit. La dépense
Eût été plus utile aux pauvres !

DATHAN

On encense !
Ce beau Galiléen comme un Dieu ! L'impudent !

JUDAS

Lui, seigneurs, se montra courroucé, mécontent
Parce que nous avions critiqué cette femme,
Et notre charité dut accepter un blâme.
Ah ! depuis ce moment je compris que jamais
Je ne serais l'ami de Jésus... !

ANNE

Tu le hais ?

JUDAS

Le haïr ? Je ne sais. Mais je ne suis pas dupe.
A mon âge il est temps que l'on se préoccupe
D'assurer l'avenir. Il faut songer à soi,
Et j'estime qu'il faut plus d'argent que de foi
Pour vivre heureux dans un pays comme le nôtre.
Puis, je ne me sens pas la force d'être apôtre.

ANNE, *vivement*

Mais auras-tu la force au moins de le livrer ?

JUDAS

Si nous nous accordons, laissez-moi préparer

An dispign ker sod-ze va mantraz, ha dillo
— N'oan ket evit miret na gomsfen ep distro — :
« Da betra, emeve, koll kement a c'huez vad ?
Ma karfet, e vije bet guerzet ar podad
Ker, oc'hpenn nao c'hant lur, — hag ar priz ingalet
Etre an oll beorien. »

DATHAN

Ezanz zo kinniget
D'ar c'hanfart brao, evel da Zoue !... N'eo ket fur !

JUDAZ

Jezuz a ziskuezaz deomp e zisplijadur
Dre 'n abek m'on devoa skandalet ar plac'h-ze :
Re a joa ouz ar paour oa ennomp, vit doare !
Divar neuze avad oue achu : me velaz
N'en em garfemp biken...

ANN

Hag outan te peuz kas ?

JUDAZ

Kas outan ? n'ouzoun ket... Mes me rank diskredi :
D'an oad e meuz poent eo kaout sonj euz ar gozni,
Labourat evidon, pourchas va zammik neiz ;
Eun tam danvez a dal hirroc'h eget ar feiz
En hor bro vit lakad an den evuruz oll...
Oc'hpenn, n'euz ket em c'hreiz kalon eun Abostol !

ANN, *trum*

Kalon aoualc'h ez po da lakad em daouarn
Jezuz da vestr ?

JUDAZ

M'en em glevan gant o lez-varn,

Le plan et vous verrez de quoi je suis capable.

CAÏPHE

Oh ! vois tu : ce Jésus n'est pour nous qu'un coupable Ordinaire.

(Bas à ses voisins) : il le hait, ne déboursions pas trop.

JUDAS

Votre prix : quel qu'il soit, je le livre aussitôt.

CAÏPHE, après avoir consulté Anne

Eh bien ! nous donnerons trente deniers de l'homme.

JUDAS, réfléchissant

Trente deniers?... Décidé. J'accepte, hélas ! bien que Soit faible. [la somme

CAÏPHE

Et maintenant dis-nous par quel moyen Tu pourras nous livrer ton fier Galiléen.

JUDAS

Donnez-moi des soldats, et puis... laissez-moi faire : Je saurai bien comment, seigneurs, vous satisfaire.

ANNE

Dis-nous quand nous tiendrons ce prophète maudit, Cet imposteur qui nous a bravés ?

JUDAS

Cette nuit.

CAÏPHE

Alors, que Jehovah par ma voix te bénisse !
Qu'il fasse que ton plan inconnu réussisse,
Et que Jésus, enfin dans l'abîme jeté,
Souffre le châtement de son impiété.

Va list da ren peb tra : c'hui velo pe c'hoaz oun.

KAIFAZ

O ! evidomp Jezuz n'eo nemet eun hailloun
Vel kalz re all.

D'ar varnerien : E gasaat a ra : bezomp piz.

JUDAZ

Prest oun. N'euz fors pini, livirit d'in o priz.

KAIFAZ, goude eur ger da Ann

Ni roio d'it tregont pezh arc'hant evitan.

JUDAZ, o sonjal

Tregont pezh arc'hant?... Mad ! d'ar marc'had e talc'han
Daoust pegen dister eo.

KAIFAZ

Brema lavar penaoz
E c'helli, a gav d'it, seveni or mennoz.

JUDAZ

N'o peuz nemet rei d'in soudarded, hag oc'hpen
Va lezel me : abarz nemeur e viot laouen.

ANN

Hag ar profet, m'e ma varnezan or malloz,
Ar gaouiad on disprij, peur e vo deomp ?

JUDAZ

Fenoz !

KAIFA

Neuze ra guezio puill bennoz Doue varnoud !
Ra gasi da labour da ben gant e c'halloud !
Hag erfin ra guezio an torfetour Jezuz
Gant an diaoul e dad en ifern peurbaduz !

JUDAS

Mais, les trente deniers qu'on m'a promis?

CAÏPHE

Sans doute.

Un des gardes te les fera remettre en route.
C'est un marché conclu. Nous te paierons, Judas,
Lorsque Jésus sera dans les mains des soldats.

JUDAS

C'est bien ! Je pars de suite et je choisis la bande.
Bénissez-moi, seigneur, avant que je descende.

Caïphe étend sur lui les mains pour le bénir.
— Judas s'incline.

CAÏPHE

Que Dieu soit avec toi !

JUDAS, *près de la porte, à part*

J'aurai trente deniers !...

Réfléchissant :

Il doit être encore au Jardin des Oliviers.

Il sort.

SCÈNE V

LES MÊMES, MOINS JUDAS

CAÏPHE

Dieu fera triompher les serviteurs fidèles.
Pour moi, je vais attendre au Temple les nouvelles :
Je vous avertirai lorsqu'il en sera temps.
Soyons purs, soyons forts, surtout soyons prudents
Pour que nos saints projets ne souffrent pas d'entrave.
Ils se lèvent pour sortir.

DATHAN, *à Jacob*

Nous, allons préparer la Croix pour cet esclave !

Un à un les membres du Conseil défilent et sortent par
la porte du fond.

JUDAZ

Mes... aotrou... va zregont pezh arc'hant ?

KAIFAZ

Bez dinec'h !

Digant eur c'habiten pa vezi var al lec'h,
Goulen ar priz : Jezuz deomp, arc'hant d'it, — just eo.
Kerkent Jezuz paket, paet vezi var eun dro.

JUDAZ

Mad. Mont a ran. Er porz soudarded a glaskin.
— O pennoz d'in, aotrou, araog ma tiskennin.

KAIFAZ

Doue ra vo ganez !

JUDAZ, *izel, e kichen an or*

Tregont pezh a vo d'in !

O sonjal :

Jezuz zo er Jardin, m'oarvad... Deomp d'ar Jardin !
Judaz kuit.

PEMPED DIVIZ

AR VARNERIEN

KAIFAZ

Doue roio an treac'h d'e vir zervicherien.
D'an Templ e zan brema da c'hedal, barnerien ;
Kerkent ma resevin kelou m'o c'haso deoc'h.
Bezomp pur, bezomp krenv, ha bezomp c'hoaz furoc'h !
Arabad d'or mennoz santel mont da fall c'hoaz.
An oll a zav da vont kuit.

DATHAN, *da Jakob*

Ni, pourchasomp evit ar sklavour-ze... ar Groaz !

An eil goude egile, ar varnerien a gerz dre an or vraz.

ACTE IV

LA RENCONTRE

Une place devant le Temple, dont deux soldats gardent l'entrée.

La foule circule, attendant que Caïphe vienne proclamer le jugement de Jésus.



PEVARE ARVEST

ME MEUZ PEC'HET !

Dirak palez Kaiphaz hag Ann, a zo o parn Jezuz.

E kichen, an Templ.

Kalz tud o c'hedal ar zetanz. Mont ha dont a reont.

Daou zoudard oc'h ober goard.



ACTE IV

SCÈNE I

LA FOULE

NATHANAEL, *arrivant avec son fils Benjamin*

Que de bruit ! Mais pourquoi ce monde auprès du
[Temple ?

On s'interpelle, on rit, on discute, on contemple

Cette porte fermée et l'on montre du doigt

Ces deux soldats qui font la garde à cet endroit.

Avait-on jamais vu tant de foule à cette heure ?

Un temps.

J'en saurai la raison, bientôt, si je demeure.

Allant vers un badaud.

Etes-vous sur ce bruit mieux renseigné que nous ?

Comme je suis de loin, j'ignore...

SIMÉON

Comme vous

Je suis un étranger accouru pour la Pâque.

NATHANAEL

Une émeute peut-être ? Et si l'on nous attaque ?

SIMÉON

Nous pourrions demander à cet homme qui vient.

Un porteur d'eau s'avance.

NATHANAEL, *au porteur d'eau*

Me direz-vous pourquoi ce bruit ?

LE PORTEUR D'EAU, *rudement*

Je n'en sais rien.

PEVARE ARVEST

KENTA DIVIZ

NATHANAEL GANT E VAP, SIMEON, MELKHI,
EUR MICHEROUR, SOUDARDED, ETC.

NATHANAEL, *o tont gant he vab*

Na pebez trouz ! Perag kement a dud du-hont,

O c'hoarzin, o krial, o rendael ? E sellont

Ouz dor an ti sarret, hag ouz an daou zoudard

A vale, rust o drem, aze oc'h ober goard.

Morse na veliz tud ken abred, ken stank-ze...

Eun ean.

Gouzout a rin perag, ma choman, marteze.

D'eun tremeniad a zell ouz ar palez :

Livirit d'in, mar plij, ha c'hui oar petra zo ?

Eun divroad oun... n'ouzoun ket...

SIMEON

N'oun ket deuz ar vro

Ken nebeut. Vit ober ar Pask diredet omp.

NATHANAEL

Dispac'h zo marteze ?... Ha ma saillont varnomp ?

SIMEON, *o tiskuez eur micherour*

Unan a deu du-ze. Ma vije goulennet... ?

NATHANAEL

Petra eo an trouz-ma, mar plij ?

AR MICHEROUR, *rok*

Ne ouzoun ket.

NATHANAEL

Hé ! ne vous fâchez pas.

SIMÉON

Voyez : la foule augmente.

NATHANAEL

Nous serions débordés bientôt par la tourmente :
Et nous l'éviterons, seigneur, en vous laissant.

SIMÉON, l'arrêtant

Attendez : je demande encore à ce passant.

A Melchi.

Seigneur, pardonnez-nous. Connaissez-vous la cause
Qui rassemble ces gens ?

MELCHI

Certes ; on se dispose

A punir un nouveau Messie, un imposteur.

NATHANAEL

Et savez-vous le nom de cet homme, seigneur ?

MELCHI

C'est Jésus.

NATHANAEL et SIMÉON

Quoi ! Jésus ? l'homme de Galilée ?

MELCHI

C'est lui : son imposture est enfin dévoilée.
L'infâme ! Il recevra bientôt son châiment.
On l'amena bien garrotté. Pour le moment
Devant plusieurs témoins le Grand-Prêtre le juge.
Ah ! cette fois, seigneurs, il sera sans refuge.

NATHANAEL

O ! bezit didrabas !

SIMEON

An engroez deu goasoc'h.

NATHANAEL

Gant an arne vezimp paket. Me, mar plij deoc'h,
M'o tilezo, da glask goasked d'in mar gellan.

SIMEON, o pourchui varnan

Gortozit. Goulennomp ouz an tremeniad-man.

O vont varzu an tremeniad :

Aotrou, eur ger, mar plij. Ha gouzout a rafac'h
Mar deuz dispac'h ama ?

MELKHI

Ia vad ! N'euz ket dispac'h.

Eur Mesiaz nevez, eur gaouiad, a varner.

NATHANAEL

M'en ouzoc'h, livirit deomp hano ar pec'her.

MELKHI

Jezuz eo.

NATHANAEL ha SIMEON

Jezuz ? ! En ? Profet ar Galilee !

MELKHI

En eo, ia. E droiou zo anat. Dizale
— Ah ! an trubard ! — en do poaniou da zivoaska !
Ar zoudarded edo bremaik oc'h e naska,
Brema ar Belek braz er barn dirak testou :
En dro-ma n'hello ket en em denna, m'en tou !

NATHANAEL

Jésus ! qui l'aurait cru ? mais on disait de lui
Des merveilles. Pour moi, je voulais aujourd'hui
Le montrer à mon fils.

MELCHI

Bien ! restez sur la place
Vous le verrez sortir avec la populace.

SIMÉON

Comment fit le Conseil pour le prendre ? J'ai su
Qu'il avait déjoué plus d'un projet conçu
Dans ce but.

MELCHI

Je ne sais. L'important, il me semble,
Est qu'il soit pris.

NATHANAEL

C'est vrai.

SIMÉON, à Nathanaël

Nous l'attendrons ensemble

Si vous voulez ?

MELCHI, en partant

On m'a dans la foule assuré,
Je m'en souviens, qu'il fut par un des siens livré.
Adieu ! Je vais savoir ce qu'on dit dans la rue.

Il s'éloigne.

SIMÉON

Livré par un des siens ! Oh ! l'horrible recrue !
Je suis tenté d'aimer un homme qu'on trahit.

NATHANAEL

En ? ! Piou dije kredet ? Mes an dud a gounte
Burzudou anezan ! Hag irio me zonje
En diskuez da va map.

MELKHI

Ama oc'h mad ; chomit.
Dont a rañ gant ar bobl dre an or-ze, guelit.

SIMEON

Penaoz o deuz gellet e baka en drô-man ?
N'ouz pet guech e tec'haz p'o doa kroget ennan
Stard.

MELKHI

Piou oar ? Paket eo : hag eno oa an dalc'h,
A gav d'in.

NATHANAEL

Guir eo.

SIMEON, da Nathanaël

Mad, ganeoc'h me a gendalc'h
Da c'hedal, mar kirit.

MELKHI, o vont kuit

Sonj a deu d'in, unan
A gounte eun diskib a verzaz anezan.
Mall zo ganen klevet pe gaoz zo gant an dud.
Melkhi a ia larkoc'h.

SIMEON

Guerzet gant he vignoun ! O pebez trubard iud !
Douget oun da garet eun den a drahiser.
Ez a da goms ouz eun den a dremen en eur
zellet a-dreuz : Per eo.

SCÈNE II

LA FOULE, PIERRE, SIMÉON

Il va questionner à gauche un nouveau venu. C'est Pierre.

SIMÉON

Seigneur, étiez-vous là présent quand on le prit ?

NATHANAE

Oui, ce Jésus ?

PIERRE, *inquiet*

Moi ! Non, je le connais à peine.

A part.

Je n'ai qu'à l'avouer si je veux qu'on me prenne.
Il va vers la droite.

UN SERVITEUR, *passant, à Pierre*

Ah ! je vous reconnais. Vous étiez avec lui ?

PIERRE

Moi ? Je ne connais pas le Galiléen !

LE SERVITEUR

Qui,

Vous étiez son disciple et je sais qu'il vous nomme Pierre.

PIERRE, *faisant un serment*

Par Jéhovah ! je ne connais point l'homme
Dont vous parlez.

Le coq chante. Pierre se retourne, écoute le cri de l'oiseau
et part en pleurant.

LE SERVITEUR, *étonné*

Voilà qu'il pleure maintenant !

Il s'éloigne.

EIL DIVIZ

AR MEMES TUD, PER, EUR ZERVICHER

SIMEON, *da Ber*

Ha var al leac'h edot p'oue paket ar Zalver ?

NATHAMAE

Jezuz, c'hui oar ?

PER, *aounik*

Me ? Nan ! Mes a veac'h ma ouzoun
Piou eo... (N'anzavin ket : evit mont d'ar prizoun !...)

EUR ZERVICHER, *o tremen*

Ia, me oc'h anavez. Gantan edot ato.

PER

Ne anavezan ket ar Galilean.

AR ZERVICHER

Ho !

C'hui zo diskib dezan ; ha gantan hanvet oc'h
Per !...

PER, *o toui*

N'anavezan ket, eur vech c'hoazm'en tou deoc'h,
An den a livirit !

Ar c'hilok a gan.

Per, o klevet ar c'hilok, a zistro
hag a gerz kuit en eur vouela.

AR ZERVICHER, *souezet*

Mad ! gouela ra, breman !
Mont a ra larkoc'h.

SCÈNE III

LA FOULE, JUDAS

NATHANAEL, *accostant Judas qui entre en jetant
ça et là des coups d'œil inquiets*

Seigneur, nous demandons en vain à tout venant
Comment on prit Jésus.

JUDAS, *maussade*

Des questions encore !
Vous me demandez là des choses que j'ignore.

SIMÉON

C'est qu'un des siens l'aurait livré par trahison.

JUDAS, *tressaillant*

Est-ce qu'on en verrait la trace sur mon front ?

Haut.

Seigneurs, je ne sais rien... Il faut que je vous quitte.

Il s'éloigne.

Ne pourrai-je donc pas sans crainte voir la suite ?

SCÈNE IV

LA FOULE

SIMÉON

Bien ! Il n'a pas compris ce qu'on lui demandait.

BENJAMIN, *à son père*

Est-ce lui le brigand, père, qu'on attendait ?

NATHANAEL

Non ; l'autre, mon enfant, t'effraiera davantage.

BENJAMIN

C'est que cet homme avait un si mauvais visage !

TREDE DIVIZ

AR MEMES RE, JUDAZ

NATHANAEL, *da Judaz deuet en eur glask kuzat*
Aotrou, goulén a reomp ouz an oll — hag e vean —
Penaos Jezuz a oue...

JUDAZ

Izel : Goulennou a ziroll
Adarre !... Huel : Aotrounez, ne ouzon ket an oll.

SIMEON

Var a gounter, e oue guerzet gant eur mignon.

JUDAZ, *strafillet, a laka e zorn var e dal*

Izel ; Daoust e vije guelelet ar roud skrivet varnon ?

Huel : Aotrounez, n'oun dare... kimiada zo red d'in...

Izel : Ne c'hellin ket eta, dispount, guelelet ar fin ?

Judaz kuit.

PEVARE DIVIZ

AR MEMES RE, NEMET JUDAZ

SIMEON

Mad ! ne gomprenaz ket, m'oar vad ; petra glaskemp.

BENJAMIN, *da Nathanaël*

Va zad, hag en-nez eo ar muntrer a c'hedemp ?

NATHANAEL

Nan. Dirag egile, te greno muioc'h c'hoaz.

BENJAMIN

O ! tad, evit en-nez zo divalo he fas !...

SIMÉON

Je crains que ce procès ne dure bien longtemps.
Si nous allions là-bas, à côté de ces gens
Qui discutent si fort ? Nous apprendrons sans doute
Quelque nouvelle. Il faut savoir coûte que coûte.

NATHANAEL

Allons !

Ils partent vers la gauche.

SCÈNE V

JUDAS

JUDAS, rentrant par la droite

Enfin partis ! Ces étrangers stupides
Semblaient jeter sur moi des regards si perfides
Que j'avais peur ! Vraiment devrai-je désormais
Me cacher pour avoir quelques moments de paix ?

Il plonge la main dans son manteau et fait sonner
des pièces d'argent. Puis joyeux :

Je voudrais les revoir, les recompter encore,
Admirer leur éclat et leurs clartés d'aurore,
Les écouter chanter dans ma main qui frémit.
Mon cœur palpitant les fait battre et leur bruit
Fait passer dans mon corps un frissonnement tendre.
Les posséder toujours et toujours les entendre !...
Je les sens ; ma main tremble en frôlant leurs contours
Je voudrais les palper, les caresser toujours,
Les baiser, comme si pour leur donner une âme
Il suffisait d'aimer — même en étant infâme —
Le contact enivrant du métal adoré.
Je voudrais... mais Jésus que pour lui j'ai livré ?...
Que va faire de lui cette foule changeante ?
Parfois un doute obscur m'énervé et m'épouvante.

SIMEON

Ar varnedigez-ze, meuz aoun, a bado pell.
Du-ze na velit ket eur rummad o rendael ?
Keleier a glevfemp diganto : deomp d'ho c'haout ;
Rag kousto pe gousto, me a fell d'in gouzout.

NATHANAEL, *o vont huit gant e vap*

Deomp ta.

Kerkent Judaz a deu.

PEMPED DIV Z

JUDAZ

Er meaz, erfin ! Na sotta tud divroad !
Na pebez sellou du e reant ouzin dalc'hmad !...
Ken na grenen !... Daoust ha n'hellin hiviziken
Tanva eun tammik peoc'h nemet kuzet e ven ?
E kuz e zourn en e zae, da lakad e dregont pezh
arc'hant da zeni ; ha krog enno laouen :

Me garfe o guelet, o c'hounta anevéz,
Selaou o mouez em ialc'h, mouez flour va zregont pezh !
Dindan va zae me glev emaint o kaketal,
Lam va c'haloun em c'hreiz a ra dezo tridal.
Kanit, va c'harantez ! — C'hoarzin a reont, brema ;
O guelet kant, mil guech, oll o steredenna !
Ama e maint. Va dorn a gren dous var o zro...
Me garfe o guelet, c'hoari ganto, — ato !
Poket dezo, vel ma c'helfe va c'harantez
(Daoust ha pegen mezuz !) sila enno buez
Ha kalon d'am c'haret, me, dallet gant an aour
Zo va Doue !...

En eun taol, eo spountet :
Mes en ?... Jezuz, m'oun bet treitour

Je crois dans le refrain des deniers bousculés
Percevoir la terreur de cris de mort hurlés...
Deniers, jolis deniers, chassez ce rêve étrange
Que le Prophète avec le Grand-Prêtre s'arrange !
Il s'est déjà tiré de plus d'un mauvais pas :
Il se sauvera, lui qui commande au trépas.
Allons ! chasse, Judas, les lugubres pensées.
Plus tard, en revoyant nos actions passées
Nous le regretterons, s'il faut, mais aujourd'hui
Mettons l'or dans la poche et Jésus dans l'oubli...
Pourtant je voulais voir la suite de l'affaire.
C'est peut-être mauvais, peut-être téméraire...
Si quelqu'un des amis de Jésus me voyait ?
Mais non ; ils sont bien loin. J'ai tort d'être inquiet,
Car nul ne me connaît dans cette multitude...

Il regarde le palais.

Les débats sont vraiment plus longs que d'habitude.
Çaïphe juge vite ; il est expéditif ;
On le sait perspicace, habile, très actif...
Il ne fait pas chômer les procès au prétoire.
Il va sortir, quand un passant l'arrête.

SCÈNE VI

JUDAS, ISMAEL

ISMAEL, *s'approchant*

Je vous ai déjà vu, si j'ai bonne mémoire ?

JUDAS

Moi ? — Mais je ne crois pas, Seigneur.

Dezan vit an aour-ma ? Gantan petra c'hoarvez ?
Varnon eur spount, n'oûn pe arvar tenval a bouez...
Kaout ra d'in, — e diskan ar peziou en em sko —
Klevetiouc'houspountuz eur bobl tud : « D'ar maro ! »...
O ! arc'hant, arc'hant flour, mouguit va uvre ta !..
Bah ! euz Kaifaz ar Mestr ouezo 'n em zilulia !
Kent, e oue goal-dizet meur a vech : en aner.
Mestr eo var ar maro, en 'n em zalvo, e ber.
Alo, Judaz, kas pell da drubuil, ha repoz.
Eun dervez, pa sellimp ouz hon oberiou koz,
Mar bez red, on do keuz. Mes en deiz-ma, euruz,
Dastumomp an arc'hant ha dizonjomp Jezuz...
Evelkent, me glaske gueleit an abaden.
Marteze n'eo ket fur, marteze fall zoken :
Ma teufe eur mignoun da Jezuz d'am anaout ?
Nan. Nan. Bezomp seder. N'euz aoun ebet da gaout :
N'euz ket unan aze da anaout ac'hanoun.

Eur zell ouz ar palez.

Mes ar varn a bad pell. Eun tammik souezet oun.
Rag Kaifaz a zo mad da varn trum ha dillo ;
Ne gren ket rag he skeud ; kas 'ra kalz traou en dro ;
Hag eul louarn ! Gantan ne gousko barn ebet !

Ez a da vont kuit, mes an tremeniad a vir outan.

CHUEC'HVED DIVIZ

JUDAZ, ISMAEL

ISMAEL

Mes, ma talc'han sonj mad, kent e meuz o kueleit ?

JUDAZ, *enkrezet raktal*

Me ? Me ? Ne gav ket d'in...

ISMAEL

Je me souviens :
Vous étiez au milieu de farouches gardiens
Qui garrottaient un homme.

JUDAS

Un homme ? ah ! c'est possible.
Bas : Ces questions me font une peur indicible.
Haut : Ecoutez : quelquefois on croit voir un ami
Et c'est un étranger que l'on appelle ainsi.
On est souvent trompé par ses yeux.

ISMAEL

Oui, sans doute.

JUDAS, *bas*

Il ne faut pas. Judas, faire une fausse route.

ISMAEL

Même, Seigneur, c'était cette nuit.

JUDAS

Cette nuit ?

Bas Une crainte bizarre à présent me poursuit.
Haut Je ne me souviens pas, car une surprise est telle...
Bas Il veut me perdre ainsi. Veillons !

ISMAEL

Je me rappelle,
— Votre acte me mit même en un trouble infini.
Et le lieu s'appelait..

JUDAS

Seigneur ?

ISMAEL

Gethsémani.

ISMAEL

Eo, eo, gouzout a ran,
Edot gant eur rummad soudarded rust kenan
Oc'h eren stard eun den.

JUDAZ, *dizonj*, o *klask tec'het ep kaout he dro*

Eun den ?... O... marteze !

Izel : Va c'haloun zo mantret gant ar goulennoù-ze.
Huel : Mes kaout a ra d'an dud gullet, a vechou zo,
Eur mignoun pa'ema eun divroad dirazo ;
Guella lagad n'eo ket difazi.

ISMAEL

Petra 'ta !

JUDAZ, *izel*

Ar gaou n'eo ket dreist. Mes en-ma zo da baka.

ISMAEL

Soken, aotrou, 'z edo fenoz.

JUDAZ, o *kila spountet*

Izel : Petra glevan ? !

Red eo lakad evez gant ar furcherien-man.

Huel : Padal fenoz edon...

ISMAEL, *roh*

Ia vad, me oar pelec'h.

JUDAZ

Na meuz ket a-zonj, rak ken souezuz eo va nec'h...

ISMAEL

Ha gant oc'h oberou oun bet goal-strafllet.
Hag al leac'h oa...

JUDAZ, o *krena*

Aotrou ?

ISMAEL

Jardin an Olivet !

JUDAS, *tressaillant*

Ah ! ce nom prononcé m'a bouleversé l'âme !

ISMAEL

Je retournais chez moi. Je fus témoin du drame
Par hasard. Quand je vins à côté des soldats
Une voix prononçait un nom...

JUDAS

Lequel ?

ISMAEL

Judas.

Je m'avançai malgré le bruit et le tumulte,
— Je prends toujours parti pour celui qu'on insulte —
Or je vis, éclairé par des tisons fumants,
Qui jetaient sur les fronts des éclats effrayants,
Un groupe furieux agitant des épées.
Je percevais le choc des cuirasses frappées.
Une plainte parfois répondait à des cris.
Je ne vis pas d'abord celui qu'ils avaient pris ;
Mais je devinai bien qu'ils s'emparaient d'un homme.
Qu'avait-il fait ? — Volé ? peut-être insulté Rome ?
Que sais-je ? Mais soudain je reculai d'effroi :
Je venais d'entrevoir à quelques pas de moi,
Calme, mais tristement contemplant cette scène
Dédaigneux de l'affront et de l'injure obscène,
Jésus, — oui lui, Jésus, trainé comme un voleur —
La lune, qui brillait, argentait sa pâleur.
Qu'il était beau malgré sa honte et leur outrage !...
Une douceur divine errait sur son visage.
Il avait plus de calme et plus de majesté
Qu'aux jours où, par la foule en triomphe porté,
Dominant les bourreaux lancés à sa poursuite,
Il mettait, d'un seul mot, ses ennemis en fuite.

JUDAZ, *izel*

Me venn semplà gant an hano e meuz klevet !

ISMAEL

Edon o vont d'ar gear. E pen ar zoudardet
Edot oc'h o bleina, aotrou ! Ha me glevaz
Gant ho prizounier eun hano...

JUDAZ

Pini ?

ISMAEL

Judaz !

Judaz a ra eul lamm adre.

Daoust ha d'an trouz iskiz a reat, tostad a ran,
— Ato ez an a du gant ar re zo er boan. —
Eur rummad tud a ioa, ganto n'ouz pet goulou,
Sklerijennet evel gant tan an diaoulou,
O rendael, o steki en noz o c'hlezeier ;
O herneziou houarn strake gant o bizier.
Va c'haloun a ieaz bian, er jolori !
Eun huanad a gleven avechou, hag eur c'hri :
O klask paka unan edont, evit doare.
Vit pedorfet ?.. Eullaer ?.. Goapeat Rom ?.. n'oun dare.
En eun taol, me gilaz, e riz eur skrijaden :
Dirazon, tost ouzin, e mpa guelet an den
M'edont oc'h e naska trum gant eur c'hoarz iskiz ;
Seder, o tizonjal e boan hag o dispriz,
Mes o sellet outo gant eur c'hlac'har ken doun !...
E anaout a c'helliz, — pa ranne va c'haloun
Em c'hreiz, beac'h d'in kredi eun hevelep torfed,
Ken trum ha ker braz oan mantret ha strafillet, —
Jezuz oa ! ia, Jezuz ! Vel eul laer, ereet oa !
Disliv, e zrem lintre gant al loar o para ;
Daoust ha d'o dismegans, e talc'he soun e dal,
Majeste eun Doue varnan o c'hournijal.

Je m'inclinai sous la fierté de son regard...
Enfin le chef de bande ordonna le départ,
Je vous vis. — Vous étiez aussi dans le cortège ?

JUDAS, à part

Décidément il veut, je vois, me tendre un piège...
Haut : Oui j'étais venu là pour défendre Jésus.

ISMAEL

Les projets des soldats vous étaient donc connus ?

JUDAS

Non, pas précisément. Je sortais de la ville
Quand j'appris — d'un gardien de la prison civile —
Qu'on allait...

ISMAEL

Qu'on allait, dites-vous ?

JUDAS

A part Arrêter

Jésus de Nazareth. (Quelle histoire inventer ?)

ISMAEL

Je demeure étonné, car je ne puis comprendre
Par quel nouveau moyen... Où comptaient-ils le
[prendre ?]

JUDAS

Je voulus le savoir ; je scrutai le geôlier
Mais sa langue, seigneur, ne put se délier.

A part

Comment d'un tel récit trouverai-je la suite ?

ISMAEL

Enfin vous étiez là pour aider à sa fuite ?

— En triomf oa bet kaer : en dispriz oa kaeroc'h !...
Erfin mestr ar vanden ordrenaz mont larkoc'h.
Me o kuelaz, aotrou. N'edot ket er vagad ?...

JUDAZ, *deuet kaloun dezan*

En-ma a stegn lasou d'am faka, me vel mad !
Huel ha rok : Ia, da zifen Jezuz eno oan diredet.

ISMAEL

Neuze, c'hui anaë mennoz ar zoudardet ?

JUDAZ, *en entremar, o krena*

Ne ouien ket re vad... O vont er meaz edon
Pa gleviz dre zarvoud gant goardian ar prizon
E teufent... (N'ouzoun mui pe rimadel kounta) !

ISMAEL

E teufent, eme-c'hui ?

JUDAZ

E teufent da grapa

Jezuz ar fals profet.

ISMAEL

Penaoz ouient e gaout
Eno, mar plij ? 'Vidon, n'oun ket evit gouzout
Penaoz o deuz kavet e pe douk-kuz edo.

JUDAZ, *kempennik, da lakad Ismaël a du gantan*

Me glaske goulenn. Mes en gant komsou c'huer...
Izel : Mad ! penaoz dibuna va neuden hag echui ?

ISMAEL

D'e zikour da dec'het, erfin, oac'h deuet, c'hui ?

JUDAS

Moi ? mais je n'étais là que dans ce noble but.
Je cherchai comme vous un moyen de salut.
Ah ! s'il n'avait fallu pour sauver le prophète
Que mourir en son lieu, j'aurais offert ma tête !
N'était-il pas l'espoir des pauvres, dont je suis ?
— Mais vous êtes du moins, seigneur, de ses amis ?
Veillons !

ISMAEL

Ne craignez point. Je l'aime et je l'admire
Votre amitié pour lui ne saurait donc vous nuire...
N'aurait-il pas été secrètement trahi ?

JUDAS

Bas Haut
Encore ! Quoi ! Trahi ! trahi ! Trahi par qui ?

ISMAEL

Par quelqu'un qui savait le lieu de sa retraite.
Ainsi que l'amitié la trahison s'achète,
Quelques pièces d'argent qu'on verse dans la main
Peuvent facilement changer le cœur humain.

JUDAS

Bas
Ce gêneur inquiet à la fin m'embarrasse,
Et pour en triompher il faut payer d'audace.

ISMAEL

Quel fourbe a pu vers lui conduire les soldats ?
Je cherche quel il est et je ne trouve pas.

JUDAS

Vous songez ?

ISMAEL

Malgré tout, un doute affreux m'obsède.
Ami, je trouverai cet homme avec votre aide.

JUDAZ, *dillo*

Me ! mes, aotrou, n'am oa ken ioul nemet oun-nez !
Me glaske evel doc'h, ia, eur zilvidigez !
Ah ! 'vit salvi Jezuz, ma vije red epken
Mervel en he blas, me rofe raktal va fen !
Esperans ar beorien oa ennan : ha paour oun.
Enkrezet en eun taol.
Mes aotrou, difazi, dezan c'hui zo mignoun ?
Izel : Beillomp !

ISMAEL

Bezit dinec'h : rak me a gar Jezuz :
Dre-ze o joa outan ne vo ket deoc'h noazuz.
O telc'her d'he zonzj :
Mar plij, n'ouzoc'h ket eo bet trahiset, aotrou ?

JUDAZ, *o krena*

Adarre !... Trahiset ? Trahiset ! — Mes gant piou ?

ISMAEL

Gant unan a ouie e peleac'h oa kuzet :
Treitourien a brener gant aour, vel mignounet !
Skuillit arc'hant en dorn, lakit ar priz : dioc'htu
Setu kaloun an den chenchet tu evit tu.
E chom da zonzjal.

JUDAZ, *izel*

Ne baouezo ket ta da c'houlén, ar mec'hiok !
Bezomp kaloun d'en em denna, ha komsomp rok.
Hag en-ma ziskredfe varnon ?

ISMAEL, *outan e-unan*

Piou an trubard ?...
N'ouzon ket, daoust had'in da zalc'her va zonzj stard...

JUDAZ

Sonzjal a rit ?

ISMAEL

N'euz fors ! Mignoun, gant o sikour
(Rag an arvar va flastr) me gavo an treitour.

Mais dites-moi. — Tandis que la troupe avançait
Je vis soudain un bras dédaigneux qui lançait
Une bourse.

JUDAS

Comment ?

ISMAEL

Attendez. Cette bourse

Quelqu'un la ramassa vivement, prit sa course
Vers la ville et s'enfuit... Seigneur, pardonnez-moi ;
Vous pouvez d'un seul mot dissiper mon émoi,
Car cet homme c'était...

JUDAS

Bas

Moi, seigneur... (quel ton prendre ?)

Haut

Je ne vois en cela rien qui puisse surprendre.
Si vous doutez...

ISMAEL

Hélas !

JUDAS

Je vous expliquerai.

Bas

Si je ne montre pas d'aplomb je me perdrai.

Haut

Croyez-vous donc que l'homme, après l'horreur du [crime,
Puisse marcher sans peur et revoir sa victime,
Venir au clair soleil, sans que chaque passant
Ne lui dise : « Je vois sur ta face du sang ? »

ISMAEL

C'est vrai. Votre parole, ami, me fait renaitre,
Et me fait oublier la lâcheté du traître.

Mes livrit : pa 'z ea ar vanden, e veliz
Breac'h eur zoudard benag o teurel gant dispriz
Eur ialc'h...

JUDAZ

Penaoz !

ISMAEL

Amzer ! Eun den a zastumaz

Ar ialc'h-ze var an taol ; ha buan e redaz
Varzu Jeruzalem. N'e veliz ken. Mes c'hui,
Gant eur ger e c'hellot souplad va melkoni,
Rag an den-ze oa...

A zav e chom evit sellet piz ouz Judaz.

JUDAZ, *sioul*, o *vuzc'hoarzin*

Me, aotrou !... mes n'eo ket souez
Tamebet. *outane unan* : — Habrema, petra ? — *Huel* :
[Ma sav enkreuz.
En o kalon....

ISMAEL

Siouaz !

JUDAZ

...Ganen vo dizammet.

Ne jomo mui netra da zieza ho speret.

Difre ha dibreder :

Penaoz c'hellac'h sonjal, e dorfed peur achu,
An treitour a c'helje en em ziskue dioc'htu
Dindan an eol skeduz, ha kement tremeniad
Ne lavarfe dezan : « Var o tal ez euz goad ? »

ISMAEL

Vad a ra d'in klevet o komsou, va mignoun.
Ganto e tisonjan an treitour ; frealzet oun.

JUDAS

Enfin j'ai triomphé ! mon audace a vaincu !

A part Haut

Le jugement est long !... Tenez ! pour un écu
Ce soldat laissera ma main ouvrir la porte.

ISMAEL

Vous croyez ?

JUDAS

J'en suis sûr. Venez donc ; de la sorte
Nous pourrons voir Jésus de plus près. On croira
Que nous sommes aussi des scribes. Il verra
— Tandis qu'il gémira sous l'opprobre et l'outrage —
Des amis inclinés pleurant sur son passage.

ISMAEL

A part

Allons ! — Mais cette bourse ?

JUDAS

Encore !

ISMAEL

Hélas ! vraiment,

Plus je veux le chasser, plus s'accroît mon tourment.

JUDAS

Eh bien ! écoutez donc, puisqu'un doute subsiste.

A part

Je suis marchand. Je vends... (Je ne sais quelle liste
Haut

Lui donner)... Je vends donc des jouets, du clinquant,
Un tas de faux bijoux, d'un mauvais goût choquant,
Que les soldats Romains aiment pour leurs orgies.
Or un centurion m'avait, pour presque rien,
Extorqué par sa ruse... Il marchandait, le chien !
Il discutait le prix !...

JUDAZ

Izel : Erfin, treac'h oun ! Vit beza mestr, bezit hardiz.
Huel ha laouen : Deuit, ni velo Jezuz. Evit kaout ar
Da zigeri an or, eur skued d'ar zoudard-ze. [frankiz

ISMAEL

Netra ken ?

JUDAZ

Nan. N'omp ket anavezet. Dre ze
E tostaimp ouz Jezuz, ha pa zello, kerkent
E velo mignouned o c'hedal var e hent.
Mont a reont varzu ar palez.

ISMAEL, *ato o sonjal*

Padal, evit ar ialc'h...

JUDAZ

Adarre !

ISMAEL

Nec'het oun.

Seul vui m'e gasan kuit, seul vui e zonj ia doun.

JUDAZ

Izel : Goaz aze. — *Huel* : Me a zo eur marc'hadour,
[aotrou
Meverz — *izel* : petra verzan ? — braoigou, c'hoariellou,
Traou mad d'ar zoudarded evit o frejou-noz.
O pignat d'an deleziou.

Eur c'habiten en doa, n'ouzoun ket mad penaoz,
Dre droiou kam, sunet diganen vit netra
Pedost — *izel* : negavan mui... paket oun. — *Huel* : Al
[laer ! ha !

Ar chipoter !

Emaint e kichen an or.

LE SOLDAT

Arrière !

JUDAS, *au soldat*

Prends, mon brave.

LE SOLDAT

Passez !

JUDAS, *à Ismaël*

Ce peu d'argent a calmé cet esclave.

ISMAEL

Mais que pouviez-vous vendre à cette heure, en ce lieu ?

Judas va ouvrir la porte, quand soudain Jésus paraît.

JUDAS, *comme s'il répondait à Ismaël*

Jésus !!

ISMAEL

Ce cri d'effroi serait-il un aveu ?

SCÈNE VII

LES MÊMES, LES VALETS, JÉSUS

CAÏPHE. *montrant Jésus*

Qu'il meure ! car son crime aux yeux de tous éclate.
Gardes, qu'on le conduise au gouverneur Pilate.

LE PEUPLE

A mort !

NATHANAEL ET SIMÉON

Approchons-nous.

EUR ZOUDARD

Adre !!

JUDAZ, *o rei arc'hant d'ezan*

Va den mad, kemerit.

AR ZOUDARD, *o trei en tu all*

Kit ebarz.

JUDAZ

Eur pezik e laka don, guelit.

ISMAEL, *ato ar memes sonj en he ben*

Mes eno, d'an heur-ze, petra c'hellac'h guerza ?

Judaz a laka e zorn var an or d'e zigeri. Kerkent,
e tigor, hag e veler, e kreiz ar zoudarded, Jezuz !

JUDAZ, *gant eur skrijaden, evel ma respountfe
da Ismael*

Jezuz !

Mont a ra-var e giz, distrounket-oll, epad m'ema
Jezuz o tisken an deleziou, goestad.

ISMAEL. *o vont e kreiz ar boblad tud*

E spount hag en deufe d'e drahisa ?

Kaifaz hag ar veleien a zo var an delez huela.

SEIZVED DIVIZ

AR MEMES RE, AR VELEIEN, JEZUZ

KAIFAZ, *o tiskuez Jezuz*

Ra varvo ! he dorfet d'an oll a zo anat.
Soudarded, kasit-en d'ar gouarner Pilat.

AR BOBL

D'ar maro !

NATHANAEL, ha SIMEON, *gant ar map, o tostaad
Tostaomp.*

L'ENFANT, montrant Judas et Jésus

Père, regarde là :
Tout à côté de lui l'homme qui nous parla.
Comme il est beau, Jésus, avec ses boucles blondes !

SIMÉON

Et comme son regard aux prunelles profondes
Est empreint de douceur et de tristesse aussi.

L'ENFANT

O père, les voilà qui viennent par ici.

A mort !

LE PEUPLE

JUDAS

La mort !

ISMAEL

A mort ! l'épouvante me glace.

JÉSUS

O Dieu, je vous bénis. Aux bourreaux faites grâce,
Car ils ne savent pas, ô Père, ce qu'ils font.
Accordez-leur

(Apercevant Judas)

Hélas ! Judas !... oui, le pardon !

JUDAS

Pardonner ? mais ils vont te mettre à mort, prophète.
Du pardon pour la chose atroce que j'ai faite ?
Non, non, je ne veux pas, j'en ai honte, j'ai peur !

ISMAEL

C'est lui !... Je ne puis plus douter, dans ma stupeur.

AR MAB, o tiskuez Jezuz e traon an deleziou

Tad, hag en-ma ar pec'her ?

O velet Judaz sounnet gant e spount :

Ah ! egile zo tost dezan. — Na pegen kaer

Eo Jezuz, gant e vleao aour vel eur gurunen.

SIMEON, tenvael e ben

Ia, mes e zaoulagad, a vel kaloun an den,

Na pegen dous o sell, pegen doaniuz ivez !

Ar zoudarded en em laka en hent.

AR MAB

O tad, varzu ennomp e teuont : lakit evez.

AR BOBL

Jezuz d'ar maro !

JUDAZ

Ar... maro ? !

ISMAEL, eun tammik larkoc'h

Pebez anken !

JEZUZ

O sellet ouz an Env.

Va Zad, na vezit ket re rust d'am bourrevien :

N'ouzont ket petra reont ! M'o ped a greiz kaloun,

En em gavet dirag Judaz, hag o sellet piz outan :

Tad, roit dezo... siouaz, mignoun !... ia, ar pardoun !

Ar zoudarded a ia kuit gant Jezuz,
goestad, ar bobl var ho lerc'h.

JUDAZ, er meaz anezan e-unan

Pardouni ! — mes ganto e viot lazet, Jezuz !

Goulen ha rei pardoun vit va zorfet euzuz ! [aoun...

O pardoun ra mez d'in, me meuz mez ! me meuz

ISMAEL, o sellet ouz Judaz

O ! beac'h e meuz o trei va zeod, ken mantret oun.

Allant à Judas
Ah ! le traître c'est toi ! ton trouble le proclame.

JUDAS

Oui j'ai trahi, vendu Jésus. Je suis l'Infâme.

ISMAEL

O honte ! sois maudit !

JUDAS

Non, non, je ne veux pas.
Ta malédiction me torture.

ISMAEL

Judas !!

JUDAS

Mettre à mort celui qui m'aimait malgré mon vice !
Non, non, je ne suis pas des juges le complice.
Non, non je ne veux plus de l'étreinte de l'or.
A vous seuls le forfait, la honte et le remord :
Votre or, je vous le rends.

CAÏPHE

Que dit-il ? Il veut rire.
Va-t'en si tu n'as pas autre chose à nous dire.

JUDAS

Ah ! vous ne voulez pas reprendre votre argent ?

CAÏPHE

Fermons la porte à ce quémandeur exigeant.

O vont varzu Judaz, hag'oc'h en diskuez gant e viz :
Gant da spount eo anat : Te an treitour, Judaz !

JUDAZ, *disliv*

Ia, me meuz trahiset, guerzet Jezuz... Siouaz !
Me ar fallakr !

ISMAEL

Mez, mez ! Bez milliget !

JUDAZ

Nan, nan !

Ne fell ket d'in ! Jezuz ne varvo ket breman
Dre va faot, en, ken just, va c'harie daoust d'am siou !
N'oun ket a du gant e varnerien, nan, m'en tou !
O kregi er ialc'h.

Gant o arc'hant ez oun devet. — E maint ganen.

O komz ouz ar veleien a zell outan.
Setu ama ar priz... O verza goad an den
Zo didamal, pec'hed e meuz.

KAIFAZ

Petra ra-ze
Deomp-ni ? Eun dra eo hag a zell ouzid.

JUDAZ

Neuze

Dalc'hit !... Deoc'h an oll vez, ar remors !...

KAIFAZ

O farsal

Ema. Kerz kuit, ma ne lavarez netra all.

JUDAZ

Ne fell ket deoc'h kregi en oc'h arc'hant ? Ha, nan ?

KAIFAZ, *o punta anezan kuit*

Serromp an or ouz ar c'hester re zoaniuz-man !

E serr an or gant trouz.

JUDAS

Ecoutez-donc leur bruit sinistre sur les dalles.
Ouvrez : elles iront rouler sur vos sandales.
Voilà le prix du sang, de notre trahison !
Comptez, comptez-les donc : toutes les trente y sont.
Regardez si le sang de Jésus s'en efface.
Je voudrais vous jeter votre crime à la face.
Ces pièces partageaient le forfait entre nous,
Reprenez-les : le crime à présent n'est qu'à vous !

LIVRE VIII

JUDAS, ISMAEL

ISMAEL

Non, tu n'as pas jeté ton crime avec les pièces.
Il est là, dans ton cœur, il faut que tu l'y laisses.
Je le lis sur ton front — je le vois sur tes mains.
Partout il te suivra, tout le long des chemins
Où tant de fois Jésus avait béni les roses.
Dis-moi que tu n'es plus infâme si tu l'oses !

JUDAS

Oui, je me sens toujours la même âme.

ISMAEL

Jamais,
Non, jamais plus pour toi d'espérance et de paix.

PEUPLE, dans le lointain

A mort !

ISMAEL

Traître, entends-tu ces cris de mort ? Ecoute !
Il n'entend que cela, lui, Jésus, sur sa route.

JUDAZ

*o teuler ar peziou, a zournad, rag an deleziou
ha rag an or*

Klevit-en o trouzal skrijuz var al leur-zi !
Digorit, ma ruillo var ho pouteier-c'hui.
Setu priz hor marc'had trubard : priz ar goad eo...
Kountit, kountit 'ta : oll, an tregont zo enno !
Ne grenan mui razoc'h ; meuz ket aoun d'o tamal,
Da stlepel o torfed, aotrounez, ouz o tal.
An arc'hant on lakea daou hanter var an taol :
Setu an oll arc'hant, dalc'hit an torfet oll !

E ra eur c'hoarzaden iud.

EIZVED DIVIZ

JUDAZ, ISMAEL

ISMAEL, *oc'h e c'hourdrouz*

Nan, ne da ket diouzig da faot gant ar peziou.
Kaer e teuz, aze 'ma... peg ouz da vuzellou,
O ruzia da zaouarn, moulet doun var da dal !
Gantan e ranki mont dre an hentchou, guechall
Bet benniget — pet guech ! — gant Jezuz a verzez.
Lavar d'in n'oud ket mui an Treitour, mar kredez !

JUDAZ

*spountet o sellet ouz Ismael, hag oc'h anzav e faot
en despét dezan e-unan*

Ia... ar memes ene e meuz...

ISMAEL

Ha da goustians
Morse ne danvo mui na peoc'h nag esperans.
Euz a bell e teu trouz ar iouc'hadennou.

JUDAS

Tais-toi ! j'ai peur, j'ai peur ! et je tremble ; tais-toi.
Il me semble qu'encor les pièces sont en moi.

ISMAEL

Tu les entends ?

JUDAS

J'entends que, de leurs chocs sans nombre,
— Et leur éclat me fait voir mon crime dans l'ombre —
Sort une voix puissante et terrible, qui dit...

ISMAEL

Et que dit cette voix ?

JUDAS

Elle dit : Sois maudit !!

Judas s'enfuit.



Trubard ! Ne gleavez ket ?... « D'ar maro ! » Ah ! selaou :
Rag ne glev, en, Jezuz, nemet hevelep traou.

JUDAZ, *o selaou en despet dezan*

Tavit. Aoun e meuz... Aoun ! Kaout a ra d'in, siouaz !
Klevet an tregont pezh ennon o tridal c'hoaz.

ISMAEL

Te a glev anezo ?...

JUDAZ, *hanter-follet*

O steki ep paouez
Luia reont evel tan ; euz va c'hreiz o mouez
Evel kleier ifern a vir ouzin repoz...

ISMAEL

Hag e lavar petra ?

JUDAZ

Daou c'her : « Varnot malloz ! »



ACTE V

LA MORT DE JUDAS

Un bois.

Dans le lointain, Jérusalem.



PEMPED ARVEST

MARO JUDAZ

En eur c'hoat.

Kear Jeruzalem a veler a bell.



ACTE V

SCÈNE I

JUDAS, arrivant, l'œil hagard

Ah ! je suis seul enfin ! J'ai marché, j'ai couru,
J'ai fui, mais mon effroi terrible s'est accru.
Où suis-je ?... Dans ce bois vais-je trouver asile ?
Suis-je encore assez loin maintenant de la ville ?

Les arbres sont couverts d'oiseaux .. mais leurs
[chansons

Font passer dans mon corps de douloureux frissons.
J'ai peur, j'ai peur, je vais comme un fou qui délire.
Il me semble qu'on peut sur mon visage lire
Ce que j'ai fait. Hélas ! je ne puis plus penser
Et je n'ai plus la force à présent d'avancer.

Personne... Je suis seul, bien seul avec ma honte !
Cependant du fond de moi-même une voix monte :
C'est la voix d'un passé lointain, candide, heureux.

Je revois Kérioh, dans ses bosquets ombreux
J'allais jouer enfant avec ceux de mon âge :
Je n'avais d'autre but alors que d'être sage.

Et je revois ma mère et son visage doux,
Quand elle me faisait asseoir sur ses genoux
Et qu'elle me disait, comme disent les mères
Pour chasser loin du front des enfants les chimères :
« Dors, Judas ! » Que ce nom me semblait doux :

[Judas !...

Pourquoi ne suis-je plus ce que j'étais là-bas ?

PEMPED ARVEST

KENTA DIVIZ

JUDAZ, e-unan, enkrezet

Ah ! va-unan erfin ! Me meuz kerzet, redet
O tec'het kuit : va spount didruez zo kresket.
E pe leac'h maoun ?... Er c'hoat, ha me gavo ar peoc'h ?
Daoust e maoun pell aoualc'h euz kear ?... pe 'z in lar-
[koc'h ?...

Laboused a rinchan leun ar guez : o soniou
Va hej ha va bourrev, siouaz, vel rebechou.
Aoun, aoun e meuz. Ez an vel unan alteret.
Me gred e c'heller lenn var va zal va zorfet.
Ha ! va nerz a dec'h kuit diouzin ! Me zo re skuiz
Evit sonjal, vit mont pelloc'h... O poan iskiz !

Den ebet ! Va-unan... unanik gant va mez.
Padal em c'hreiz me glev o sevel eur vouez,
Mouez an amzer goz (guechall !), dinam, euzuz.

Me azvel bourk Keriot. En e c'hoajou dudiuz
Ez ean ez vianik da c'hoari gant re all :
Eun ioul' moa ken, neuze : beza fur, didamal.
Me azvel va mammik, gant e lagad lirzin,
Pa rea d'in azeza, ken dous, var e daoulin,
'N eur lavaret evel ma lavar ar mammou
O pellad eur spontail euz o bugaligou :
— « Kousk, Judaz ! » Na dous oa an hano-ze : Judaz !...
Ar pezh m'edoun neuze, perag n'ez oun ket c'hoaz ?

Ah ! d'avoir rappelé cette existence pure,
Voici que le remords à présent me torture.
Je croyais être calme et je reste inquiet...
Si quelqu'un par hasard dans l'ombre m'épiait !

Oh ! je n'aurais pas cru que le remords du crime
Eût pu faire de moi, Judas, une victime !

Cette nuit, je livrais Jésus au Sanhédrin
Et je m'étais senti l'esprit calme et serein.
Je croyais que j'irais après la chose faite
Tranquille sans songer désormais au prophète.
Mais depuis le regard qu'il a jeté sur moi,
Je ne suis plus le même, et la crainte, l'effroi,
L'épouvante me font trembler comme un homme ivre.
Vivre avec ce remords vengeur, ce n'est plus vivre.

Ils vont là-bas traînant Jésus comme un voleur !
Je le vois incliner son front sous la douleur,
Cherchant en vain l'ami caché dans la cohue
Et bénissant encore la foule qui le hue.
Ah ! peut-être la voix de cet homme si bon
Murmure-t-elle aussi, triste, tout bas, un nom :
Le mien, Judas !

Il s'affaisse, le corps secoué de frissons d'angoisse.

SCÈNE II

JUDAS, LAZARE

LAZARE, *entré par le fond*

Judas ? que fait-il à cette heure [pleure.
Dans ce bois ? Qu'attend-il ?... Il souffre, puisqu'il
Il s'approche de Judas lentement. Arrivé près de lui,
il le touche du doigt, et d'une voix pleine de pitié :
Judas !

Celui-ci se redresse, sans se retourner, encore sous
l'empire de l'obsession qui le hante.

Ha ! dre ma teu sonj d'in euz va buez bet pur,
Dioc'htu ez ouñ brevet gant ar remors udur.
Me gave d'in kaout peoc'h... mes kaout enkreuz eo, ia !..
Ha ma vije unan kuzet, oc'h va spia ?

N'am bije ket sonjet e c'helfen-me, biskoaz,
Beza dre va remors eur viktim, me, Judaz !

D'al Lez-varn e verzen Jezuz feno, du-ze :
Va c'halon ne reaz ket eul lam krenvoc'h vit-ze !
Me gave d'in, eur vech great an taol, ez afen
Gant va hent, ep sonjal er profet, dianken.
Mes abaoe m'en deuz taolet varnon e zell,
N'oun mui ar memes den. Vel dindan an avel
E kren eur bern deliou, gant va spount e krenan.
Beva gant ar remors ne d-eo mui beva, nan !..
Mont a reont, o stleja Jezuz evel eul laer,
Stouet e ben dindan e boan griz. En aner
E klask kaout eur mignon kuzet en engroez tud ;
E vennoz a ro c'hoaz d'e enebourien iud...
Ha ! marteze mouez an den-ze — ker mad eo !
A vouzlavar ive, izel, trist, eun hano :
Va hano-me, Judaz !..

Kueza ra d'an douar, o krena gant e spount.

EIL DIVIZ

JUDAZ, LAZAR

LAZAR, *deuet dre an traon*

En ! Petra c'hed ? Brema !
Er c'hoat-ma ? — Poan en deuz, rak o vouela ema.
Tostad a ra ouz Judaz, goestad ; e laka e viz varnan,
hag e c'halv anezan gant eur vouez karantezuz.
Judaz !
Judaz a zav en e zav, mes ep distrei, ato spountet.

JUDAS

Judas?... Ce nom, qui le prononce ici ?

LAZARE

Retourne-toi. C'est moi, Lazare, ton ami.

Judas se retourne égaré. Il saisit fiévreusement
le bras de Lazare et se relève lentement.

JUDAS

Lazare ! Est-ce qu'il sort à présent de la tombe
Pour maudire à son tour la honte où je succombe ?
Alors l'aveu sort de sa bouche et il clame d'une voix terrible :
Oui, j'ai trahi, livré Jésus ! je l'ai vendu !
Je suis Judas, l'Infâme !

LAZARE, *interdit*

Hélas ! qu'ai-je entendu ?

Trahi, vendu par toi, Judas ?...

O toi, le traître,
Qu'aucune mère, hélas ! n'aurait dû faire naître,
Toi le monstre odieux suscité par l'enfer,
A qui Jésus, cent fois pourtant ! avait offert
L'incroyable présent d'une amitié divine,
Puisse dans ton regard où l'effroi se devine,
Puisse au fond de ton cœur...

S'arrêtant brusquement :

J'allais maudire ? Quoi !

J'oubliais le pardon de Jésus ?

JUDAS

Maudis-moi

Il faut que mon remords soit complet.

Viens, regarde

Les dômes fiers du Temple où le soleil s'attarde :

JUDAZ

Judaz?... An hano-ze, piou er lavar ?

LAZAR

Sellit ouzin ; me eo, eur mignon deoc'h : Lazar.

Judaz a ra eur zell outan ; e krog stard
en e vreac'h, hag e tosta.

JUDAZ

Lazar ! Daoust en a zav en heur-ma deuz ar bez
Vit milligen d'e dro... me... brevet gant va mezh ?

Oc'h anzañ e dorfet en eur grial :

Ia, me meuz trahiset Jezuz ! hag e verzet !
Judaz oun, ar fallakr !

LAZAR, *sebezet*

O ! petra meuz klevet ?

Trahiset ha guerzet ganeoc'h, Judaz !...

O c'hui,

Bet dislonket gant an ifern o kounnari,
Salo deoc'h na vijac'h ganet gant mam ebet,
C'hui bet kinniget deoc'h, kant guech, gant ar Profet,
E vignounach divin — o burzud, o truez ! —
Ra vo en o lagad digor gant oc'h enkrez,
Ra vo en o kalon...

O trouc'ha ber

Mes !... Mont da villiga ?

Jezuz a bardounaz !

JUDAZ

O malloz d'in, eta !

Arabad e vankfe netra d'am remors.

Deuit,

Guelit an Templ, skeduz gant an eol o vont kuit :

C'est là que j'ai jeté les trente pièces d'or,
Le prix du sang d'un Dieu !

LAZARE, *douloureusement*

Judas !

JUDAS

Regarde encor !

Gethsémani, là-bas... au fond de ces vallées
Où les eaux du Cédron sont lentement roulées...
Jésus était avec Pierre, Jacques et Jean :
Il priait. J'arrivai soudain en m'engageant
A travers les rochers, les arbres. Mon escorte,
Prudente, était restée à quelques pas, de sorte
Que je me trouvai seul en face de Jésus.
Un moment je frémis de le revoir. Je fus
Remué par le feu de ses regards tranquilles.
Mais l'Enfer étouffa les regrets inutiles.
Je le pris par la main, alors, le regardant,
Tandis qu'il abaissait sur moi son œil ardent,
Je lui dis, sans trembler : « Maître, je vous salue ! »
Et, sentant désormais toute crainte perdue,
Souillant cet Homme-Dieu par un dernier affront,
Je déposai soudain un baiser sur son front.

Ce signal convenu fit accourir ma troupe.
Le Maître était pensif. Je vis le sombre groupe
Se ruer sur Jésus, le lier, sans que Lui
Daignât le repousser. Comme ils portaient, j'ai fui.
Voilà ce que j'ai fait... Ah ! maudis-moi, Lazare !

LAZARE

Judas, écoute-moi. Si le remords t'égare,
Du moins n'appelle pas la malédiction.
Jésus t'aimait.

Sellit, eno e meuz stlapet an tregont pezh,
Priz goad eun Den-Doue.

LAZAR, *enkrezet*

Judaz !

JUDAZ

Guelit ivez

Jethsemani du-hont, e goeled an draonien
Ma red enni dour ar Sedron goestad ha ien :
Eno edo Jezuz, gant Per, Ian ha Jakez.
E beden a rea. Me, dre ar c'herrek, ar guez,
'Gerzaz varzu enno, dre guz ha kempennik.
Soudarded oa ganen, mes var va lerc'h, aounik :
Hag en eun taol en em gaviz va-unan pen
Dirag Jezuz ! Kaer zo, me reaz eur skrijaden :
Pa zelle ken seder ouzin, trubuillet oan...
...Peb glac'har didalvez oue mouget gant Satan,
Ha va dorn krog e dorn Jezuz, vel eur mignoun,
E lagad o sellet e va lagad, ken doun !
« Mestr, salud ! » emeve, ar peoc'h ennon erfin ;
Hag o c'houzout peb aoun a ioa eat abiou d'in,
O stlepel ouz va Mestr va diveza stlabez,
Me a bokañ dezan !

Ar vandennad abez

A ziredaz kerkent : ar pok-ze oa ar zin ;
Ha var Jezuz sonjer, ar re-ze, tost ouzin,
A zaillez, en ereaz : Jezuz n'enebaz ket.
Pa edont o vont kuit gantan, me meuz tec'het.
Setu petra meuz great... O malloz d'in, Lazar !

LAZAR

Selaouit. Alteri a rit gant o klac'har,
Mes gelver ar malloz varnoc'h ne ve ket mad :
Jezuz o kar.

JUDAS

Non, non.

LAZARE

Hélas ! la passion

Te fait donc oublier qu'il bénit et pardonne ?

JUDAS

Bénir et pardonner ? Comment ? Sa main si bonne
Ne peut faire sur moi le geste qui bénit.
Non ! mon crime est trop grand et l'espoir est fini.

LAZARE

Oh ! laisse-moi, Judas, prendre ta main tremblante.
Qu'un mot de repentir calme ton épouvante.
Va vers Jérusalem. Cherche Jésus. Dis-lui
Que l'amitié renaît en ton âme aujourd'hui.
Va te jeter aux pieds du Juste entre les justes,
Et va puiser au fond de ses regards angustes
La paix du repentir et l'espoir du pardon.

JUDAS

Retourner vers celui que j'ai vendu ? Non, non !

LAZARE

Viens !

JUDAS

Laisse-moi.

LAZARE

Judas, va vers Jésus. Espère

En son amour divin.

JUDAS

Lazare, quelle terre

Supporterait encore un traître tel que moi ?

O Christ, je ne puis plus espérer même en toi !

JUDAZ

Nan ! nan !

LAZAR

Daoust hag ankounac'hâd

Rafec'h e ro Jezuz ha pardoun ha bennoz ?

JUDAZ

Bennoz ? pardoun ? Nan, nan ! N'euze netra da c'hortoz !
E zorn ker mad n'hell mui sevel d'am benniga :
Va zorfet zo re vraz... maro va esper, ia !

LAZAR

List, ma stardin o torn hag a gren, a velan.
Gant ar c'heuz e souplai oc'h enkreiz hag o poan.
Kit da Jeruzalem, klaskit Jezuz difre,
Livirit dezan : « Joa meuz ouzoc'h adarre ! »
Stouit da dreid Jezuz, santel dreist an oll zent ;
Gant eur zell a druez, en a roio kerkent
Ar c'hilac'har hag ar peoc'h, — ar pardon — d'oc'h ene !

JUDAZ

Mont daved an hini a meuz guerzet ?... Morse !

LAZAR

Deomp !

JUDAZ

Va list.

LAZAR

Judaz, kit d'ar Mestr. Bezit fizianz

En e druez divin.

JUDAZ

Mes, Lazar, eur viltans,

Eun treitour evel don, pe zouar en douge ?

N'hellan mui esperout, Krist, zoken ennot-te !

Lazare, c'est fini ! Ressuscité, recule.
L'amour ne peut plus rien pour une âme que brûle
La flamme du remords.

LAZARE

Judas, du repentir !

JUDAS

montrant la ville, égaré par une angoisse croissante

Écoutons ; entends-tu les plaintes du martyr ?
Ah ! peut-on pardonner, Lazare, quand on souffre ?
Laisse-moi, car je suis attiré par le gouffre.
Je vais chercher la paix et l'oubli du remords...

LAZARE

Judas, dans le pardon ?

JUDAS, dans un cri strident

Arrière !... dans la mort !

Judas se dégage de l'étreinte de Lazare que l'effroi cloue à sa place. Il détache sa ceinture et s'enfuit. Un silence ; puis on entend le bruit d'une branche qui casse et la chute d'un corps.

Lazare se précipite et ramène le corps de Judas, au cou duquel est passée la ceinture.

Il s'agenouille près du cadavre.

SCÈNE III

LAZARE

Hélas ! Judas, Judas ! âme désemparée,
L'espérance en Jésus t'était donc retirée ?

Va list, Lazar... Adren, o den resusitet !
N'euz mui a garantez vit eun den zo devet
Gant flammou ar remors.

LAZAR

O !... O pet keuz, Judaz !

JUDAZ, o tiskuez Jeruzalem, pen-follet gant e anken
à ia var voasad.

Selaouomp. Ha c'hui glev klem ar merzer e kroaz ?
Ha ! piou c'hell pardouni, Lazar, p'ema er boan ?
Adren ! rag galvet oun gant Satan... Mont a ran
Da glask ar peoc'h, d'ankounac'hâd va nec'h garo...

LAZAR

Judaz, dre ar pardoun ?

JUDAZ, o krial

Va list... dre ar maro !

Judaz a dec'h kuit euz a dre daouarn Lazar, chomet
strafuillet en e zav, hag e tiskoulm e c'houriz.
Trouz ebet epad eur pennadik ; goude, e klevet eur
skour o terri hag eur c'horf o kuez.
Lazar a zired. Pa zizro, em gantan korf Judaz, e
c'houriz en dro d'e c'houzoug.
Daoulina ra e kichen ar c'horf.

TREDE DIVIZ

LAZAR

Siouaz, Judaz, Judaz ! o ene dianket,
An esperans eta diganeoc'h oa lamet !?

SCÈNE IV

LAZARE, GAMALIEL, JOSEPH

GAMALIEL

Nous vous cherchions : Jésus ..

LAZARE

Je sais tout.

JOSEPH, *voyant le cadavre*

LAZARE

Quoi ! Judas ?

Ne songeons qu'à celui qu'on outrage là-bas.

O Christ sauveur, je sens que ta miséricorde
S'étend jusqu'aux maudits, et que ta main accorde
Le pardon à tous ceux qui veulent l'implorer.
Tu soulageais tous ceux que tu voyais pleurer.
Tu bénissais tous ceux qui souffraient ; et le monde
Un jour tressaillira de ta pitié profonde.
Je tends les bras vers toi. Pardonne l'abandon,
Pardonne, en ta bonté, l'oubli, la trahison.
Pardonne à tes bourreaux et fais grâce au blasphème.
Tu veux que l'on espère en toi toujours, quand même.

Il regarde encore le cadavre de Judas, et pris
d'une grande pitié :

Ah ! Judas serait-il un maudit sans retour ?

Avec mélancolie :

Mourir sans avoir eu le pardon de l'Amour !

Ils restent tous les trois pensifs devant
le cadavre de Judas.

FIN.

PEVARE DIVIZ

LAZAR, GAMALIEL, JOZEF

GAMALIEL

O klask a reamp. Jezuz...

LAZAR

Me oar.

JOZEF, *o velet korf Judaz*

Petra ! Judaz...

LAZAR

Sonjomp epken en den m'emeur oc'h e voalgas
Duhont !

O Krist Salver, o trugarez divin
A diz beteg an dud milliget, hag erfin
E pardounit da gement den a zonj pedi.
Bepred o peuz soupleat d'an dud o melkoni,
Den na deuaz d'o kaout hag a skuillaz daelou :
Gant o truez, eun deiz e trido ar boblou.
Me zav varzu ennoc'h va divreac'h. Pardounit,
O Karantez, d'an dud o lez hag a gerz kuit ;
Pardounit d'an toueer, d'an treitour, d'ar bourreo :
Esper ennoc'h bepred, dalc'hmad, — o lezen eo !

Eur vech c'hoaz, e ra eur zell ouz korf Judaz,
hag e lavar gant ar brasa truez.

Judaz hag en vije milliget da jamez ?

Melkoniet :

Mervel ep kaout pardoun Jezuz, ar Garantez !

An tri a jom dirak korf Judaz, o sonjal.

DIVEZ.